

MAXIMISE

MAI 1974

SPECIAL
BONNES
FEMMES

kebek \$1.25

rance 5f

PER
M-414



LES PRODUCTIONS BOBEC PRÉSENTENT

EN SPECTACLE OUTREMONT

au cinéma

1248 Bernard

277-4145

MANEIGE + JAZZ LIBRE DU QUÉBEC

18 Mai 8 h.

11h. \$ 1.99

billets EN VENTE au cinéma et à l'alternatif



Spécial! Les quarante premiers nouveaux abonnés recevront 2 billets gratuits pour ce spectacle.

Un cadeau de Mainmise et des Productions Bobec

L'ancien Mainmise est une véritable encyclopédie de la culture parallèle. Avoir la collection complète dans votre bibliothèque est une véritable mine de renseignements. C'est le moment de compléter votre collection.



Abonnez-vous!

Ca vous économise de l'argent
et ça nous rend service.

Marci ben.

PER
M-414

fs

C'est pas des histoires de bonne-femme!

C'est le mois de Mai que la Terre se réveille pour de bon. C'est pas nécessaire de sortir le kit bourgeons, petites fleurs et papillons pour le sentir à travers chacun des gestes qu'on pose. La Terre vit. Et c'est d'abord pour vivre de ce rythme premier que ce MAINMISE 35 est un "Spécial bonnes femmes". Pour la première fois depuis longtemps, nous nous sommes faits envahir par des femmes ce mois-ci et nous avons fait le numéro ensemble. Ça se sent d'ailleurs par le ton des articles qu'on trouvera; question de différence de souffle. D'abord dans "Entre deux joints", une table-ronde qui tourne toute autour d'une idée centrale qui est revenue très souvent au cours de la discussion et qu'on peut résumer en une courte phrase: l'intégration des valeurs féminines. On vit dans un monde fondé sur le trip mâle: la puissance, la force, la loi... d'un monde qui se bâtit crise par-dessus crise. L'intégration des valeurs féminines c'est quelque chose qui mène à un changement radical des coordonnées, la Terre reprenant son rôle sacré, la Vie reprenant la place du Progrès.

Cet espèce de monde premier, on le verra décrit dans un texte qui s'appelle le "Sanctuaire paradisiaque". Un retour aux données premières; à cette relation directe avec la Terre que l'auteur appelle le "primitivisme volontaire", ce texte est une redécouverte de ce phénomène qu'on ne voit plus à tra-



vers la multiplicité des grilles que nous propose sans cesse le "réel" et qui est simplement la vie.

Cette préoccupation est également à la source d'un autre petit manuel pratique que MM est fier de vous faire connaître: ce coup-ci il s'agit de la contraception. De contraception à partir de

techniques simples et naturelles qui n'ont aucun lien avec les pouvoirs de l'argent et l'industrie chimique. Publié aux E-U, ce petit livre parle de deux façons inhabituelles d'aborder le problème; par le psychisme et l'astrologie. Astrologie parce qu'on s'est rendu compte que 85% des naissances survien-

nent à un moment bien précis: celui qui correspond à la position de la Terre, de la Lune et du Soleil le jour de la naissance de la mère. C'est fatal; les périodes de fécondité de la femme sont directement reliées à l'astrologie. En connaissant tout cela (c.f.: tables astrologiques) et aussi certaines découvertes faites par des anthropologues qui ont constaté que la contraception se décidait dans certaines tribus primitives par la simple action de la volonté, vous verrez que ce petit manuel est un outil pratique.

Pour ce qui est des outils pratiques, ce MM 35 en déborde puisque Christine L'Heureux et Marie-France Moore font le tour du matériel disponible sur le "problème-de-la-femme". Elles parlent des films et des livres importants, des adresses à connaître, des vidéos à voir... Véritables animatrices de ce "Spécial bonnes femmes", ce sont elles qui ont fait en sorte que ce numéro ne ressemble en rien à toutes les éditions spéciales qui ont pu être faites sur le sujet.

Il y a aussi Raoul Duguay qui nous a apporté un texte sur la femme, de même qu'un texte français (tiré de l'Actuel) sur les lesbiennes. Sans compter la Mère Michel, qui est une bien bonne-femme à sa façon dit-on dans son entourage; l'Indien les lettres d'amour... de quoi réaliser que personne dans ce numéro ne vous raconte des "histoires de bonne-femme."

Sommaire

Chronique de la Mère Michel	p 3
L'Indien	p 6
Lettres d'amour et autres petites joies ...	p 10
Petit manuel pour la contraception	p 31
Raoul Duguay	p 36
Table-ronde: Entre deux joints	p 38
Rituel de la nature	p 54
Intermédia	p 65
Les "femmes à barbe"	p 61
Comix	p 24 à 30



BRANCHEZ-VOUS



Mai '74

mainmise

1589 rue St-Denis

Montreal, 29



MAINMISE est un magazine mensuel, publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour en octobre 1971.

Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeurs: Rolland Vallée, Georges Khal et Michel Bélair

Distribution exclusive pour l'Amérique du Nord:

Distributions Éclair

8320, Place De Lorraine
Anjou 437
Québec, Tél.: 353-6060

Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité:
MAINMISE, 1589 rue St-Denis,
Montréal 129, Province de Québec.
843-4792.

dessins:
Christine Boucher
Mira

Couverture:
Christine Laniel
dépôt légal:
2e trimestre 1974

collaborateurs:
Christine L'Heureux, Marie-France Moore, Germain B.,
Raoul Duquat, Reynald Lortie,
Michel Chevrier, Christiane Charest, Claude Fruchier.

MAINMISE n'est pas responsable des manuscrits et dessins que nous recevons.

Courrier de Deuxième classe, numéro 2511. Port de retour gratuit par MAINMISE.

MAINMISE est pour la légalisation de la MARIJUANA.

Chronique de la Mère Michel (mai)



Nous terminions le mois dernier l'étude des principales herbes cultivables au Québec. Nous entreprenons ce mois-ci celle des légumes. Comme, en toute chose, l'important, c'est d'être à temps, j'ai choisi les légumes qui se plantent ce mois-ci, réservant pour le prochain ceux qui se transplantent ou se sèment fin-mai, début-juin. Pour leur mode de culture, plutôt que d'en donner les principes généraux (ce qui m'aurait pris tout un Mainmise), j'ai préféré le donner en détail pour chaque plante. On trouvera les informations qui manquent dans les chroniques précédentes:

Calendrier des Semis

Début-mai: *Semis en pleine terre*: Poireaux, radis (3ème semis), Cerfeuil, Cressons (2ème semis), Origan, Persils, Sarriette annuelle, Carottes (2ème semis), Choux d'hiver, frisé et en coeur-de-boeuf.

Transplantation: Poireaux.

Mi-mai: *Semis en pleine terre*: Haricots, Laitues (2ème semis), Mâche, Anis, Carvi, Betteraves, Bettes à cardes, Epinard, Fèves de Lima et Soya.

Transplantations: Marjolaine, Choux de Bruxelles.

Fin-mai: *Semis en pleine terre*: Laitues (3ème semis), Melons, Choux-raves, Citrouilles, Courges et Concombres.

Transplantations: Basilic, Estragon, Chanvre, Lavande, Melon Cassaba.

La Culture des Légumes

(au beau pays du Québec) (première partie):

Betterave (*Betea Vulgaris*), Chénopodiacée, Annuelle.

Variétés cultivées: Betteraves potagères: racines longues, demi-longues, rondes et rondes-aplaties. Betteraves fourragères (pour bétail): rouge, jaune et blanche. Betterave sucrière (à sucre).

Plantation: Semis en pleine terre en avril.

Sol: Non-acide, riche en fumier pourri, léger, profond, calcaire.

Exposition: Demi-ombre ou soleil.

Distance entre: Rangs: 14-15 pouces, Plants: 3 pouces.

Taille: 1-1 1/2 pieds.

Retouches: Sarclages, binages, arrosages fréquents.

Récolte: On commence à récolter quelques semaines après le semis (pour éclaircir).

Usages: Les jeunes feuilles se mangent comme les épinards. Les racines, crues (râpées, en salade) ou cuites, telles quelles, en soupes, en marinades.

Remarques: Pour que le légume soit tendre, il faut que sa croissance soit rapide. Il en va de même pour tous les légumes-racines: carotte, chou-rave etc...

Bons voisins: Choux-raves, oignons, haricots.

Bettes à cardes ou Poirée (*Beta Vulgaris*), Chénopodiacée.

Même culture que celle de la betterave. Les feuilles se consomment comme l'épinard, les pétioles (tiges), comme l'asperge. Le légume vaut pour la rapidité de sa croissance. La racine n'est pas comestible.

Distance entre: Rangs: 18-24 pouces, Plants: 5-6 pouces.

Voisins: Oignons, betteraves, chou-rave.

Carotte (*Daucus Carota* ou *Sativa*), Ombellifère, Annuelle.

Variétés cultivées: Courtes, demi-longues, longues.

Plantation: Plusieurs semis en pleine terre dès que le sol peut se travailler et jusqu'au 15 juin. Couvrir la semence d'une *très fine* couche de mousse de tourbe.

Sol: Profond, meuble, riche (éviter le fumier frais).

Exposition: Soleil.

Distance neutre: Rangs: 15-18 pouces, Plants: Eclaircir à 1 pouce.

Taille: 8-10 pouces.

Retouches: Sarclages, binages, arrosages fréquents.

Récolte: Quand les carottes sont à maturité, on les arrache, les laisse sécher au soleil une heure ou deux puis on les enfouit dans du sable sec, en cave.

Usages: Vertus cholagogues, dépuratives, adoucissantes. Légume riche en vitamines et sels minéraux. Employer de préférence cru, en salade (râpé) ou en jus. La pulpe fraîche râpée s'emploie contre les brûlures.

Bons voisins: Pois, laitues, ciboulette, oignons (les feuilles de carotte peuvent servir d'écran d'humidité pour les pois, le céleri, les poireaux etc...).

Celtuce ou Célerilaitue

Légume combinant les goûts du céleri et de la laitue (il se cultive comme elle), très riche en vitamines. Les feuilles se mangent en salades et la tige centrale, comme le céleri. Semis en pleine terre en avril-mai, puis en mai-juin.

Choux (*Brassica Oleracea*), Crucifères.

Race: Bisannuels mais cultivés comme annuels.

Variétés cultivées: *Choux pommés*: verts lisses (d'été, d'automne et d'hiver), frisés ou rouges (d'automne et d'hiver). *Chou frisé* (en feuilles). *Chou en coeur-de-boeuf*. *Chou de Milan* (ou de Savoie). Voir aussi *Chou chinois*.

A l'état sauvage: Le même que le chou cultivé, échappé de culture et comestible.

Plantation: *Choux d'été* (hâtifs): Semis intérieur à la mi-mars (2 pouces entre les plants en tous sens). *Choux d'automne*: Semis intérieur au début d'avril (pas de repiquage). La transplantation des deux variétés se fait à la fin de juin. *Choux d'hiver, frisé et en-coeur-de-boeuf*: Semis en pleine terre en début de mai.

Sol: Très riche en fumier et en humus, meuble, bien drainé.

Exposition: Ensoleillée mais fraîche.

Distance entre: Rangs: 28-30 pouces, Plants: 16-18 pouces.

Taille: variable.

Retouches: Binages, sarclages, arrosages fréquents.

Récolte: *Choux d'été, frisé et en coeur-de-boeuf*: à mesure qu'ils sont assez gros pour être consommés. *Choux d'automne*: en septembre-octobre. *Choux d'hiver*: Après deux ou trois gelées (ce qui améliore leur saveur). Les choux d'automne se conservent de 3-4 semaines, les choux d'hiver, de 3-4 mois. Conserver, accrochés la tête en bas, dans une pièce froide et sombre.

Usages: Valeur alimentaire la plus grande: choux rouges. Les choux sont tous très riches en vitamines et sels minéraux. Vertus béchiques, antianémiques, vermifuges. En cataplasme, les feuilles mises entre deux linges et pressées au fer chaud, calment les brûlures, les piqûres d'insecte et les douleurs rhumatismales.

Bons voisins: Pomme de terre, romarin, aneth, sauge, mélisse, menthe.

Remarques: Contre la piéride du chou (ce petit papillon blanc commun dont les vers verts dévorent les feuilles de chou à vue d'œil), employer de l'absinthe en poudre (appliquer en saupoudrant après chaque grosse pluie). Sont aussi des choux: le brocoli, le chou-fleur et les choux de Bruxelles.

Choux de Bruxelles (Brassica Gemmifera), Crucifère, Annuel.

Plantation: Semis intérieur au début d'avril. Transplantation en pleine terre vers la mi-mai.
Sol: Meuble, profond, riche en phosphore et potasse (trop d'azote défavorise la formation des pommes). Éviter le fumier frais.

Exposition: Ensoleillée mais fraîche.

Distance entre: Rangs: 32 pouces, Plants: 20 pouces.

Taille: 2-2 1/2 pieds.

Retouches: A la fin d'août, pour faire durcir les pommes, éliminer le haut des plants et enlever les feuilles.

Récolte: De la fin de septembre jusqu'à la fin de novembre.

Usages: Les choux de Bruxelles s'emploient en soupes, purées, frits, gratinés etc...

Bons voisins: Pommes de terre, romarin, aneth, sauge, menthe.

Chou-rave (Brassica Caulorapa), Crucifère, Annuel.

Variétés cultivées: Blanc, Violet.

Plantation: Semis en pleine terre en mai-juin.

Sol: Riche, bien drainé (culture facile).

Exposition: Demi-ombre.

Distance: entre: Rangs: 24-28 pouces, Plants: 12 pouces.

Taille: 1 pied.

Retouches: Sarclages, arrosages normaux.

Récolte: On récolte les pommes quand elles ont atteint un diamètre de 2 à 5 pouces et avant qu'elles ne se lignifient.

Usages: S'emploie en soupes, en ragoûts etc...

Remarques: La croissance doit être rapide.

Bons voisins: Betteraves, concombres.

Citrouille (Cucurbita Pepo var. Maxima), Cucurbitacée, Fleurs jaunes.

Se cultive comme les courges, en laissant 2-3 plants par buttes espacées de 8 pieds en tous sens. On cueille les fruits en octobre et les entresse pour l'hiver.

Bon voisin: Maïs.

Usages: Les graines fraîches lavées et séchées sont cuites dans le beurre avec du sel. C'est un délice. Réduites en pâte avec un peu de sucre, elles sont un excellent vermifuge (le traitement est suivi d'absorption d'huile de ricin, quatre à cinq heures après). On emploie la citrouille dans les purées, les tartes etc...

Concombre (Cucumis Sativus), Cucurbitacée, Fleurs jaunes.

Même culture que les Courges (rangs espacés de 5-6 pieds, plants, 3-4 pieds). Variétés cultivées: Blanc, Grimpant, Ordinaire.

Bien que de peu de valeur alimentaire, le concombre est un légume rafraîchissant qui s'emploie très bien en salade. La mise en conserves des concombres est peu profitable.

Des tranches fraîches de concombre appliquées sur la peau du visage nettoient le teint (l'eau d'hamamélis a le même effet).

Bons voisins: Radis, laitues, aneth, chou, maïs.

Cornichon (Cucumis Sativus), Cucurbitacée, Fleurs jaunes.

Variété de concombre (même description).

Variétés cultivées: Petits, Moyens.

Courges (Cucurbita Pepo et Melopepo), Cucurbitacées, Annuelles.

Variétés cultivées:

Courges d'été: 1. Italienne (Zucchini) ou Courgette. 2. A moelle végétale, coureuse, verte ou blanche. 3. A moelle végétale non-coureuse, verte ou blanche. 4. Ordinaires (variétés jaune, vert foncé etc...).

Courges d'hiver: 1. Melopepo (variétés Cushaw), dite "C-rooknecks". 2. Pepo var. Ovifera (variétés Custard, Marrow, Scollop, Warted, Buttercup, Butternut etc...). 3. Pepo var. Moschata (variétés Hubbard, Turban etc...). 4. Pepo var. Maxima (voir Citrouille).

On cultive aussi la Coloquinte, espèce strictement orne-

mentale.

Les meilleures variétés sont: la Courgette italienne, la Turban et la Hubbard.

Sol: Chaud, léger, bien fumé, drainé (pierreux).

Plantation: Semer en pleine terre, en mai, en buttes. On sème 8-10 graines pour ne garder que 3 plants par butte.

Exposition: Endroit ensoleillé mais gardé constamment humide.

Distance entre: Rangs: Variétés non-coureuses. 4-6 pieds, Variétés coureuses: 6-10 pieds. Buttes: 6-7 pieds.

Retouches: Biner souvent jusqu'à ce que ce soit possible. Arroser souvent (au niveau du sol, si possible). Le sarclage n'est pas nécessaire puisque les grandes feuilles de la courge étouffent vite les mauvaises herbes.

Récolte: La courgette (de croissance rapide et facile) se cueille quand les fruits ont atteint 6-8 pouces, pas plus. Les courges d'été se récoltent au besoin. Les courges d'hiver, qui se conservent bien, sont entreposées en octobre.

Bons voisins: Maïs, Citrouille.

Usages: La courgette est employée en ratatouilles, farcie, frite, braisée etc... Les autres courges sont employées en potages, purées, frites, farcies, bouillies, en compotes.

Epinard (Spinacia Oleracea), Chénopodiacée.

Race: Annuel ou bisannuel.

Variétés: De printemps et d'été, d'hiver et de Nouvelle-Zélande.

Plantation: Semis en pleine terre de la mi-avril à la mi-juin (semis à toutes les deux semaines pour l'épinard d'été; 1 seul semis pour l'épinard de printemps et celui de Nouvelle-Zélande). L'épinard d'hiver, qu'on récolte au printemps, se sème tard en automne (fin octobre).

Sol: Frais, riche en azote.

Exposition: Demi-soleil. Taille: 8-10 pouces.

Distance entre: Rangs: 10-12 pouces, Plants: Eclaircir au besoin.

Retouches: Arrosages et binages fréquents.

Récolte: Comme la chaleur le fait vite monter en graines, il faut, pour en avoir tout l'été, en semer toutes les deux semaines (ce, jusqu'au 15 juin). Le légume se conserve peu de temps.

Usages: Très riche en vitamines et en fer, l'épinard est aussi un excellent dépuratif (ne l'appelle-t-on pas "le balai des intestins"). Il s'emploie, cru de préférence, en salades, soupes, légumes au beurre (bouilli en très peu d'eau et le moins longtemps possible), gratiné, en tarte etc...

Remarques: Comme il a tendance à propager la fonte, il est préférable ne pas planter l'épinard au même endroit deux années de suite.

Bon voisin: Fraises.

Fèves (Faba ou Phaseolus), Légumineuse-Papilionacée, Annuelles.

Principales variétés cultivées: Fèves des marais (gourganes), Fèves de Lima, Fève Soya (voir Haricots, dont les graines amenées à maturité, récoltées et séchées, constituent des fèves).

Plantation: *Fèves des marais*: Semis en pleine terre fin-avril. Rangs espacés de 2-3 pieds, plants, 1 pied. Taille: 2 1/2-3 pieds.

Fèves de Lima (grimpantes et non-grimpantes) et *Fèves Soya*: comme les haricots.

Usages: *Fèves Soya*: un des produits de la terre les plus riches (sinon le plus riche) en protéines et le seul légume, avec les pois chiches, qui peut remplacer les protéines animales. La fève Soya contient: 40.65% de protéines, 23% d'hydrates de carbone, 20.38% de gras, 7.65% d'eau, 6.08% de cendres et 3.08% de lécithine. Elle contient des vitamines A, B, D, E et K. On en tire une farine (eldesoya), une huile et une lécithine. La farine peut être employée dans les soupes, le pain, certaines pâtisseries et la pâte macaroni. La lécithine peut être employée pour lier et épaissir les soupes et les sauces. Les fèves s'apprennent de diverses façons. *Fèves des marais*: fraîches, les fèves peuvent se manger telles quelles, avec du sel, ou en purée assaisonnée de sarriette (pour en relever le goût). Les fleurs sont diurétiques, aromatiques, antispasmodiques et calmantes des douleurs de reins. Séchées, les fèves s'emploient dans les soupes ou cuites avec des oignons, des herbes, du miel etc... après les avoir fait tremper 1 jour en eau fraîche, on les cuit, sans sel, jusqu'à ce qu'elles soient tendres. On les apprête ensuite tel que décrit. Certaines variétés de fèves, non cultivées sous notre climat, peuvent servir à faire des fèves germées (variétés urd, mong ou

soya): après avoir fait tremper les fèves 1 heure en eau tiède, on les rince à l'eau froide, les met dans un pot qu'on couvre d'un linge mouillé; on rince les fèves chaque jour en gardant le linge humide. Les graines trop vieilles germent mal.
Remarque: Les fèves exigent un sol riche en calcaire.

Haricots (Phaseolus ou Dolichos), Légumineuse-Papilionacée, Annuels.

Principales variétés cultivées: *Jaunes et verts dits "mange-tout"* (grimpants et non-grimpants), *Haricots à écosser*: Noir (Dolique Asperge), D'Espagne, Rouge, Blanc.

Plantation: Semis en pleine terre en mai et juin (semis à deux semaines d'intervalle jusqu'au 15 juin et plus tard).

Sol: Riche en humus, calcaire, non-acide, drainé.

Exposition: Soleil.

Distance entre: Rangs: 24-30 pouces, Plants: 1-1 1/2 pieds.

Taille: Variable selon que la plante est grimpante ou non.

Retouches: Un bon sarclage au début. Arrosages réguliers. Pour une deuxième récolte, lors de la floraison, arracher les feuilles qui cachent les fleurs. Les fèves qu'on veut conserver sont récoltées à maturité des plants et séchées avant d'être entreposées.

Bons voisins: Tomates, persil.

Laitues (Lactuca Sativa et Virosa), Composées, Annuelles.

Variétés cultivées: Frisées, Pommées, Romaines (dont la laitue-asperge dont on ne consomme que les tiges).

A l'état sauvage: Il existe une variété de laitue (*Lactuca Serriola*) dont les feuilles, qui ressemblent beaucoup à celles du pissenlit, sont comestibles au printemps. On la trouve autour des habitations, dans les champs, les lieux vagues. A maturité, elle peut avoir jusqu'à 6 pieds de haut.

Plantation: Semis en pleine terre aussitôt que le sol peut être travaillé et à toutes les deux semaines jusqu'à la mi-juin. Semis en fin d'août pour récolte en septembre et octobre.

Sol: Riche, humide. Exposition: Soleil ou demi-ombre.

Distance entre: Rangs: 15-18 pouces, Plants: 8-10 pouces (frisées).

Distance entre: Rangs: 20-24 pouces, Plants: 10-12 pouces (pommées).

Retouches: Arrosages réguliers.

Récolte: Toujours récolter avant qu'elles ne montent en graines. Si l'on a soin de ne pas arracher la racine au moment de la cueillette, les laitues frisées donnent une deuxième récolte.

Usages: Le lactarium (contenu dans l'exsudation laiteuse des feuilles) peut être employé comme succédané de l'opium (sans en avoir les inconvénients). Toutes les laitues sont narcotiques-hypnotiques et anaphrodisiaques.

Remarque: Parce qu'elle résiste bien à la chaleur tout en étant très tendre, la rouge frisée est recommandée.

Mauvais voisin: Epinard. Bons voisins: Carottes, fraises.

Melons (Cucumis Melo), Cucurbitacées, Annuels.

Variétés cultivées: Cantaloup, Musqué, Citron, D'eau, Casaba (Honeydew).

Plantation: Semis en pleine terre en mai-juin, en buttes espacées de 8-10 pieds, en tous sens, 3-4 plants par butte. Melons Casaba: Semis intérieur en avril, transplantation début-juin (en pots de tourbe).

Sol: Buttes remplies de fumier pourri et de terreau. Un sol rocailleux assure un bon drainage car s'ils ont besoin de beaucoup d'humidité, les melons ont aussi besoin de beaucoup de chaleur.

Exposition: Soleil. Taille: 6-12 pieds.

Retouches: L'emploi de paillis et de planchettes est recommandé dans la culture des melons: en plus de maintenir une humidité constante, ils minimisent le danger de pourrissement des fruits. Il est indiqué aussi de tailler les têtes fleuries des plants vers la fin d'août et ce, afin de permettre un développement maximal des fruits déjà en formation. Pour ce qui est des arrosages, ils sont pratiqués au besoin et toujours au niveau du sol (jamais sur les feuilles).

Récolte: A maturité des fruits, qui se conservent peu de temps à l'état frais.

Usages: En salades aux fruits ou tels quels, avec un peu de miel et une pincée de muscade.

Rutabaga ou Navet du Québec ou Chou-navet (Brassica Napobrassica), Crucifère, Annuel.

Plantation: Semis en pleine terre en avril-mai pour récolte d'été et d'automne. Pour récolte d'hiver, semer à la fin de juin.

Sol: Meuble, riche, profond.

Exposition: Soleil.

Distance entre: Rangs: 24-28 pouces, Plants: 6 pouces.

Taille: 8-10 pouces.

Retouches: Sarclages, binages, arrosages au besoin.

Récolte: Récolter quand les racines sont encore tendres. Conserver comme les navets.

Usages: S'emploie comme le navet, dans les soupes, en purée, pots-au-feu etc...

Pomme de terre (Solanum Tuberosum), Solanacée.

Race: Vivace (cultivée comme annuelle).

Variétés cultivées: Hâtives, Mi-saison, Tardives. Blanches, roses ou rouges.

Plantation: Très tôt en avril, dès que possible (dès que la terre s'est suffisamment asséchée), on plante les quartiers de pommes de terre "à bourgeons" coupées en quatre et mises à sécher quelques jours (pour éviter le pourrissement) ou encore, mises à germer au soleil dans un endroit chaud. On plante ces quartiers à deux pouces de profondeur en tassant bien la terre de surface.

Sol: Profond, très meuble et très riche, léger.

Exposition: Soleil.

Distance entre: Rangs: 28-30 pouces, Plants: 10-12 pouces.

Taille: 1-1 1/2 pieds.

Retouches: Buttage des tiges quand elles ont de 6-8 pouces.

Sarclages, binages et arrosages au besoin. Arrachage des plants malades.

Récolte: Variétés hâtives et mi-saison: en juillet-août.

Variétés tardives: en octobre. Au moment du flétrissement des plants, on les arrache et on les laisse sécher au soleil 2-3 heures, puis on les entrepose dans un lieu frais, sec, aéré et sombre.

Bons voisins: Fèves, maïs, choux, pois, raifort.

Mauvais voisin: Aubergine (à cause des doryphores, insectes qu'il suffit de ramasser et de détruire dès leur apparition). En cas d'infestation par ces insectes, saupoudrer les plants de poudre d'absinthe.

Radis (Rhapanus Sativus), Crucifère, Annuel.

Variétés cultivées: D'été et d'automne, D'hiver. Rondes, demi-longues, longues. Rouges, roses, blanches et noires.

Plantation: Semis en pleine terre à partir de la fin de mars et à toutes les 2 semaines. Semis en juillet pour les variétés d'hiver.

Sol: Profond, riche en humus, frais.

Exposition: Sol.

Distance entre: Rangs: 8-10 pouces (variétés d'été).

Distance entre: Rangs: 18-20 pouces (variétés d'automne et d'hiver).

Distance entre: Plants: Eclaircir au besoin.

Taille: 6-8 pouces.

Retouches: Sarclages, binages, arrosages au besoin.

Récolte: Récolter les radis quand ils sont encore jeunes et tendres. Les variétés d'hiver se récoltent en octobre-novembre et sont entreposés ou conservés sous le sable.

Usages: Vertus apéritives, cholagogues et dépuratives. Les radis d'hiver s'emploient comme les navets.

C'est le temps de...

- Récolter: Ail des bois et Oignon doux sauvage, Cresson d'eau sauvage, Morilles, Savoyane, Fraises sauvages, Têtes de violon (jeunes pousses en forme de crosses de la fougère *Pteridium*), Oseille, Pissenlit.

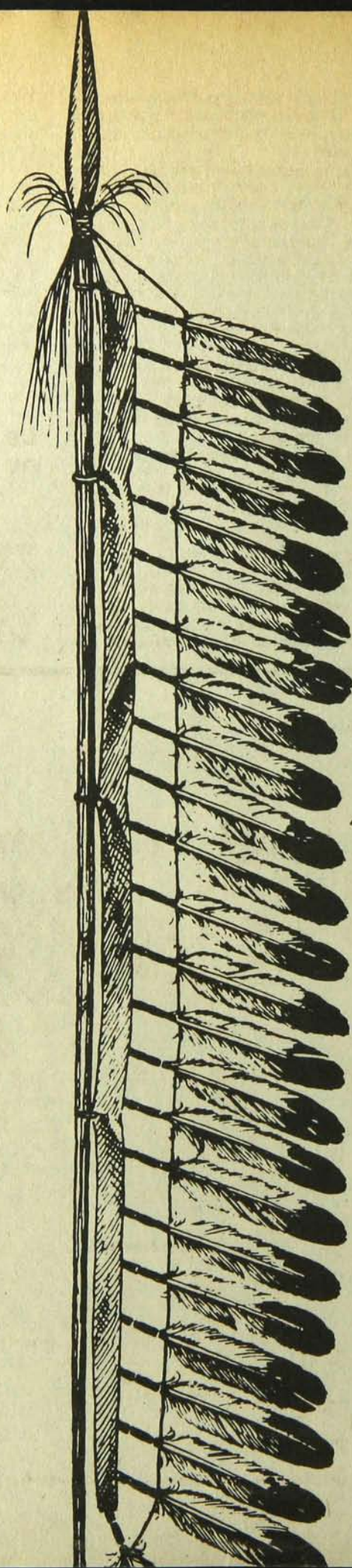
- Couper les têtes fanées de fleurs à bulbes (tulipes, jonquilles, narcisses etc...), ce, afin de les empêcher de former des graines. On doit cependant laisser les feuilles mourir de leur mort naturelle.

- Semer les fleurs: pour choix des variétés, consulter un catalogue de pépiniériste ou grainetier.

Auberginement vôtre,

La Mère Michel qui n'a pas perdu son chat.

L'Indien



Dans M.M. 33 un frère du nom de Raymond m'a demandé des informations concernant la construction d'un tipi. J'ai donc décidé de consacrer un article complet sur la construction des habitations indiennes. Alors Raymond tu n'auras plus que l'embarras du choix. Je suis persuadé que cela pourra être très utile à beaucoup de freaks qui comme Raymond doivent s'organiser avec le strict minimum pour commencer un nouveau trip. Soit pour partir une ferme ou encore passer les mois de vacances en pleine nature sans pour autant devoir dépenser des sommes astronomiques en équipement de camping ou location de chalet.

Je ne citerai que les plus populaires et les plus pratiques. On peut faire varier les dimensions selon les besoins de chacun. Tous les matériaux nécessaires se trouvent en forêt et ne coûte rien. Voici quelques règles générales à observer dans tout les cas. Ne jamais construire au pied d'une pente ou dans une pente car tu risques l'inondation en cas de pluie. Toujours choisir un emplacement légèrement surélevé et de préférence près d'un lac, d'une rivière ou d'un ruisseau. L'entrée principale de n'importe quelle habitation doit toujours être située face au sud, le vent ne soufflant presque jamais direction sud-nord. Pour tout outils tu n'auras besoin que d'un couteau, d'une hache et d'une scie-à-bois (godendor) pour les constructions qui nécessitent de gros arbres.

Avant de couper des arbres souviens-toi de ceci: dans bien des forêts du Québec il y a suffisamment d'arbres tombés au cours des tempêtes hivernales qui peuvent très bien servir pour la construction et le feu. Si tu commences par utiliser ces arbres au lieu d'en couper tu aides la nature et tu combats le gaspillage. Si tu dois en couper alors ne coupes que les arbres qui ont eu la malchance de pousser trop près d'un grand frère ce qui limite leur chance de survie et celle du grand frère. Ne gaspille pas les souches en les laissant pourrir sur place mais ramasse les en un tas pour qu'elles sèchent et te servent ensuite pour le feu. Un sous-bois propre et bien aéré c'est la santé pour la forêt. Souvent on rencontre des arbres qui ont séché sur place et debout, souviens-toi de ne jamais abattre ces arbres à la hache car bien souvent le faite de ces arbres cèdent aux vibrations produites par les coups de hache et te tombent sur la tête sans avertissement.

Le Matchegin.

Matchegin est un mot Algonkin qui signifie "abri temporaire". C'est l'idéal pour l'excursionniste qui veut s'éviter le problème d'avoir à porter une tente en supplément de sa charge ordinaire. Construction simple et rapide pour une ou deux personnes.

Le matchegin se construit le plus souvent entre deux arbres écartés d'environ 6 à 7 pieds. Ils serviront pour les coins avant de l'abri.

1) Tu te fabriques un cadre sur le sol avec 4 billes de cèdre de bouleaux ou d'épinette. Le rectangle ainsi formé doit avoir les dimensions de 6 à 7 pieds de large par 5 à 6 pieds de profond. Si tu n'as pas de cordes tu peux prendre des racines d'épinette grise ou encore tu en fabriques avec la tige du chardon en la fendant sur toute sa longueur et en choisissant les fibres que tu tisses en corde comme une tresse.

2) Ce cadre placé aux pieds de tes deux arbres tu en couvres le fond de branches de conifères (tel sapins, épinettes), la branche plantée dans le sol à 45° d'inclinaison, la face tournée vers le sol et tu continues par rangées successives jusqu'à ce que toute la superficie du cadre soit couverte.

3) Tu places une barre transversale à environ 4 pieds du sol et que tu attaches aux deux arbres du devant de ton abri.

4) Tu appuies des perches tout au long de la barre transversale à un pied environ l'une de l'autre.

5) Ensuite, tu places d'autres perches transversalement aux premières, du sol jusqu'à la tête de l'abri. En prenant bien soin de couper les branches de ces perches à environ un pouce de l'arbre pour empêcher les autres perches de rouler jusqu'au bas.

6) Tu places alors des écorces d'arbres et des branches de conifères, ou alors, seulement des branches de conifères pour couvrir entièrement le toit de ton abri.

7) Pour les côtés tu plantes des piquets dans le sol et tu les couvres avec d'autres branches ou d'autres écorces de bouleau ou d'ormes. Ton matchegin est maintenant prêt.

Chauffage.

Le feu ne doit pas être trop près de ton matchegin, car les conifères brûlent facilement et la trop grande chaleur te laisserait mal à l'aise la nuit du-

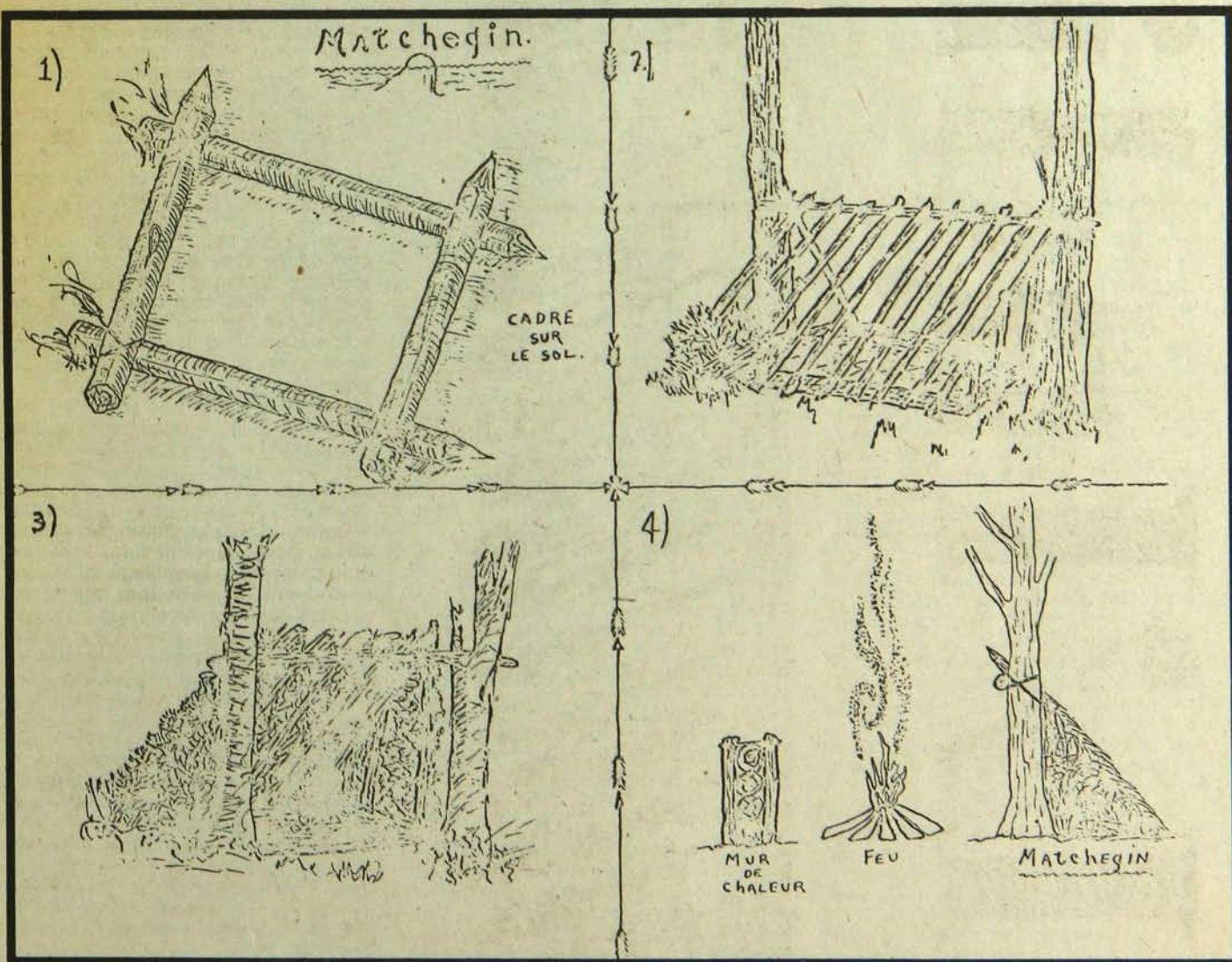
rant. Il est à conseiller de toujours placer tes branches à brûler, en étoile, de façon à éviter les étincelles le plus possible. Il ne faut pas oublier non plus qu'au centre du feu il doit y avoir un jeu d'air au-dessous des pièces brûlant.

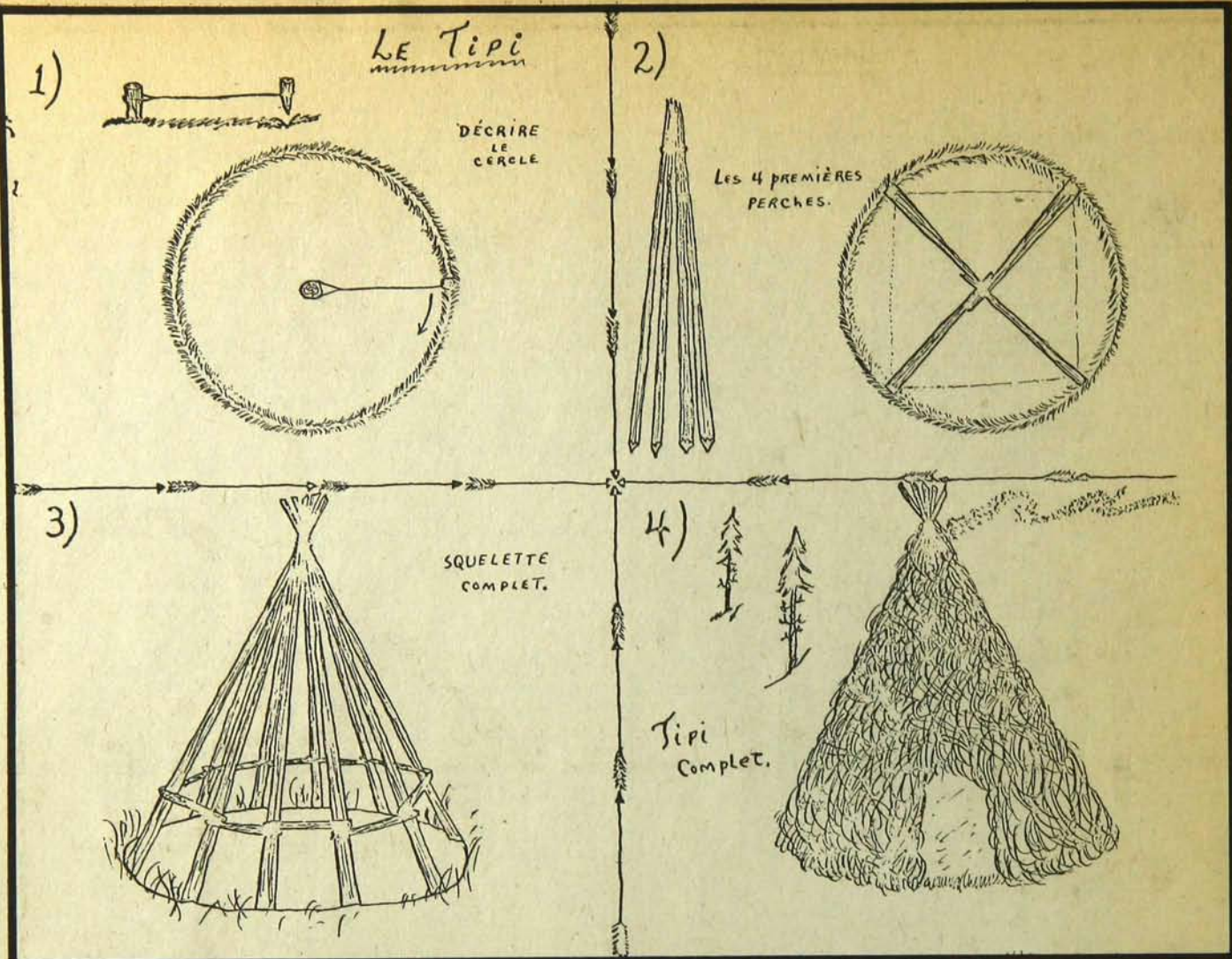
Du côté du feu opposé à ton matchegin tu construis un mur de renvoi de la chaleur avec quelques billots de bouleaux, de préférence, que tu assujétis à quatre piquets plantés dans le sol, et attachés à l'extrémité supérieure. Ton camp est prêt pour la nuit.

Le wigwam ou tipi.

Ce type d'habitation était surtout utilisée par les indiens des plaines. On peut cependant le construire en forêt mais cela demande beaucoup plus d'espace défrichée dû à sa forme, dimension et hauteur.

Je vous donne ici le plan pour un tipi qui peut abriter de 4 à 6 personnes facilement. Le cercle de base doit





avoir un diamètre de 12 pieds. Ce qui donnera une hauteur libre au centre d'environ 11 pieds. Les perches du squelette devront avoir 15 pieds de hauteur, 1 pied dans le sol et un autre qui excède au sommet. La partie que tu plantes dans le sol devra être aiguisée et durcie au feu ce qui l'empêchera de pourrir trop rapidement. Par contre si tu utilises des perches de cèdre tu n'auras pas besoin de les durcir au feu car le cèdre ne pourrit pratiquement pas, même dans l'eau.

Une fois l'emplacement choisie et nettoyée tu peux passer à la construction proprement-dite.

1) Trace un cercle sur le sol qui aura 12 pieds de diamètre. Pour ce faire, tu plantes un petit piquet dans l'endroit qui sera le centre de ton tipi, tu y attaches une corde de 6 pieds de longueur au bout de laquelle tu attaches un autre piquet qui te sert à marquer ton cercle sur le sol en gardant la corde tendue et en marchant autour du piquet central. Et voilà un cercle bien dessiné.

2) Quatre perches sur le sol d'une quinzaine de pieds de longueur que tu attaches ensemble à un pied du sommet. Ne pas serrer la corde. Ensuite tu les lèves debout et tu places la base sur le cercle en formant les coins imaginaires d'un carré. Quand tu juges qu'elles sont bien placées, tu

les entonce d'environ un pied dans le sol. Ces perches doivent être aiguisées et durcies au feu au préalable. (Important).

3) Tu rajoutes des perches de même longueur tout autour de ton cercle de façon à ce qu'il n'y ait plus que des intervalles de deux pieds entre chaque au sol.

4) A 3 pieds du sol tu attaches des petites barres transversales aux tiges principales. Tu fais la même chose à 6 pieds du sol. Ton squelette est maintenant complet.

5) Il ne restes plus qu'à recouvrir le tout de branches de conifères ou de nattes fabriquées de roseaux que tu couds ensemble.

6) Tu recouvres le sol de la même façon que la matchegine ou encore avec des nattes de roseaux (quenouilles).

Au sommet du même côté que l'entrée tu laisses une ouverture pour la fumée. Une toile ou une natte te servira de porte.

Chauffage.

Le feu se fait en plein centre du tipi et ne doit pas être trop gros. Avec un peu d'expérience tu seras capable de faire du feu sans beaucoup de fumée.

Les indiens recouvraient le squelette de leur tipi avec des peaux de

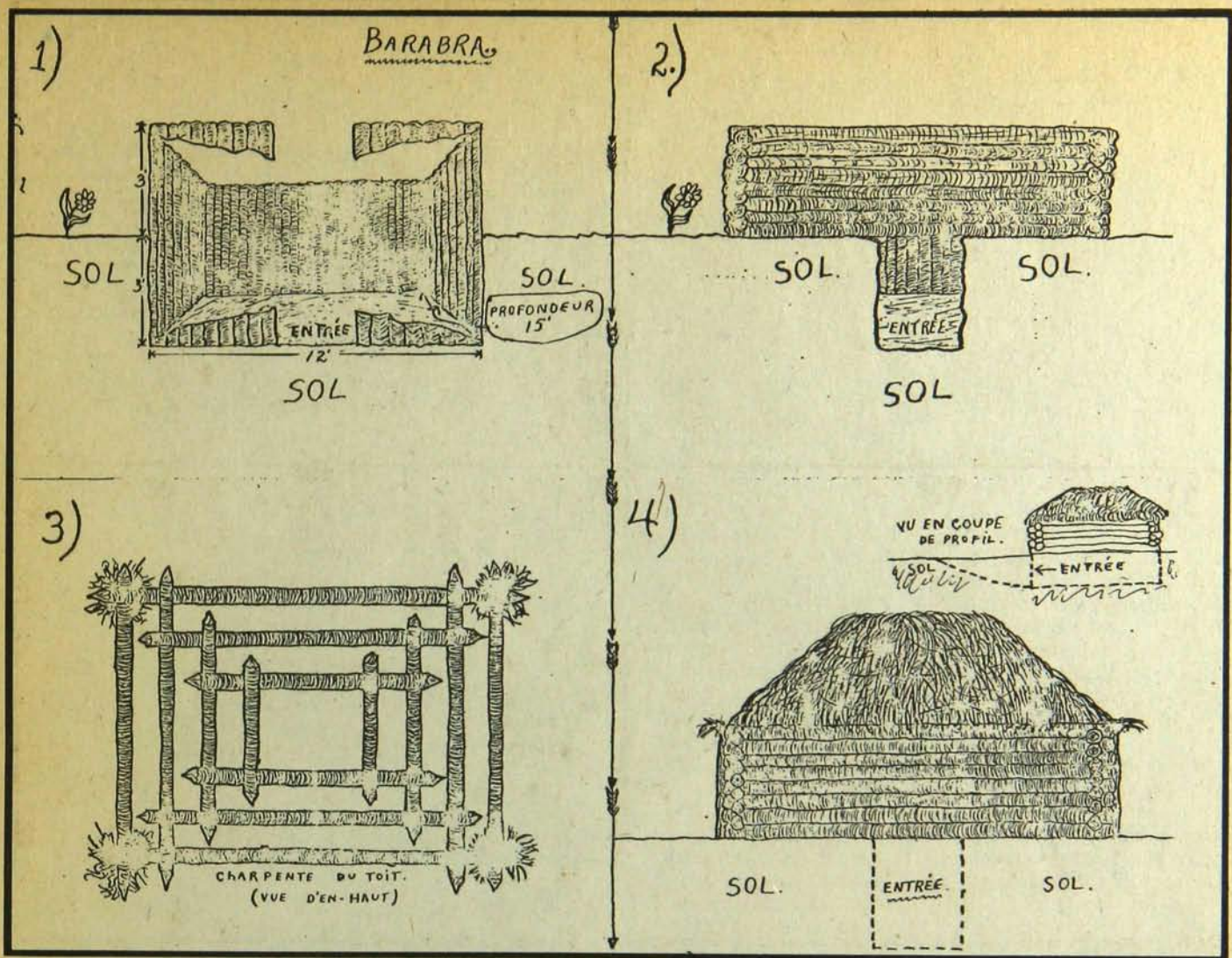
bêtes ou des bandes d'écorces cousues ensemble. A défaut de peaux et d'écorces tu peux toujours utiliser de vieilles toiles de camions ou autres, aussi bien pour le matchegine que pour le tipi.

La barabra...

C'est le type d'habitation de l'indien d'Alaska. Sa construction est plus longue et plus difficile que pour le matchegine et le tipi. Par contre à mon avis c'est la cabane la mieux adaptée à l'hiver canadien et la plus durable.

Les barabras sont à demi souterraines, le plancher en terre battue est à trois pieds environ au-dessous du sol extérieur. Pour construire une barabra on commence par faire une excavation rectangulaire de la dimension voulue, disons 12 à 15 pieds de côtés: les parois étant bien dressées, on les revêt intérieurement de troncs d'arbres posés verticalement. Ceux-ci dépassent le niveau du sol d'environ 3 pieds: on les entoure en dehors d'un second mur fait de troncs d'arbres, mais horizontaux cette fois.

L'intervalle entre les deux murs est ensuite remplie de terre foulée. Quand on a atteint la hauteur voulue, on dresse aux quatre coins, quatre troncs d'arbres les racines en haut; sur ces racines, on fait reposer



l'extrémité des quatre premières poutres de toiture, formant un premier rectangle qui sera la base du tout. Les quatre suivantes, un peu plus courtes sont posées sur les premières mais un peu en dedans, de façon que le second rectangle est plus petit que le premier. Le troisième rectangle sera lui-même, plus haut et plus petit que le second et ainsi de suite.

La charpente du toit s'élève donc en pyramide quadrangulaire que l'on ne termine pas. On a ainsi une ouverture au milieu du toit et qui sert de fenêtre et parfois même de porte pour entrer ou sortir de gros objets.

En creusant la maison on creuse aussi le corridor, espèce de fossé étroit de niveau avec le plancher de la barabra et long au moins huit et quelques-fois dix-huit pieds. Cette espèce de boyau est l'entrée obligée de toutes les barabras.

Chauffage.

Le feu central est le plus utilisé dans les barabras. Par contre avec une habitation de ce genre, je préfère travailler un peu plus et construire un petit foyer en pierres de fond de rivière. Cela ne demande que l'achat d'une poche de ciment de 25 lbs et

d'un peu d'imagination.

Le toit de la barabra peut être recouvert de branches de conifères ou de nattes de roseaux ou encore de vieilles toiles.

Maintenant il n'y a plus de raisons d'argent qui peuvent t'empêcher de passer les vacances en pleine nature. Voici maintenant comment te construire un frigidaire indien, plus précisément une cache pour ta nourriture.

Près de ta cabane, tu creuses un trou de 5 à 6 pieds de long par quatre de large et creux d'environ 3 pieds et demi. Tu mures ensuite les quatre côtés du trou "tout en gros billots", de même que le fond. Les bouts des billots arrivent les uns sur les autres, en queue d'aronde, ou simplement les uns contre les autres. Tu calfeutres les parties ajourées avec des bouts de racines, des éclisses de bois, ou avec de la mousse. Tu couvres le fond et les côtés d'écorce de bouleaux, pour rendre la cache étanche. Tu fais un couvert en gros billots, dont le dessous reçoit une écorce de bouleau. Le couvert et le dessus du cadre de billots doivent être de niveau: il faut éviter les souris-de-bois. Puis viens la dernière phase.

Tu prends deux gros billots que tu aigüises d'un bout, à la hache. A un de ces billots, tu prends soin de lais-

ser une grosse branche forte, coupée à douze pouces de sa jointure. Tu encoches profondément l'autre billot, à un pied environ de l'extrémité opposée à la partie aigüisée, afin de recevoir, sur le côté, la barre dont le bout s'emboîte dans l'encoche. Au bord de l'encoche, de même que sur le côté inférieur du bout de la barre, tu perces un trou de trois-quarts de pouces, pour y mettre une cheville. Tu enfonces ce poteau sur le côté le moins large de la cache. Vis-à-vis celui-ci, tu plantes l'autre poteau dont tu as eu soin de laisser une branche forte.

Cette branche, tournée vers en bas, comme le poteau d'ailleurs, sert de fourche et reçoit l'autre bout de la barre. Tu n'as plus qu'à y déposer tes provisions et autres choses, à mettre le couvert bien en place, à passer un bout de la barre dans la fourche, à l'ajuster à l'autre bout dans l'encoche et, à serre, à enfoncer la cheville de bois franc que tu as faite. Telle est la cache que l'Indien a imaginée, pour prémunir son avoir contre toute intempérie de demi-saison, surtout contre la puissance des ours et l'instinct satanique du carcajou (blaireau).

La prochaine chronique sera consacrée aux vêtements indiens et à son artisanat. Alors d'ici là bon trip.

Raynald Lortie.



Nous sommes des mutants aspirants à la déité mais nous sommes aussi des crottés avec la police aux fesses pour deux joints de dope. Nous sommes des pôles d'énergie cosmik qui se déplacent avec des osti de bazous toujours fockés. Nous sommes les bâtisseurs du village pi en loyer chez Jos Maheu dans une maison kétaïne et nous achetons notre bois de chauffage du voisin quand ce n'est pas notre lait et nos oeufs... Après 3 ans de vie à la campagne dans la Beauce, il y a quelques conclusions qui se dégagent d'elles-mêmes: d'abord le Kébek, ce n'est pas la Californie. Il est de première importance que tous les gens qui aspirent à s'établir à la campagne sachent que la survie exige beaucoup de travail. Survivre au Kébek c'est passer l'hiver; presque toutes les activités de l'été sont en fonction de l'hiver: couper le bois de chauffage, restaurer les bâtiments, isoler la maison, refaire les clôtures, enlever les roches qui "poussent" à chaque année entre les sucres et les semences et les foin et les fraises et toutes les provisions pour l'hiver. Il y a une façon d'y arriver, c'est d'jammer dessus, une sorte de yoga du travail qui procure une grande satisfaction. Il y a un minimum de chose qu'on doit faire absolument: il est donc essentiel de tripper dessus en les faisant sinon on se rembarque dans le circuit de l'aliénation.

Il y a un grand nombre d'expériences qui ont été tentées au Kébek et qui ne sont pas connues. Par exemple, un dôme a été construit en Abitibi, près de Senneterre, je crois: c'est de ce dôme là qu'il nous faudrait les dimensions, les matériaux, la structure et tout le reste, plutôt que ceux du Whole Earth Catalogue qui n'ont guère qu'une valeur de curiosité. Je sais qu'un gars de St-Adrien dans le comté de Wolfe, Marcel, a construit un tipi habitable l'hiver: deux épaisseurs de polythène et du foin entre les deux jusqu'à hauteur d'homme. Un gars de Piopolis, près du Lac Mégantic, a construit lui aussi un tipi en toile marine habitable l'hiver. A St-Adrien, la commune "Botte à foin" a construit deux maisons l'an passé avec pas grand chose: des pierres de champ et des billes de 2 pied. Il y a un américain à Ayerscliff qui s'est bâti une maison en bois rond, et pas d'la chiasse.

Pour ce qui est de la production d'énergie, tous les plans que nous avons ont été conçus pour les climats chauds. Il y a sans doute des expériences qui ont été faites et qu'il serait essentiel de connaître: le système de production de méthane par exemple. Avec toute la littérature qu'on a vu là-dessus, je ne connais personne qui en ait fait l'expérience, à l'exception d'un big farmer du Maine qui a investi une dizaine de mille piasses dans ça. Pour ce qui est du

Coucou, c'est encore moi le gars qui tape. Mise au point: le numéro de mai s'est préparé en avril et fin mars, c'est à dire que ceux qui nous ont écrit vers la mi-mars ne verront par leur lettres avant mai, et ceux qui nous ont écrit vers la mi-avril les verront publiées en juin. Etc.: on a à peu près six-sept semaines de retard sur l'actualité ou les envois à MM. Ça s'appelle les impératifs catégoriques de l'édition. Rappel: pas trop longues vos lettres, ce qui veut pas dire de ne pas écrire des lettres longues, prenez l'espace qu'il vous faut pour dire ce que vous avez à dire, mais on pourra pas imprimer des manuscrits de création qui vont chercher dans les 5, 6, 7 et même quelquefois 10 pages tapées simple interligne. Si vous pouvez taper vos lettres, çasra parfa; si vous pouvez pas, staussi parfa. Merci.

Lettres d'amour et autres petites joies...



vent, nous qui en avons à revendre ici, en prenant des informations auprès d'un groupe du Vermont qui distribue du matériel de plusieurs compagnies, nous avons évalué qu'il nous en coûterait entre 10 et 25 cennes du kilowatt en répartissant l'achat sur vingt ans, alors que le kilowatt de l'Hydro-Québec coûte 3 cennes (et 1.4 cennes après 200 KW.) Or il est certainement possible d'utiliser du vieux métal et de construire une tour, d'utiliser un générateur d'automobile en le décommandant ou d'invertir un moteur électrique, d'accumuler l'électricité dans un système de batteries qui ne dépasse pas \$150. pour produire 100 volts. Mais il faut de solides connaissances en électricité pour le faire la première fois.

des bâtiments, fait de la mécanique, etc. Nous avons vécu avec \$5. par semaine pour 3 personnes en incluant l'essence et l'huile de l'auto pendant près d'un an. Pis un m'ment d'nné, on a trouvé qu'on travaillait trop; c'est qu'on avait tiré l'essentiel du jus de l'expérience. Nous croyons maintenant qu'il est plus souhaitable - pour nous -, sur une base permanente, de nous limiter à un petit nombre de produits que nous pourrions échanger avec des gens qui habitent pas trop loin et qui fassent un trip qui s'accomode au nôtre. Nos voisins les plus proches sont à 15 milles, Angéline et Zabulon, qui sont un pôle d'énergie d'une grande intensité.

Nous connaissons quelques coins au Kébek où il commence à y avoir une certaine concentration de monde correk. Nous croyons qu'en prenant certaines précautions, il est possible de faire de nouveaux pas dans la création de nouveaux modes de vie et d'échange, en connaissant nos propres limites et exigences, et en étant conscient au départ que nos actions sont foncièrement de nature expérimentale et tirent leur valeur de la connaissance additionnelle qu'elles procurent plutôt que de leur efficacité économique, et c'est pourquoi le village pi ne saurait fonctionner avec l'harmonie déterministe de la termitière ou celle de la ruche, mais consistera plutôt en l'élaboration d'un tissu nerveux à travers lequel les conflits sont des accumulations d'énergie dont l'issue se traduit par un éclatement ou une mutation. Si l'on est conscient de la nature essentiellement dynamique des conflits, c'est autant d'éclatements que nous pouvons éviter, et autant d'énergie psychique nerveuse que nous pouvons convertir en amour, tout comme l'énergie cinétique peut être transformée en chaleur sous l'effet du frottement.

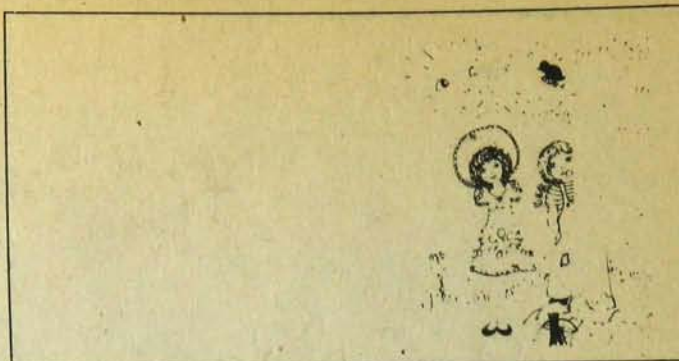
Placottatis placottandis, le temps passe et les érabes coulent, en ce 8 avril '74 au rang des Tanguay à St-Evariste. Salut. PS. Je fais les sucres à St-Evariste mais j'habite à Beauceville Ouest, rang St-Alexandre.

Maurice Roy



LE CENTRE DE DISQUES INC. situé au 2020 rue Crescent. Location de disques, classique-jazz-rock. Club membres, \$6 de cotisation annuelle (\$4 pour étudiants). Location hebdomadaire 50 cents pour chaque microsillon 20 pour cent de rabais sur tout achat de disque. **TEL. 845-3541**

Termpapers
 Plusieurs milliers en filière.
 Appeler ou nous nous écrire pour obtenir un catalogue complet. Nous faisons aussi du travail original.
 Fonds Termpaper
 2605 "P" St., N.W.
 Wash. D.C. 20007
 (292) 333-0201 12.00-6.00 P.M.



Bonne santé mainmisois. Je viens de commencer votre 33 et j'en reviens pas. C'est rempli: dans chaque page tu peux passer une éternité à regarder chaque dessin, à réfléchir sur les textes, à découvrir un paquet de petites choses, si exquises à croquer, manger, dévorer, aimer. Avec Pierrot on s'ennuie pas, on s'électrise. Avec la mère Michel pi son chat on devient en santé, cé ben l'un. Les lettres d'amour sont communicatives de la première à la dernière et maintenant avec les lettres d'une terre on se sent une grande famille kébécoise tous à la recherche de la perfection et de s'te bel amour que chacun a dedans et que parfois c'est difficile de mettre en pratique... Salut, bon printemps.

Mario, St-Thomas

Salut beau monde. Je lisais Lettres d'amour et j'y ai vu une lumière nouvelle. Y a du beau monde au Kébek, la terre promise. J'ai un message d'amour à livrer à une femme que je n'ai pas revue depuis trop longtemps déjà. Je ne sais plus où elle est, je n'ai que ses lettres d'amour en partage. Pourriez-vous glisser cette lettre parmi les autres et me permettre de demander à DHAKINAN de communiquer avec DAREK DN, l'indien qui a tant d'amour pour elle. Je demeure toujours au DEPOT. Puisse mon cri être entendu de toi, fleur d'aurore. Marci ben de toute façon. Votre revue est d'amour.

Darek Dn l'indien

NDLR: nous avons reçu une fort belle lettre écrite sur une longueur de douze pieds de papier de toielte: un parchemin de haute classe. Au début des dessins spiraliquement montants vers un lexique étonnamment complet de tout le langage de la dope, suivi d'une déclaration d'amour que nous vous retransmettons indirectement bien qu'on aurait ben aimé l'imprimée au complet telle quelle. Cette lettre sera en montre au Musée des Lettres toomutche de 9 à 5 jours de semaine. Lettre signée:

Jacques, André, Daniel

Temps présent. Encore encore il faut dire la nécessité de sa propre fusion. Fusionnez vos cerveaux, employez vos deux mains. Nous sommes complets en nous, à l'image de l'univers. Faites jaillir la lumière de vos ombres. L'ombre complètement de la lumière. Mais l'ombre est aussi lumière si vous la transmutez. Transmutez-vous et soyez lumière. Délaissez vos côtés ombres/ombres. Puisse à l'énergie divine de l'univers et soyez... homme en devenir. Point Oméga en vue. Bip bip. Je vous aime.

Serge, Montréal

Enfin j'écris. Depuis le temps que je lisais les lettres d'amour dé autres (c'est ma rubrique préférée) y commençait à être temps que je fasse ma part moé itou. Ça dit, je passe à mon sujet. Il faut que j'en parle à quelqu'un: c'est un secret qui ne devrait pas en être un. Allez je le dis... Nous sommes tous des



Petites nouvelles petites nouvelles

(Piquées dans un journal "officiel" français)

Un commando pour l'avortement...

"Martine est enceinte depuis plus de huit semaines; elle a dix sept ans. Les équipes du MLAC (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception) ne peuvent l'avorter: trop risqué. Ils l'amènent dans un hôpital: refus du médecin. Paniquée et sans rien dire, Martine se "débrouille". \$300 pour la pose d'une sonde. Un petit tuyau de caoutchouc trempé dans de l'eau bouillante. 24 heures plus tard, Martine, est atteinte d'une fièvre de cheval; c'est un début de septicémie. Elle s'en sort après dix jours d'hôpital. En accord avec le MLAC, elle téléphone à son avorteuse et prend rendez-vous, "pour lui rendre la sonde". Dix militantes et un médecin du MLAC se rendent au rendez-vous à sa place, envahissent l'appartement de l'avorteuse qui nie mais se garde bien d'appeler la police. Un sit-in de trois heures commence. (...) Entre les filles du MLAC et Mme M., une longue discussion s'engage. (...) A la fin, elle avoue, remet l'argent. En la quittant, les militantes lui donnent l'adresse du MLAC: "Si vous êtes pour l'avortement libre, venez exercer vos talents avec nous, dans les meilleures conditions sanitaires. Mais vous ne gagnerez pas un sou." Le commando repart, discret; la police n'en saura rien."

blocs de Haschish!!! Je m'en suis aperçu l'autre jour lorsque fumant de ceci cela j'entendis un cri (imperceptible pourtant). Je regardai autour de moi, rien; dehors rien. Bof, je m'apprêtais à rallumer ma pipe dont je suis très fier (elle est belle) lorsque quelque chose sur le bloc attira mon attention. Il était là à me regarder avec un air sado-masochiste. Bon; c'est pas pire, y ont tout cet air-là. Pourquoi? Je me penchai tandis que mon cerveau pétillait. Et je vis un nez (fin), des yeux (bruns), une bouche et même quelques plis au front; des bras et des jambes complétaient le physique. Quelle surprise, surtout que je reconnaissais là un ami d'enfance longtemps oublié. Je me rappelai alors ses réflexions bizarres sur ses muscles qui étaient raides bôcoup trop vite et ses crampes au foie, c'est pas bon signe qu'y disait. Et le voilà aujourd'hui au fond de ma pipe. Brûle tranquille ami, un ami te fume. En passant, je voudrais lever une choppe de bière imaginaire aux amis absents. En tout cas, lâchez pas à MM parce que vous êter pu rienk du papier, vous êtes ben correk.

Richard



Bonjour. J'aimerais échanger des lettres avec un enfant de douze ans environ, habitant comme moi en commune. On parlerait de la libération des enfants, du merveilleux, de la science, la nature, s'qu'on pense des adultes. On échangerait des timbres, des dessins, nos travaux de science, etc. Je m'appelle Sophie Maheu, j'habite à la commune (NDLR: ici point d'interrogation dans le message; pour ceux qui veulent écrire à la petite Sophie, indiquez: commune Maheu-Chamberland), R.R. 1, Morin Heights, PQ.

Sophie

Bonjour tout le monde de MM; mon monde préféré dans ce crist de monde fucké. Je viens de décider avec ma femme (parce qu'on s'est marié à la mode tout le monde, encore) qu'on s'en va dans le bois pour vrai. Je suis parti de la ville pour acheter une terre à la campagne mais on a découvert que ce n'est pas cela qu'il nous faut. Donc on a décidé de vendre ça. Voici l'annonce: Terre à vendre, \$5,000. 28 arpents, 12

arpents de labouré, une grande-étale (petite), ou poulailler; un bon voisin, 62 ans; pas de maison, elle a brûlé l'été passé. Un tracteur avec charrue (moteur à être reconditionné), un étang de 60' de diamètre; 1000 plants de framboises qui font des framboises, 9 cordes de pitoues (4' de long); 4000 pieds de planches en billot (Pas encore en planche).

J'étais supposé rebâtir la maison au printemps, mais quelqu'un d'autre peut aussi le faire avec le bois qu'il y a. En plus j'ai un plan pas mal au boutt qu'il me ferait plaisir de communiquer à celui ou celle que ça intéresserait... Je viens de terminer l'article de Fuller dans le 33. J'ai hâte de lire le reste. Vous avez toujours des articles et des sujets qui me font du bien, qui m'aident à voir un peu plus clair, qui font tomber bien des voiles. En vous lisant, je prends de plus en plus cons-

science de moi et des possibilités qui me sont ouvertes. Je vois venir le jour où je vais pouvoir enfin casser ma coquille. Donc j'espère que vous aurez des cheveux blancs et que vous ferez encore trippé le monde comme nous autres. Vous êtes une nécessité sociale dans ce Kébek qui ne sait pas ce qu'il veut. Lyse et François Parent, C.P. 294, Pierreville, Cté Yamaska, PQ, tél: 568-2804

Lyse et François

Bonjour ami. J'ai vu dans ta dernière édition deux beaux articles et je suis bien content: c'est ceux de Goofy et la mienne. Moi je t'avais écrit pour te dire de ne plus envoyer d'édition à Goofy, parce qu'il s'était poussé d'ici, et lui parce qu'il était rendu maintenant à l'Intitution Archambeault. J'aimerais bien ça, amis MM, que tu publies dans ta nouvelle édition un petit message pour Goofy, parce que moi d'ici je ne peux pas écrire...

Salut Goofy. J'espère que tout est bien cool pour toi; j'ai su que tu l'étais fait pincer; pauvre toi, prends bien ça. Un jour tu sortiras et tu pourras faire ta vie comme tu l'entends. Pour moi tout est bien cool. J'ai fait ma demande de libération conditionnelle, et celle de semaine; on m'a aussi trouvé de l'emploi. Alors je suis presque sûr de sortir d'ici cet été. J'ai eu un beau cadeau à Noël: deux jours, et j'en attends encore un autre. Ma pitonne ne lâche pas, elle m'attend toujours avec impatience. Ti-Yves est rendu ici et Nimo te fait dire bonjour. Je te souhaite bonne chance; un jour, sûrement, que l'on se reverra bien. Salut, ton vieux frère Cadenas.

Cadenas

Salut ben,

J'espère que tout le monde y vont bien et plus o chez vous nous autre on trippppas malassez fort et on vous aime ben gros (on inclus celui qui écrit le lettre que vous lisez), si je vous écris en tapant comme ça c'est seulement le fun mais aussi pour vous poser une question qui me tracasse pour rien. V'la la question: Pourquoi que sur la page couverture de MM 32 le mot QUEBEC (entre parenthèses assez straight) est venu remplacer le mot KEBEK. J'aimerais aussi saluer tous les membres connus et inconnus du

club des M.A.O. (membres assidus de l'overdose) qui font vivre les pushers du Kébek et je souhaite qu'il y ait beaucoup de bonne dope HHHH POYTPOT et mon dieu pardonne aux pauvres agents de gendarmerie royale car ils ne savent pas ce qu'ils font et peut-être quand ils sauront y vont arrêter d'achaler le monde qui les achalent pas pis qui veulent just s'amuser pis s'aimer ainsi que toutes les implications possibles qui si on se mettait à les compter nous donneraient un total de 333,-333,333,333,333,333,333,333,-333,333,333,333,333,333 baisers de Kébek et je m'excuse de terminer si rapidement une lettre que j'avais commencée si lentement

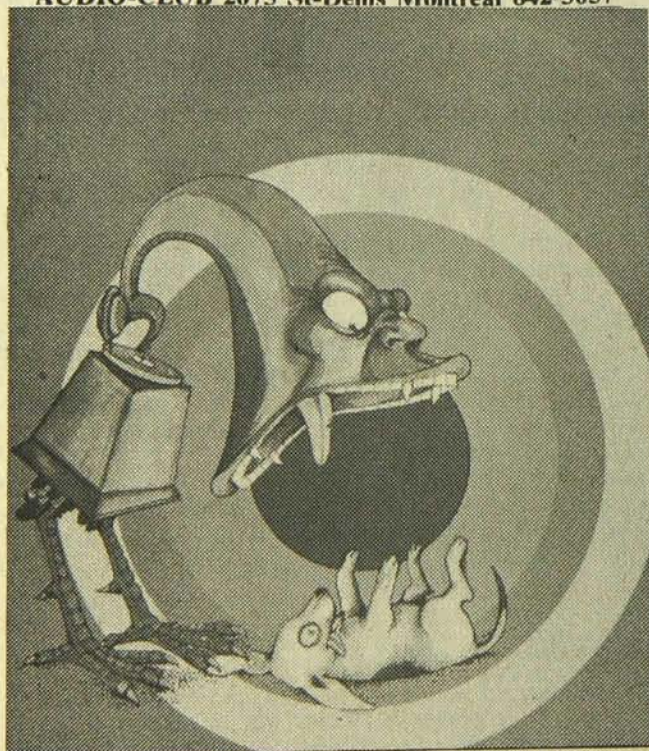
François et Michel
et Michel et Fernand

Je vous salue! Vous qui vous êtes donnée la tâche de faire monter le vent du large et d'appeler les bateaux trop longtemps prisonniers du port de l'Inconscience trop longtemps asservis par les puissantes et pourtant subtiles amarres qui nous rappellent que nous sommes tous Ulysse à la recherche d'îles heureuses qui sont au-dedans de nous qui nous indiquent les voies les vérités les vies à connaître je vous salue!



Vous qui nous rappelez les dieux que nous sommes et que le Royaume n'est ailleurs qu'au fond de nous-mêmes et que plus nous en prenons conscience plus nous nous divinisons je vous salue! qui nous redites que le temps de dormir ne doit plus être que l'heure est à la mutation que l'Eden est à la portée de nos mains et de nos coeurs et que si nous n'agissons pas nous sommes complices de la Mort que si nous n'apprenons pas à aimer nous sommes du côté de la Haine que si nous ne nous dépouillons pas nous consentons à l'esclavage que si nous ne récupérons pas notre vie des mains de ceux qui la tiennent éloignée de la Lumière nous détruisons l'Homme et le Dieu en nous nous

AUDIO-CLUB 2075 St-Denis Montréal 842-3057



Tu ne te feras pas avaler en venant
chercher un système de son chez nous.

SME
THORENS
RABCO
ORTOFON
TANNOY

STAX

DECCA

DBS
PHASE LINEAR
TRANSCRIPTORS
B.W.
CITATION

l'alternatif

1587 st-Denis

Tous les disques. Rock n'Roll, Jazz, Classique, Québécois. Le prix régulier sur la plupart est toujours \$4.44 Plus bas en ville

845-8887

Importation - Jazz
Collections - America
EMC
JCOA



La Censure et l'initiative...

Raison "officielle" pour l'interdiction du film "Portier de nuit" en Italie: "Interdit pour obscénité, vulgarité excessive des scènes montrant des rapports sexuels, atteinte aux bonnes mœurs. Ce film, DOUBLEMENT PERNICIEUX PARCE QUE REALISÉ PAR UNE FEMME, montre une scène ignoble où l'on voit l'interprète féminine prendre l'initiative dans les rapports amoureux".



assassinerons Mozart et Christ.

Je vous SALUE! vous qui modelez l'Espoir dans un monde où il semblait mort tout à fait qui nous faites entrevoir les vallées paisibles qui s'étendent au fond de "Je" et de "TU" et de "NOUS". superbes vallées luxuriantes de vendeurs et de fraîches rêveries dans l'illumination paradisiaque, je vous SALUE bien bas. ancien professeur maintenant décorateur de chambre de toilettes tripantes.

Jean Séguin drop-out

Lettre aux frères et aux soeurs de MM et de la planète. Bonjour! Ça va-t-il? oui moi ça va pas trop mal. Remarque, il faut beaucoup pour me décourager. Question contacts avec la freak population, ce n'est pas toujours facile. Il faut sortir les gens de leur trou. Mais enfin je crois que c'est l'hiver qui les empêche de trop sortir. Vivement le printemps. L'autre jour j'ai rencontré un vieux copain tout aussi enthousiaste que moi et avec qui on a autrefois tenté de faire des trucs chouettes. On a eu aussi des surprises. Ainsi un rassemblement où les gens étaient totalement libres, totalement. Hé bien, il faut dire qu'ils étaient vraiment perdus! Alors, alors, faut peut-être apprendre la liberté comme on apprend à être esclave dans les écoles, usines, casernes... Ensuite si les communs marchent assez bien, elles ne sont pas vraiment unies... Aussi les réseaux, bouffe parallèle, crèches sauvages par exemple ont du mal à s'implanter dans la région. Un certain apolitisme réactionnaire et aussi l'ignorance de ce que peut être la marginalité sont de gros obstacles. Je crois que si les feaks au fond de leur campagne pouvaient lire des choses comme "La société sans écoles", des revues comme MM, des revues écologiques où l'on vous réapprend à cultiver, élever, bâtir. Enfin pourvoir s'informer, se donner des moyens... Il y aura toujours les "ceusses" qui ne veulent rien foutre! c'est leur droit mais je ne crois pas que ce pied là soit toujours bon à prendre... Par contre je me suis aperçu que des communes se lancent, prudemment, dans l'élevage... c'est bon signe. À part ça, des gens m'écrivent, m'envoient des journaux, infos, et proposent de m'aider... ça va marcher! Je ne suis pas vraiment

pressé mais j'espère faire quelque chose cette année. En attendant je serais heureux et vous aussi je pense si quelqu'un diffusait votre journal dans l'Occitanie. Si vous êtes d'accord je pense essayer de réunir un certain nombre de diffuseurs et points de vente. Dites moi ce que vous en pensez.

Didier, Toulouse, France

Salut. Il faut que je vous dise que j'vous aime ben. Vous avez des articles pas mal corrects. Il faut dire que des fois vos articles sont tellement sérieux que ça me dépasse un peu. Comme les articles de Timothy Leary. Oh oui! Puis je cherche une fille pour partager un appartement (4½ pièces) ou logement avec moi et partager les pitres dépenses. Ça serait pour le mois de mai. S'il y a quelqu'un d'intéressé, appeler: Kathy à 5213597, si j'suis pas là laisser le message et/ou appeler à 625-5712. Merci.

Kathy, Montréal

J'sais pas mais... y m'semble que.. je voudrais pas que MM devienne trop Kébek-oi. Une idée, un humour, un mode de vie est idéal quand c'est universel... Ne trouvez-vous pas que dans c'te maudit monde où on envoie les enfants voir les films de cowboy pleins de sang et de barbarie plutôt que de les envoyer voir des films de sexe pleins de baisers et de caresses; où on lui offre un fusil plastique grandeur nature plutôt qu'un pinceau; un monde où la guerre est chose normale... Ne trouvez-vous pas qu'il y a assez de frontières, ostie. Ne nous enfermons pas pour tripper rien qu'avec nous autres. DEPLAFONNONS-NOUS. C'est encore moi.

Bernard, Matagami



Prison communautaire de Charlesbourg. Salut à vous et à tous les freaks possibles et impossibles. Cela fait pas mal de trips depuis le début: keep on. Ça fait quatorze jours que je suis en dedans et il me reste 40 jours avant ma sentence, (Hold-up à main armée). En dehors ou en dedans, je trip de l'extase au désenchantement, des rires aux pleurs. C'est too fucken much avec ou sans dope. Le temps prend son temps. Si tu ne prends pas le temps, lui il te prend. Les gars d'ici sont tous de bons trippers. Quelque fois je me demande si les gardes qui nous surveillent supposément savent si c'est eux ou nous qui sommes détenus. Le's gars lisent pas mal; c'est un des luxes que bien peu de Lunains ou Humains savent apprécier. Ici plus qu'ailleurs les gars apprennent à s'amuser avec peu pour longtemps. Etre simple dans nos besoins extérieurs et intérieurs pour un plus juste partage des joies de ce monde. Il y a autant de plaisir à savourer une joie que de créer une grande oeuvre. Le tout est dans la manière de le faire... Si par hasard quelques freaks ou freakettes ont envie de m'écrire cela me ferait plaisir à en superfreaker. Dites à Pierrot le fou que j'ai bien apprécié Embarke mon amour... Si par hasard quelques amateurs ou professionnels veulent échanger au niveau amoureux et astrologique: je suis Cancer ascendant Lion. Adresse: Louis Leduc, Centre de détention de Québec, 9275 rue de la Concorde, C.P. 7130, Charlesbourg Ouest, P.Q., département 7, cellule 22.

Louis

Messages

A vendre: 1 jeu de course Strombecker (circuit 8 et autres) presque neuf, pour \$10.00. 1 manteau de fourrure neuf synthétique (small) pour \$15.00. 1 bicycle, 3 vitesses, à pédale, ne pollue pas, roue 26", compteur de vitesse, pour \$25.00. J'ai besoin d'argent pour mon loyer. Appelez 861-8049, demandez Normand ou laissez votre numéro; ou bien venez au 21 ouest Ontario, coin Clark.



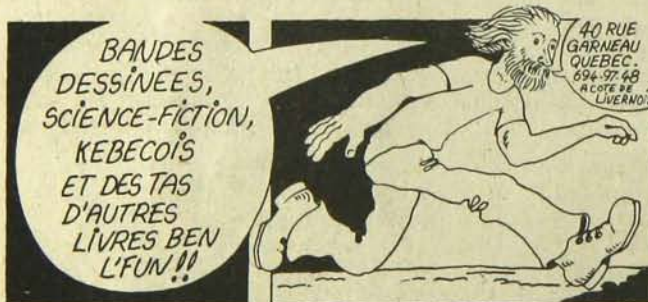
Je me cherche une fille qui voudrait partager mon 4 1/2. Je paye \$65.00 par mois. Céd dans Rosemont près de Pie IX. Je vis avec mon fils de 4 ans. Je travaille le jour pis je trouve les soirées très longues. J'ai 21 ans, autant que possible tu devrais avoir plus de 18 ans. OK. Appeler à 845-4221, demander Francine; de 9 à 6.



J'aimerais acheter les trois premiers numéros de MM. Si quelqu'un les a et veut bien les vendre, il peut appeler 681-5693 et demander Simon, ou écrire à 65 Dussault, Ville de Laval, PQ.



Il existait une clinique à Montréal où l'on pouvait faire analyser son stock chimique sans danger aucun rapport RCMP. Cette clinique s'appelait: Clinique Deuxième ligne; elle se situait sur Saint-Laurent. Bon ben, faute de subventions, elle a dû fermer ses portes. Mais un lecteur nous a appelé pour signaler l'ouverture d'une autre clinique semblable où l'on pouvait faire faire une analyse confidentielle de stock chimique. C'est la clinique 3215, logée à l'hôpital Ste-Justine. Téléphone: 731-5560. Longue vie à cette clinique.



librairie pantoute

Pour une liste complète des groupes québécois de libération homosexuelle écrire au Front Homosexuel Québécois de Libération (FHQL) 2126, rue Amherst, Montréal H2L 3M1, Qué., en incluant une enveloppe-retour adressée et timbrée (\$0.08; résidents canadiens seulement).

Aussi disponible une liste à jour des bars, tavernes, restaurants, saunas "où l'on rencontre frères-et-soeurs", de Montréal, Québec, Sherbrooke.

Pour tous autres renseignements sur les associations homosexuelles du Canada et des États-Unis, les bulletins de liaison, journaux, revues des mouvements de libération homosexuelle, écrire au FHQL (ne pas oublier d'inclure une enveloppe-réponse adressée et timbrée) ou téléphoner à (514) 524-8219. re: Mainmise, page Gay.



Je tiens à inviter les amis-lecteurs de MM à participer au Long Beach festival, 27 juillet 74. Mot d'ordre: amener tout ce qui est bon, pas de déchets, tels: bouteilles ou canages. Ensuite j'ai montré il y a quelques années à Pierrot Léger une copie d'un pacte universel fait entre les extra-terrestres et les terrestres; j'en ai fait une traduction intégrale qui se trouve au 25 St-Paul, Mtl, (L'Amorce); c'est dans une valise à strappes; demandez Yvez Charbonneau et montrez lui la lettre... Et si l'un de vous veut s'adresser aux extra-terrestres, il pourra le faire en écrivant à: One World Family commune, 2390 Piedmont, Berkeley, California. Cette commune diffuse un journal pas mal extraordinaire sur des connaissances pas mal nouvelles pour l'homme... Adresse du Festival: Long Beach, île de Vancouver, près de Tofino. Signé par un écrivain-ouvrier, membre fondateur de la maison de la Poésie.

Alain, Vancouver

J'aime beaucoup vos lettres d'amour, on sent un impressionnant mouvement de mutation en marche dans tous les coins de notre terre. Nos frères prisonniers qui nous écrivent de derrière leurs barreaux m'étonnent par leur grandeur. On dit que ce sont les prisonniers de temps de paix que l'on retrouve comme héros en temps de crise. Frères prisonniers, je vous aime, et bon courage, nous sommes avec vous. La page 31 du MM 33 m'a comblé d'une grande joie. "L'homme qu'il rencontra avait des cheveux très longs, tombant sur les épaules et sa beauté dépassait tout ce qu'Adamsky pouvait imaginer... Son visage était radieux. J'avais l'impression d'être en présence d'un être d'une grande sagesse, d'un grand amour, et je me sentis très humble... car il émanait de lui une infinie bonté, une infinie compréhension et une suprême humilité." Ça existerait donc, c'est possible donc, j'y croyais mais j'y crois davantage. Le bonheur ce n'est pas demain. Le paradis, ce n'est pas ailleurs. Non, c'est ici, c'est aujourd'hui.

Marc, Montréal

Salut les dieux et les apprentis-dieux. Un éclair a traversé ma vie, l'éclair de la maturité. Sto-boutte. Je fais présentement un retour aux sources, bonheur divin. Je vois que MM y est pour quelque chose. Il faut dire que l'abondance des bienfaits de l'esprit m'a été accordée il y a seulement deux semaines. Dans mon inconscience je m'étais arrêté pour lire le "manuel de l'apprenti-dieu" du no 31 et 32; sur le moment cela ne m'apporta rien de valable, mais maintenant je voudrais en savoir plus sur le sujet. J'ai vos numéros depuis le 21; depuis que MM a un but, je l'aime 100 fois plus qu'avant. D'un ancien freak Normand, d'un vrai hippie, Pat.

Pat, Valleyfield



La guerre des sexes de Maryse Choisy

temps pour la magicienne qui créait les enfants. Elle était donc capable de régir la fertilité agraire et la fécondité du bétail. Elle était vue comme l'intermédiaire entre l'homme et les rythmes planétaires, dépassant ainsi largement sa simple fonction d'accoucheuse.

Le passage du matriarcat au patriarcat est avant tout un changement de religion. On n'adore plus la yoni (utérus, Grande Déesse, le féminin) mais le lingam (pénis). Et le passage du matriarcat au patriarcat est alors avant tout un changement de valeurs. La victoire de l'homme, c'est la victoire des technocrates dans un monde de métal, de machines et de massacres. Les femmes s'intègrent à ce monde ou plutôt (pour citer la phrase en exergue du livre): "A notre supériorité physique, la femme oppose sa vocation religieuse; à nos violences, sa paix; à nos rivalités sanglantes, son esprit de conciliation; à nos haines, son amour". (J.J. Bachofen).

Il s'agit ici de deux mondes qui s'offrent à notre choix. Il s'agit de la mort et de la vie. Il s'agit de savoir ce que deviendra la race humaine. Les femmes ont, elles aussi, leur mot à dire. Le regard que jette Maryse Choisy sur les tentatives féministes actuelles lui fait dire que pour l'instant les femmes sont malheureuses entre deux chaises: elles ne sont ni femmes ni hommes.

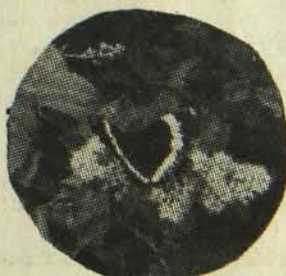


Plutôt que de miser sur leurs propres valeurs, les femmes ont voulu devenir des hommes. Sur le plan du travail, elles sont lésées de leurs droits. A cette injustice, elles réagissent en hommes: la violence n'enclencherait qu'un nouveau cycle de malentendus. Par l'amour, la spiritualité, c'est-à-dire par des valeurs intimes, la femme pourrait arriver à instaurer un nouveau cycle de vie: l'ère du Verseau.

Pour rendre réalisable la "paix des sexes", il est important que la femme prenne conscience de son implication dans l'univers et en ce sens,

Maryse Choisy a voulu réécrire l'histoire, non plus pour surenchérir sur la suprématie mâle, mais bien plus pour faire comprendre que la femme a toujours eu une place prépondérante dans l'évolution humaine, place qu'ont toujours voulu oublier ou cacher les hommes. A partir d'études linguistiques, mythologiques, la preuve nous est donnée que le monde, à ses origines, était d'abord vu dans son principe féminin. "Pourquoi, alors que le mâle est le plus fort, qu'il voit toutes les forces au masculin, pourquoi les mots force, énergie, puissance sont-ils au féminin dans toutes les langues indo-aryennes... le langage a gardé des mots-témoins du passage de l'usurpateur au roi qui se veut légitime."

Ainsi, avec "La guerre des sexes", il y a tentative de démystifier la société patriarcale qu'on dit inébranlable, tentative de redonner à chacun des sexes le rôle qui lui revient dans l'organisation planétaire. Certaines auront peut-être l'impression de retomber dans les anciennes catégories, les anciennes différenciations féminité / masculinité (intuition / agressivité ou passivité-activité). Mais, bien au contraire, l'étude de Maryse Choisy ne se prête pas à un catalogage de la sorte. Elle essaie plutôt de nous dire, comme se plaît à le répéter quelqu'un que je connais, que la planète est submergée sous les valeurs masculines



et qu'il est peut-être temps pour l'humanité de reconnaître les valeurs préservées depuis toujours par les femmes. A sa façon, elle nous démontre que le monde ne peut vivre que dans la paix et l'amour et ce, par une reconnaissance des deux sexes.

"Si l'homme et la femme n'unissent pas les atouts qui furent déposés dans leur corbeille de nocces, alors, surgies de notre enfer intérieur (car la guerre est en nous avant d'être hors de nous) les forces de destruction déferleront sur le monde. Choisir les valeurs, c'est aménager le destin de l'humanité pour mille siècles".

Il y a de plus en plus de littérature sur la condition de la femme. Tout le monde y va de sa petite théorie. Que ce soit d'un point de vue politique, économique ou culturel, il y a toujours une façon d'expliquer l'oppression des femmes. Mais plus on lit sur le sujet, plus ça se ressemble: la Libération de la femme doit passer par la libération de la masse ouvrière; la situation des femmes repose, comme tout dans la société, sur une base économique; la femme est l'égale de l'homme; pour s'épanouir, il lui faut avoir accès au "vrai" monde, au travail; le pouvoir mâle repose sur un patriarcat précédé d'une longue histoire qui le rend inébranlable...

Pour Maryse Choisy, nous vivons dans le siècle le plus masculin que l'Histoire ait connu. L'impérialisme mâle a envahi la tête et le cœur des femmes. Les filles se rêvent garçons et leur triomphe se mesure au nombre d'imitatrices. C'est un monde d'hommes qu'on est en train de façonner et il est grandement temps qu'on en prenne conscience. En ce sens, toutes les théories à la mode présentent un certain danger puisqu'elles nient la féminité dans l'univers. La perspective avec laquelle est abordée la question de la femme est donc assez différente dans "La guerre des sexes".

A l'encontre de tous les livres sur la femme qui commencent par: "le monde a toujours appartenu aux mâles", Maryse Choisy étudie plutôt un moment de l'Histoire où les structures sociales impliquaient la prédominance féminine: la grande Mère, la Déesse c'est-à-dire l'histoire du monde comme donné religieux, comme croyance profonde. La grande Mère, c'était la vénération de la maternité en tant que principe divin. La femme passa long-

J'me su enfin décidé à vous écrire depuis l'temps que j'vous lit. J'vous enwaie par la mail un d'mes trips qu'ya faite triper ben du monde. J'espère que vous allez triper vous autres aussi. Cé dé noms qui faut lire tranquillement après avoir fumé un join.

Anna Detrault, Sylvain Tômonde, Harry Tudel, Syllia Dlapenne, Phil Telbin, Annie Soncrimme, Emma Lappais, Nigel Michaud, Delon Tanlarge, Ismard Lecors, Alla Pardu, Gérald Vallée, Esther Quéparti, Annette Toipartou, Justin Peus, Issé Pôlir, Amal Lôrâin, Laurel Yardi, Kosh Onnery, Sally Coeur, Yssan Pesan, Issak Soncan, Tex Parqueur, Safais Simard, Toussac Rante, Eva Mourire, Bob Noël, Syd Lubèque, Alisse Leplâ, Rick Sapandre, Nick Quaguèppe, Isra Miamor, Jack Monchâr, Sym Tière, Arsue Dustrampe, Edwin Nêtrune, Bôna Bitude, Edouard Dan-Nége, Sylvie Sébo, Danby Cosse, Jean Bangourdi, Laurent Tsyde, Cétacé.

Françoise, Montréal

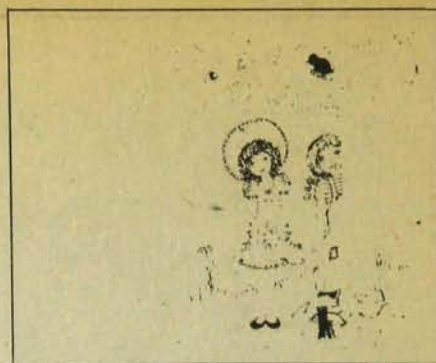
Je tiens à féliciter toute l'équipe de mainmise pour le travail que vous faites. Je lis toutes vos revues et je vois que je ne suis pas le seul à penser ainsi. Moi dans mon petit appartement, je gratte ma guitare en espérant toujours qu'un jour, je ferai quelque chose. J'aimerais que vous donniez des endroits où, des gens comme vous et moi, peuvent échanger leurs idées. Ce n'est pas toujours facile d'échanger ses idées avec les gens que l'on rencontre ici et là, car on ne sait pas si l'on doit dire tout ce que l'on sait, de peur que l'on nous traite de fou ou, de les frustrer. Est-ce que vous connaissez des Maîtres, qui pour moi me ferait un grand bien de rencontrer. J'aimerais que vous parliez plus souvent de science occulte, car je m'adonne à cette étude qui, pour moi, est une chose que tous profanes ne sauraient comprendre. Au sujet de Dieu, Papus a cité ces quelques mots: "L'Univers est le corps de Dieu, L'Humanité est l'âme de Dieu, Dieu lui-même est l'esprit de Dieu... Lâchez pas les gars car ce que vous faites en réveille quelques-uns. Ici au Québec il faut que tous les mutants se rencontrent pour s'échanger leurs idées et leurs expériences comme vous le dites dans Mainmise 32, et fassent fructifier les autres de leurs expériences qui seraient, j'en suis sûr, profitables. Lâchez pas. Salut!

Bertrand, Montréal

Il me faut répondre à l'article de Gul Lavoie. Non pour le contester mais pour y ajouter certaines réflexions (un peu attristées). Les expériences de Harlow sur des primates nous ont appris il y a pas mal de temps déjà que l'instinct sexuel n'existait pas. Le choix d'une attitude hétérosexuelle ou homosexuelle ne s'effectue que par la vertu (!!!) de l'apprentissage dispensé par la famille et le milieu. C'est assez dire qu'il ne peut y avoir d'hétérosexualité ni d'homosexualité vraies tant que cet apprentissage n'est pas récuse par celui qui en a été victime. Si l'on considère que l'orientation de tout apprentissage sexuel conduit à l'hétérosexualité, on peut se demander si le fait de s'orienter quand même vers l'homosexualité n'est pas le signe que l'on a récuse l'apprentissage. Ce qui semblerait vouloir dire que l'homosexualité a plus de chance d'être vraie que l'hétérosexualité. Cette réflexion s'applique aussi à la bisexualité. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'à côté de l'activité sexuelle, il existe quelque chose de bien plus important: l'amour. Rien ne prouve que cette affinité élective et exclusive de deux êtres soit la résultante d'un conditionnement. Ce qui ne veut pas dire que l'amour ne peut affecter que cette seule forme, mais pour ma part, je ne connais aucun exemple convaincant de formes d'amour où plus de deux personnes se trouvent impliquées.

Dès lors, on peut se demander aussi pourquoi, même chez les jeunes et même chez beaucoup de freaks, l'amour d'une femme pour une autre femme, ou celui d'un homme pour un autre homme reste si décrié et rejeté. Vous ne me croyez pas? Essayez donc, pour voir, de dire à un autre gars: Je t'aime. Vous verrez la réaction. Ce que vous pouvez espérer de mieux, dans le cas où le gars en question s'est classé "hétérosexuel", ce sera de la pitié, une insultante pitié. Si ça s'en tient là, c'est qu'il sera l'un de vos amis... Je suis submergé par un immense amour pour un garçon de type "hétérosexuel". Comme il s'agit de quelqu'un de très délicat, de quelqu'un qui a suffisamment d'affection pour moi pour ne pas m'insulter avec de la pitié, lorsque la conversation vient sur ce sujet, il se tait et détourne les yeux. Et, très doucement, chaque fois qu'il en a l'occasion, il me parle des femmes qu'il a aimées ou de celles qu'il aimera. Dès qu'il lit ma détresse dans mon regard, il change de sujet. Il voudrait me faire prendre contact avec "sa" réalité, sans me faire de mal. Il y a bientôt deux ans que nous en sommes à ce point. Actuellement, le sort lui est très cruel. Aussi ma vie lui est-elle due. Lorsqu'il aura franchi ce cap douloureux, qu'il n'aura plus besoin de moi, il retournera sans doute à ses amours.

Que vais-je faire alors? Je peux le dire ici, car je suis tout à fait sûr qu'il ne lira jamais ces lignes. Lorsque le



moment sera venu, je vais me faire mourrir. Ce sera une mort très facile pour moi, je n'ai nulle intention de m'infliger des souffrances. Ce sera juste un départ, sans reproches. Sans adieu non plus car ce serait une autre façon de lui adresser des reproches. Il me croira loin, tout le monde me croira loin et je serais mort. Comme ami, il m'aime beaucoup et voudrait me voir heureux. Mais il n'a aucun bonheur à m'offrir et je ne peux recevoir de bonheur que de lui. Sommes-nous l'un et l'autre victimes d'un conditionnement? Probablement. Mais ça ne nous servira à rien de le savoir, ça ne changera rien à ce qui est et à ce qui adviendra bientôt. Alors, à quoi bon? D'ailleurs, je ne suis pas vieux mais je ne suis plus jeune. Alors à quoi bon?

Au temps où je faisais encore mes études, j'étais en admiration pour un texte de Pic de la Mirandole que je reproduis ici en Français: "Je ne t'ai donné ni visage ni place qui te soit propre, ni aucun don qui te soit particulier, ô Adam, afin que ton visage, ta place et tes dons, tu les veuilles, les conquères et les possèdes par toi-même. Nature enferme d'autres espèces en des lois par moi établies. Mais toi que ne limite aucune borne, par ton propre arbitre entre les mains duquel je t'ai placé, tu te définis toi-même. Je t'ai placé au milieu du monde, afin que tu puisses mieux contempler ce que contient le monde. Je ne t'ai pas fait ni céleste, ni terrestre, mortel ou immortel, afin que toi-même, librement, à la façon d'un bon peintre ou d'un sculpteur habile, tu achèves ta propre forme..." Ou bien tout cela n'est que mensonge, ou bien j'ai gâché le tableau et cassé la statue...

J.-G., Montréal



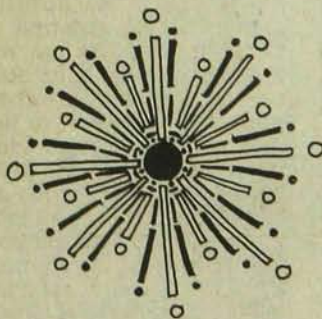


Salut. On voit que vous faites du bon travail, mais vous commencez à vous répéter déjà depuis MM27. Il faudrait apporter du Nouveau. Une autre chose aussi: vous délaissez de plus en plus le côté musical et je crois que c'est important. Maintenant que Penelope est de retour, ça va peut-être s'améliorer. Je vous suggère de faire une critique sur tous les nouveaux disques qui sortent et surtout de parler le plus possible des groupes québécois et des shows qu'ils donnent. Y en ont ben besoin. Il faudrait que MM rejoigne le plus de monde possible.

Jedir, St-Bruno

Une lettre pas d'amour et pas de joies. Après avoir lu: un gars et un trip à la baie Jacques du MM 33: il semble que le mouvement contre la baie James est éteint. Au moins on entend plus parler de ça. Je me suis posé une question que je pose à toi aussi: pourquoi est-ce que la baie James existe encore? pourquoi est-ce que les travaux continuent encore? Parce qu'il y a du monde que l'argent fait faire n'importe quoi. Parce qu'il y a du monde qui pour la réalisation de leurs trips individuels sont capables d'aller détruire notre Mère-Nature-Terre. La baie James continuera ses travaux tant qu'il y aura du monde que l'argent attire. Y en aura-t-il toujours?

xxx, St-Ulric



La réalisation utopique malheureusement ou heureusement ça se fait pas comme ça en l'espace d'un clin d'oeil. Le chemin est long et pénible pour celui qui vient de loin: il doit apprendre à se tenir debout avant de commencer à avancer. Mais ce sont des choses, que dis-je, des merveilles comme Le Manuel du Vaisseau Terre de Fuller qui aident à recharger notre batterie organique cosmique. En lisant le texte de Fuller dans le 33 on ne peut s'empêcher de stopper les machines, puis de commencer à regarder dedans: c'est comme un grand film couleur à 4 dimensions. Merci pour le trip puis je me recharge pour le prochain.

François, Montréal

Avec l'année du printemps, je cherche comme l'oiseau ma campagne et j'écris aujourd'hui aux femmes de mon pays. Femme d'espoir: ce soir j'écoute, une femme et je pense à toi. Je sens en toi la femme

Salut là-bas ailleurs ou nulle part, Salut mon gars au bonheur de se revoir jamais. C'est dur à comprendre, le sens en est obscur mais le geste est posé et ce n'est pas sans raison. Du coeur jusqu'au cerveau une blessure s'est creusée sournoise et profonde. Salut là-bas ailleurs ou partout par des marées noyées au fond de l'univers incertain. Salut tigers beau blond avec un trou au cerveau comme une porte d'entrée sur l'infini de la mort... Je reçois MM à chaque mois. J'aime ça parce que ça m'ouvre à beaucoup de choses. Et à tous les jeunes surtout. Un ami.

Raymond, Montréal

Chers vous autres, cé drôle mé y'a don des slack souvent. Hier on faisait la route su 2 pieds de neige pi a matin on travaille pu: le lodeur y'é cassé. Lé boss y sont pressés, mé nous aut on é pas payé à d'job. Quand chu arrivé à baie jame jé caché mon stock dans mé culottes. Cé là que j'ai été ben surpris. Bon, dé barbes pi dé cheveu long... ça doit être le bois. Pi dé histoires de chôteur de 35 tonnes qui s'arrêtent parce que comme disait le chôteur cé la pédale qui m'rente dans le pied. Diagnostic confirmé: mescalite aigue. Pi y'a le chôteur de boule qui passe pour la 15e fois à la même place à toute vitesse, la blade en l'air: cannabite chronique... Pi y'a le chauffeur du compacteur qui vient de s'endormir. Quant aux inspecteurs voir le croquis no 1. Quant aux échanges tout va très bien: depuis un mois je n'ai pas entendu une parole vraiment agressive. Nous sommes 200 et nous sommes vraiment tous frères. Moi aussi je suis pointeur comme Christian dans votre no de Mars. Les journées sont longues: que de temps pour dessiner, lire, réfléchir, parler. Tous les soirs on joue aux échecs, aux dames, pi puf puf au loup pi à la clôture. Mon ami Pa Chi Pir, ex gros bras su a main, vous fait dire bonjour. Son compacteur est cassé (encore!) pi y a ben aimé votre numéro de Mars. Salut.

Jean, Baie James



17, rue Ontario ouest Tél.: 845-9798

en moi, tu fonds en mon être, tu sens l'amour. Tu es la soeur de ma femme intérieure, tu transperces, tu transpires. Ton corps est partie de mon tout, tu es la femme des hommes, tendresse, douceur et passion. Tu es la terre de ma mère qui respire l'amour comme le soleil en plein jour... Femme de mon pays, apprends ce qui vit en mon âme... tu es l'âme de l'artiste. Je te ferais l'amour parce que c'est bon, pour me rendre à l'abandon où l'amour se confond. Femme, je te sens, je vibre pour toi, je redeviens enfant. Ne fais plus de moi joueur à ton jeu, tini mon rôle de roi, laisse-moi voir le printemps au fond de tes yeux, rends ton homme heureux... Je t'aime pour qui tu es, au moment où tu es. Je t'aime où que tu sois, où que je sois, parce qu'amour est avec toi, parce qu'amour est plein de toi... Maintenant je le sens.

Michel, Chénéville

Ma maison est un champignon, filtre de lumière et de connaissance transparente et fluide, sensible à l'énergie cosmique, aux ondes planétaires des hommes, oms, aums, en mutations. En attendant de se transmettre nos vibrations en se regardant, vu qu'on se voit pas, parle-moi donc une fois par mois comme vous le faites avec touille-monde. Okédou. Un pitit mot d'amour du fond des bois.

Madeleine

Le vent hurlait sa chanson à l'automne vêtu de nuit, quand, à la fenêtre ronde et jaunâtre, appartenant à une maison au pignon pointu, appartenant à une forêt dite La Myelleuz, le Mage nommé Mr. Pyrosskiitholl, porta sa main presque translucide sur une table dont la toile étoilée de satin de Mandarin, et appela son aide et frère et lui dit: "Frère, vyen et regard sou ma main; tu y verra du bien." Le frère vit et regarda les yeux de canelle scintillante du mage et celui-ci lui dit: Konnaît l'homme, konnaît l'âme, respecte, et de ce point jaillira à la lumière nouvelle venue, une belle fleur qu'on ne voit ailleurs.

Mâark

Galaxie équationnelle, terre biologique. 1. L'Univers est formé de particules élektik de couleurs (arcenciel). 2. Si un certain nombre donné de freaks se concentrent pour réunir leurs influences

physiques, en les dirigeant de telle manière de rapprocher le soleil de la terre, ou la terre du soleil, 3. Il s'en suivra une augmentation de la température terrestre. 4. Impliquant qu'il n'y a plus de neige et tout est en eau. 5. Le niveau de la mer augmentera de 100 ou 200 pieds. 6. Ce qui veut dire une destruction totale des industries riveraines, des ports. 7. On peut contrôler de façon absolue cette mutation biologique et cosmique...

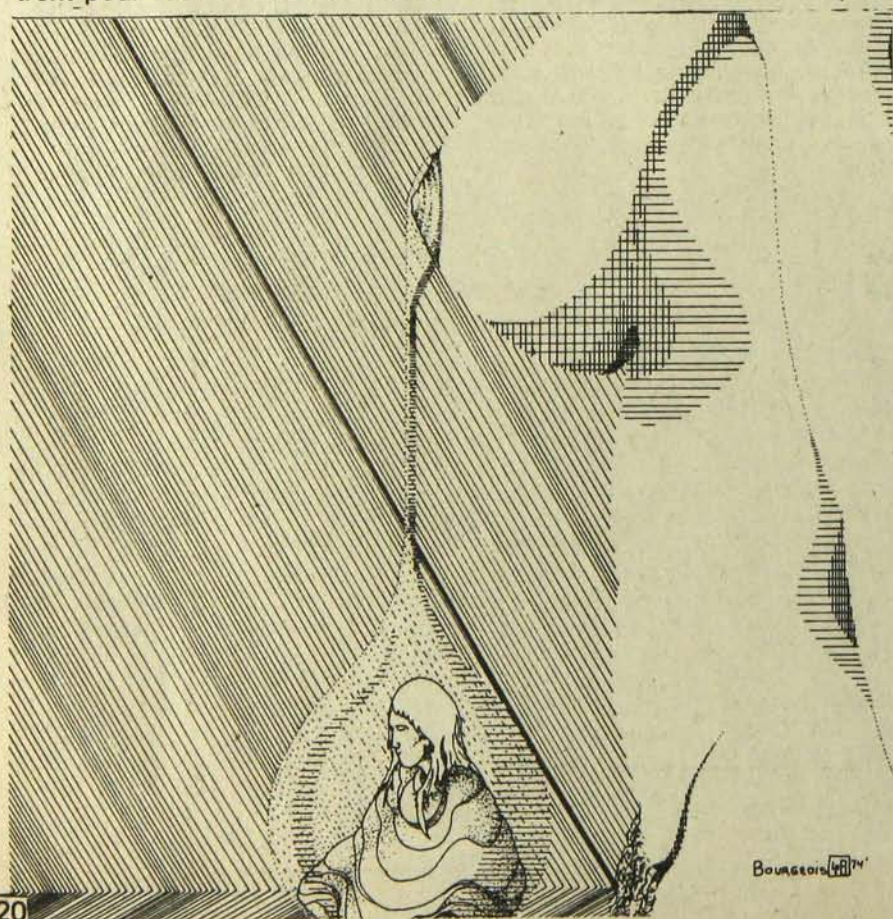
Essai en préparation. Qui se rappelle de l'Atlantide. Un savant a dit un jour: certains esprits sont si parfaits que s'ils révélaient leur secret, la confusion la plus totale serait sur terre. Mais n'ayez crainte, cela viendra; après, une nouvelle race d'humains habitera la terre. N'allons en dehors qu'après avoir été en dedans. On est 3.5 milliards; présentement la nature biologique de l'homme est imparfaite. Mais il y en aura 1 de parfait, et nous pouvons être Un, corps et esprit. Freaks = mutants. Le cycle de vie se régénère. La courbe spitalante de l'infini-grand et de l'infini-petit arrive à une phase critique. Pensez-y bien pour le plus et le moins, en exposant des faits, en exprimant des données, en préparant cette sublime mutation des matières énergétiques. Je vous laisse tripper. Keep on loving, doing, learning, fucking, freaking.

Louis, de ma prison



Bonjour, amour à tous. Principes positifs et négatifs font que nous existons avec une vibration énergétique différenciée selon la place que nous occupons sur la chaîne. Pourtant l'homme est encore à bâtir. Quand comprendre-t-il qu'il a sa propre genèse à opérer: les chemins sont différents pour chacun mais ils passent tous par les mêmes instruments en chacun, et ces instruments sont ses membres et ses sens. Chacun emploie ses jambes également, pourtant les mains (les DEUX mains) sont sous-employées et cela à cause des tabous ridicules. La main gauche est mise à l'écart au détriment de la droite: les personnes ambidextres sont rares. Il est important de développer les deux sphères de son cerveau si l'on veut atteindre l'équilibre entre les deux principes qui font notre être. Un conseil pratique: faites des exercices quotidiens en alternant l'usage de vos mains. Par exemple essayez de manger des deux mains, vous m'en direz des nouvelles. C'est trippant mais aussi c'est formateur.

Les mouvements positifs et négatifs régissent l'univers: le bien et le mal en tant que perçus comme tels peuvent être le résultat de la vision que l'on en a. Le pattern cyclique ou/non nous est présent en tout temps aussi bien dans le néon que dans le battement de notre cœur. Vous acceptez le cycle travail/repos? Alors vous acceptez aussi qu'il y ait des choses rebutantes ET des choses intéressantes à rencontrer. Le chemin de la joie passe également par ces cycles. À quoi cela sert-il de maudire qui ou quoi que ce soit? On entend sacrer à pleine bouche des enfants de dix ans! D'accord il y a des causes sociologiques mais il y a aussi un façon d'appréhender les choses et les êtres qui est en cause. Si tu acceptes que celui à côté de toi sourie et sois heureux quand toi tu es down, alors tu peux dire que tu es prêt pour la joie véritable. En somme si tu acceptes d'être down, tu le seras vraiment en "conscience" de cause et tu verras la lumière malgré le noir de tes idées. C'est ainsi que s'apprend la sagesse et l'amour. Je sais de quoi je parle. Alors la joie ne vaut-elle pas que l'on s'y mette. Salut et paix à tous. Je vous aime. Un ambidextre mutant de la campagne qui connaît le pays de la joie et qui veut le partager. Serge, Ste-Claire



Bourgeois 1974



Komuniké kronik komik klassik kosmik Zomz. L'écho logique, le kolojik. Air: il devient de plus en plus difficile de respirer. Il faudrait cesser de créer des problèmes pour trouver des solutions. Arrêter de chopper des arbres car ils sont source d'oxygène ou bien constuire une autre source d'oxygène comme un moteur à eau qui par électrolyse séparerait l'oxygène qui servirait au retour de l'équilibre de l'air, et l'hydrogène pour la combustion des vaisseaux spatiaux jusqu'à ce que nous soyons assez conscients pour voyager dans notre vrai corps. L'O. Cesser non seulement de jeter quoi que ce soit à l'eau qui ne soit bio-dégradable mais aussi cesser le massacre de la faune aquatique, seul moyen d'épuration de l'eau. C'est Cousteau qui dit que 40% de la vie maritime est morte et que bientôt... La vie donne la vie et la mort donne la mort. Le Soleil. C'est la lumière. Plus nous en sommes proches et plus nous vibrons. Jusqu'au jour où nous serons complètement libéré de notre coquille. Tentons de vivre comme nos frères indigènes, le plus nu possible, le plus près de sa lumière, dans nos tipis et dans nos coeurs. La Terre. Maman protège ton ti-gars; et ke koul le titanik. Il faut retourner à mother earth.

Kapitenn Zomz

Hey, tu sais quoi? en plein trip acidifié j'ai eu un drole de flash devant ton dernier numéro (31). T'sé, j'ai vingt ans pis j'ai suivi ta croissance depuis ta naissance... en face de l'emballage de tes pensées du 31 j'me suis sentie comme une vieille freak qui r'garde le catéchisme de ses enfants... CATÉCHISME, t'sé? "pensées et principes à suivre pour être un bon freak (cool)"! Comme si ça s'enseignait au lieu de se sentir. Ça part mal un freak de 15-16 nas. Faudrait qu'i désaprenne avant de réapprendre. Le pire, c'est que tu le sais! le faire passer c'est plus dur... correct? En tout cas continue pareil, t'es une lumière de couleur dans l'Kébek!

Marie

Si je vous écrit aujourd'hui c'est pour vous remercier et vous dire un gros merci que je ne peux vous exprimer que sur ce simple papier. Mon évolution spirituelle, physique, mentale s'est transformé ou plutôt rectifié de sa trajectoire ridicule qu'elle poursuivait avant. Tout ça je vous le dois et je ne suis pas le seul. Dans votre dernier numéro on se rend compte de la diminution (MM32) du volume de page. Raison bien compréhensible que vous nous expliquez franchement. Ce qui me désole le plus c'est qu'il se lira plus vite. Alors je fais appel à votre sens critique pour me conseiller sur l'achat d'un livre sur le yoga ésotérique où sont expliqués les principes du Yin et du Yang, les mantras, etc. Ceci m'aidera à combler un vide provisoire j'espère. Gros merci!

Jean, Montréal

NDLR: Il est difficile de conseiller un livre au hasard. La meilleure chose pour toi c'est d'aller à l'Ezotérik ou au magasin des PTIZOIZO, de feuilleter les différents livres sur le sujet, et de laisser ton intuition intérieure, qui, elle, sait le livre qui te convient, te guider dans l'achat d'un livre. Au centre de toi-même il y a quelqu'un qui sait déjà tout ça par coeur.

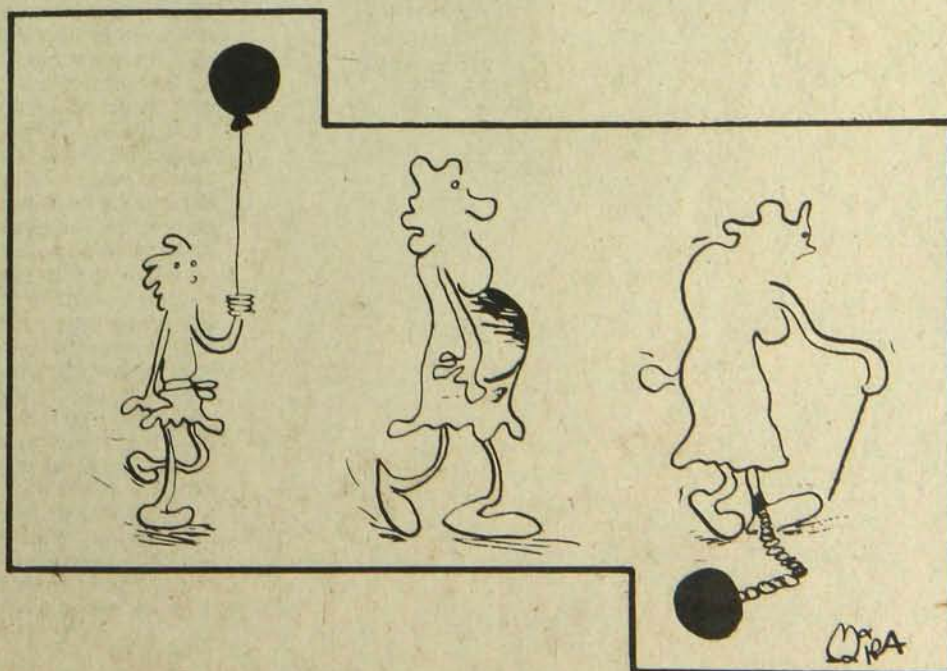
Depuis le temps des... (février 69). En ce temps là, il n'y avait pas de Mainmise, le ciel au dessus, la terre en dessous, et moi là, et ma femme dans mon inconnu. Peu de temps après, il y eu la mort de Jean Baptiste (la St-Jean) puis Manseau, ensuite le F.L.Q., après le bust une fois, deux fois, trois fois, les fédés, la cour, la sentence, ma femme et moi on fit connaissance, et Mainmise vit le jour.

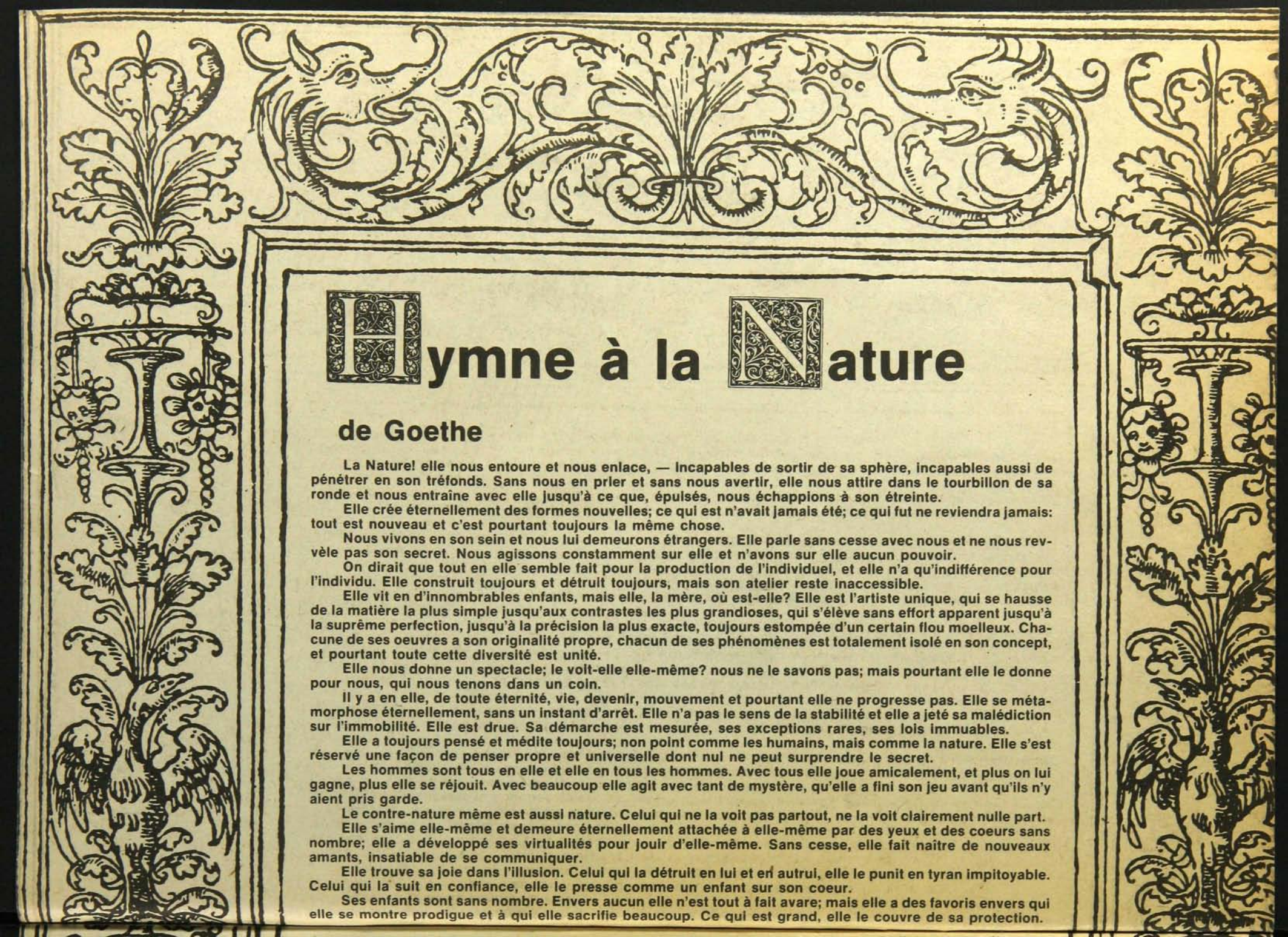
Depuis ce temps, Mainmise est devenu un immense joint entre nous tous. Envois-nous le livre sur la dope, j'ai un paquet de graines à semer, on t'en feras goûter en temps opportun.

Encore un peu de temps l'espace d'un poème, "O Canabis": Déport oriental, guerrier occidental, ennemi fédéral, embrummeur cervical, cordon astral "O Canabis", jardin de l'illusion, chemin de l'évasion, tempon de ma mécanisation, chanvre nourrisson. Résine des songes, passeport de l'irréel, matérialité de l'immatériel, déchainé des parallèles. "O Canabis", téléporteur universel, libérateur de l'esprit, organe de l'infini, vagin de l'incontestabilité. Ruisseau de la déchéance, membrane du dément, affamé de l'au-delà, oasis des guidés. Dément de ma destinée, festin de la suggestivité, conduite de l'immortalité. Libérateur de l'apocalypse, destructeur réaliste, vainquer matérialisme.

Maintenant le temps d'une nouvelle, nous sommes en Ontario moi et ma femme depuis septembre 73, "à l'aime pas les anglais ma femme" (de elle) moé passons, y freak encore les anglais, en tout cas ceux d'ici, le seul joint entre eux et nous, c'ey la dope, c't'un commencement cou dont. Avec le temps, tout devient possible. La dope est facile à trouver y a pas de pusher capitaliste ici, une place pour triper à Windsor si jamais tu passes ici, le nom (EMBASSY) aussi le (DROP-IN) bien attendu pour un bon vieux trip Kébécois y a chez-nous.

Grassien et Joan, Windsor





Hymne à la Nature

de Goethe

La Nature! elle nous entoure et nous enlace, — Incapables de sortir de sa sphère, incapables aussi de pénétrer en son tréfonds. Sans nous en prier et sans nous avertir, elle nous attire dans le tourbillon de sa ronde et nous entraîne avec elle jusqu'à ce que, épuisés, nous échappions à son étreinte.

Elle crée éternellement des formes nouvelles; ce qui est n'avait jamais été; ce qui fut ne reviendra jamais: tout est nouveau et c'est pourtant toujours la même chose.

Nous vivons en son sein et nous lui demeurons étrangers. Elle parle sans cesse avec nous et ne nous révèle pas son secret. Nous agissons constamment sur elle et n'avons sur elle aucun pouvoir.

On dirait que tout en elle semble fait pour la production de l'individuel, et elle n'a qu'indifférence pour l'individu. Elle construit toujours et détruit toujours, mais son atelier reste inaccessible.

Elle vit en d'innombrables enfants, mais elle, la mère, où est-elle? Elle est l'artiste unique, qui se hausse de la matière la plus simple jusqu'aux contrastes les plus grandioses, qui s'élève sans effort apparent jusqu'à la suprême perfection, jusqu'à la précision la plus exacte, toujours estompée d'un certain flou moelleux. Chacune de ses oeuvres a son originalité propre, chacun de ses phénomènes est totalement isolé en son concept, et pourtant toute cette diversité est unité.

Elle nous donne un spectacle; le voit-elle elle-même? nous ne le savons pas; mais pourtant elle le donne pour nous, qui nous tenons dans un coin.

Il y a en elle, de toute éternité, vie, devenir, mouvement et pourtant elle ne progresse pas. Elle se métamorphose éternellement, sans un instant d'arrêt. Elle n'a pas le sens de la stabilité et elle a jeté sa malédiction sur l'immobilité. Elle est drue. Sa démarche est mesurée, ses exceptions rares, ses lois immuables.

Elle a toujours pensé et médité toujours; non point comme les humains, mais comme la nature. Elle s'est réservée une façon de penser propre et universelle dont nul ne peut surprendre le secret.

Les hommes sont tous en elle et elle en tous les hommes. Avec tous elle joue amicalement, et plus on lui gagne, plus elle se réjouit. Avec beaucoup elle agit avec tant de mystère, qu'elle a fini son jeu avant qu'ils n'y aient pris garde.

Le contre-nature même est aussi nature. Celui qui ne la voit pas partout, ne la voit clairement nulle part.

Elle s'aime elle-même et demeure éternellement attachée à elle-même par des yeux et des coeurs sans nombre; elle a développé ses virtualités pour jouir d'elle-même. Sans cesse, elle fait naître de nouveaux amants, insatiable de se communiquer.

Elle trouve sa joie dans l'illusion. Celui qui la détruit en lui et en autrui, elle le punit en tyran impitoyable. Celui qui la suit en confiance, elle le presse comme un enfant sur son coeur.

Ses enfants sont sans nombre. Envers aucun elle n'est tout à fait avare; mais elle a des favoris envers qui elle se montre prodigue et à qui elle sacrifie beaucoup. Ce qui est grand, elle le couvre de sa protection.

Elle fait jaillir ses créatures du néant et elle ne leur dit ni d'où elles viennent ni où elles vont. Il suffit qu'elles courent. Elle seule connaît la voie.

Elle a peu de moyens d'action, mais nul n'est usé, ils sont toujours efficaces et divers.

Le spectacle qu'elle offre est toujours nouveau, car elle crée toujours de nouveaux spectateurs. La vie est sa plus belle invention et la mort son artifice pour obtenir beaucoup de vie.

Elle entoure l'homme d'un voile opaque et le pousse sans cesse vers la lumière. Elle l'incline vers la terre, le fait paresseux et pesant, et le secoue sans cesse pour le remettre debout.

Elle nous donne des besoins, car elle aime le mouvement. C'est miracle qu'avec si peu de chose elle produise tout ce mouvement. Tout besoin est un bienfait. Vite satisfait, prompt à renaître. En donne-t-elle un de plus, c'est une nouvelle source de joie; mais bien vite elle revient à l'équilibre.

A tout instant, elle prend son élan pour la course la plus longue, et à tout instant elle est au but.

Elle est la vanité des vanités, mais pas pour nous, pour qui elle s'est rendue la chose essentielle entre toutes.

Elle permet à chaque enfant de la travestir, à chaque fou de la juger, à des milliers d'indifférents de la fouler aux pieds sans rien voir; et elle a son plaisir en tout et trouvé son compte avec tous.

On obéit à ses lois quand on leur résiste; on agit avec elle aussi quand on veut agir contre elle.

Tout ce qu'elle donne est bienfait, car elle commence par le rendre indispensable. Elle tarde afin qu'on la désire; elle se hâte pour qu'on ne se lasse pas d'elle.

Elle n'a ni langage ni discours, mais elle crée des langues et des cœurs par lesquels elle sent et parle.

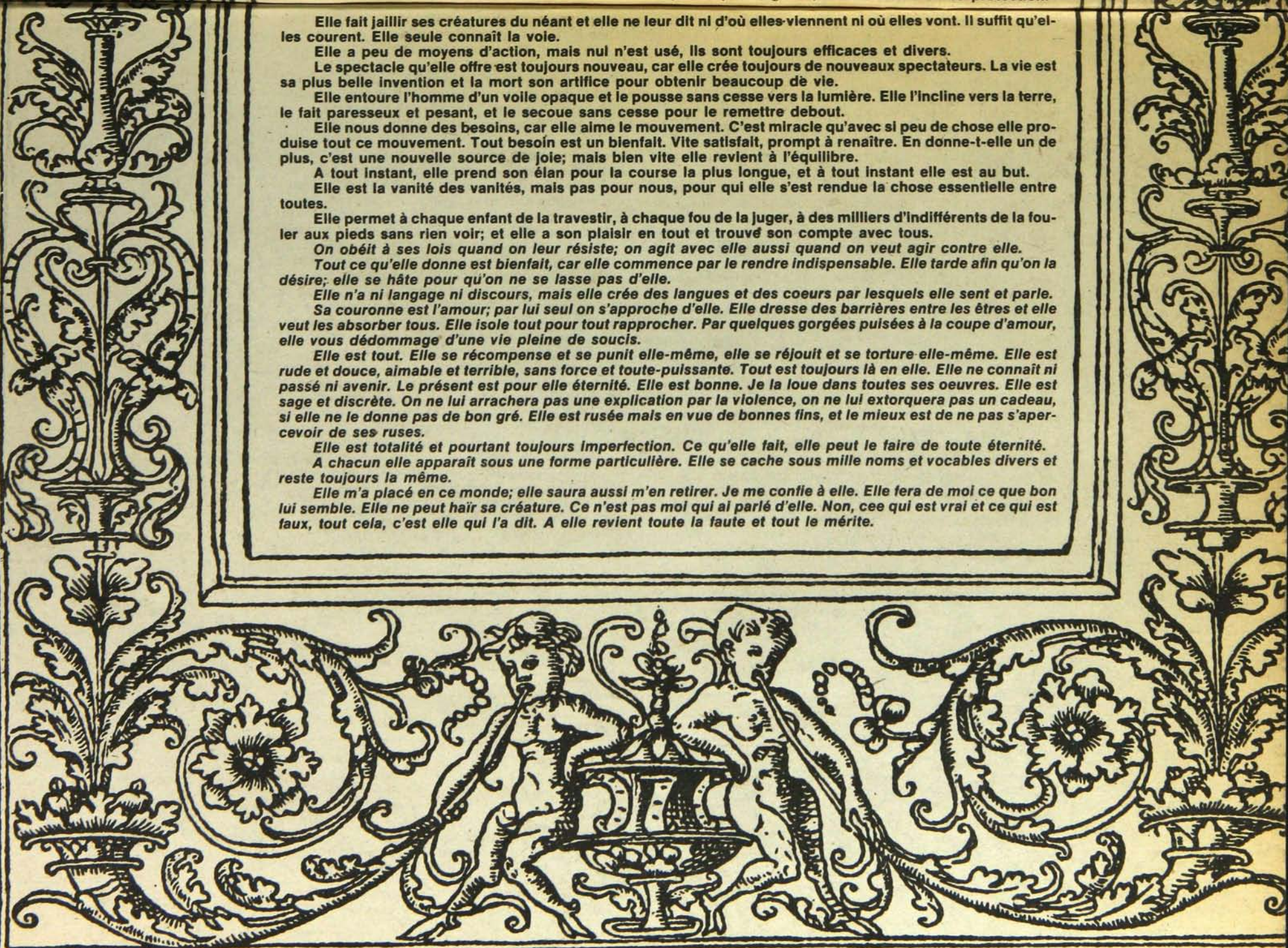
Sa couronne est l'amour; par lui seul on s'approche d'elle. Elle dresse des barrières entre les êtres et elle veut les absorber tous. Elle isole tout pour tout rapprocher. Par quelques gorgées puisées à la coupe d'amour, elle vous dédommage d'une vie pleine de soucis.

Elle est tout. Elle se récompense et se punit elle-même, elle se réjouit et se torture elle-même. Elle est rude et douce, aimable et terrible, sans force et toute-puissante. Tout est toujours là en elle. Elle ne connaît ni passé ni avenir. Le présent est pour elle éternité. Elle est bonne. Je la loue dans toutes ses œuvres. Elle est sage et discrète. On ne lui arrachera pas une explication par la violence, on ne lui extorquera pas un cadeau, si elle ne le donne pas de bon gré. Elle est rusée mais en vue de bonnes fins, et le mieux est de ne pas s'apercevoir de ses ruses.

Elle est totalité et pourtant toujours imperfection. Ce qu'elle fait, elle peut le faire de toute éternité.

A chacun elle apparaît sous une forme particulière. Elle se cache sous mille noms et vocables divers et reste toujours la même.

Elle m'a placé en ce monde; elle saura aussi m'en retirer. Je me confie à elle. Elle fera de moi ce que bon lui semble. Elle ne peut haïr sa créature. Ce n'est pas moi qui ai parlé d'elle. Non, cee qui est vrai et ce qui est faux, tout cela, c'est elle qui l'a dit. A elle revient toute la faute et tout le mérite.





JE M'APPELLE MAÏA ET J'AI TRAVAILÉ COMME SERVANTE AU TEMPLE DE LA MÈRE, CELLE QUI EST AU CŒUR DE L'UNIVERS ...



AU PRINTEMPS, IL Y A LE FESTIVAL DE LA MÈRE. DURANT CETTE PÉRIODE DE CÉLÉBRATION, LA GRANDE-PRÊTESSE S'ACCOUPLE AU NOM DE LA MÈRE, EN TANT QUE REPRÉSENTANTE MORTELLE ...



APRÈS UN JOUR ET UNE NUIT, LE SPECTACLE EST AUTRE. ON LE RETROUVE SUR UN BÛCHER DE BOIS RARES OÙ LE MÂLE CHOISI PAR LA MÈRE SERA BRÛLÉ ...





DES SERPENTS PAR MILLIERS ... !!!





FUMER LES HERBES SACRÉES M'APPORTA D'ÉTRANGES VISIONS....



LA CAVERNE S'EMPLIT SOUDAIN DE BULLES ÉBLOUISSANTES. EWEEN SAISIT UNE...



BIENTÔT....

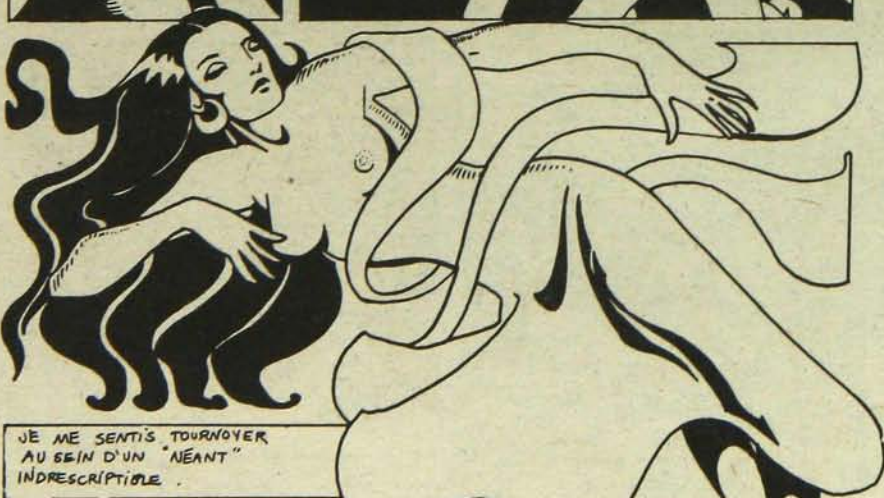
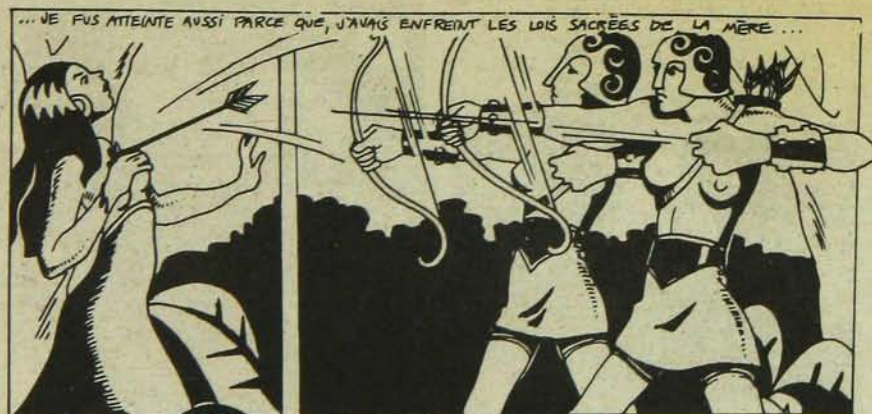
JEUNE FEMME, TU VEUX DONC PARLER À LA MÈRE ?!

ELLE EST DIFFÉRENTE MAINTENANT !



LA MÈRE FAVORISE L'AMOUR. BIENTÔT, JE SAI QUE IL VIENDRA, LE DIEU VENGEUR JÉHOUAH. IL Y AURA 2000 ANS DE VIOLENCE ET DE HAÏNE. LES TEMPS CHANGERONT. FUIS AVEC TON AMANT MÊME SI CECI NOUS CONDUIRA TOUS À LA MORT. JE NE PEUX CHANGER LE FUTUR.





... JE FUS ATTEINTE AUSSI PARCE QUE, J'AVAIS ENFREINT LES LOIS SACRÉES DE LA MÈRE ...

JE ME SENTIS TOURNoyer
AU SEIN D'UN "NÉANT"
INDÉSCRIPTIBLE

UNE
LUMIÈRE
TRÈS
FORTE ET
UNE VOIX
CRIANT
MON NOM
M'ÉVEIL-
LÈRENT
EN
SURSAUT.

CAROLE ! CAROLE !

OU... OUI ...
LES ... AMAZO ...
LES FLÈCHES !!!
REB !

CAROLE ! TE RAPPELLES-TU ? JE SUIS LE
DOCTEUR TREMBLAY ET TU ES MON ASSISTANTE.
TU AS VOLONTAIREMENT ESSAYÉ CE CASQUE A
VOYAGER DANS LE TEMPS, PEUT-ÊTRE MÊME
JUSQU'À UNE VIE ANTÉRIEURE ... EST-CE QUE ÇA
FONCTIONNE ? TE RAPPELLES-TU QUELQUECHOSE ?

OUI... ! OUI ! JE
ME RAPPELE TELLURIA !

TELLURIA ?

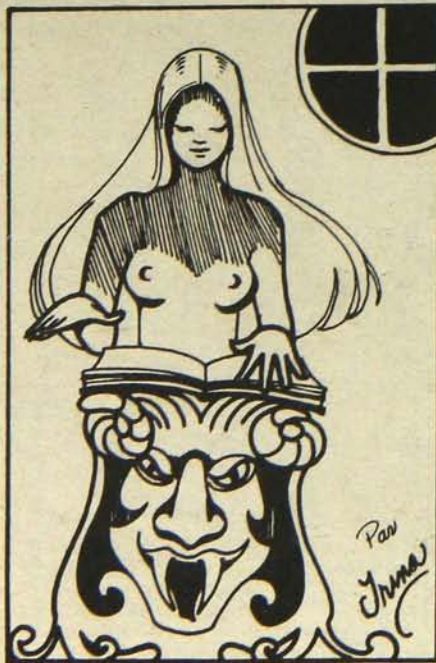
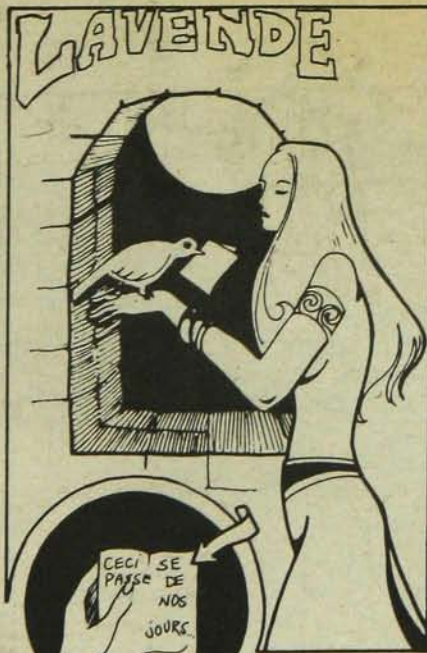
JE ME RETROUVAI DEHORS, AU MILIEU D'UN
UNIVERS ÉTRANGE : CELUI QU'AVAIT DÉ-
CRIT LA VIEILLE FEMME. IL Y AVAIT LES
IMMENSES BLOCS GRIS GACHANT LE
SOLEIL ET DES MACHINES EMPRISONNANT L'AIR

QUI SUIS-JE ? JE HAISSAIS CE MONDE SALE
ET MÉTALLIQUE MAIS NE PUIS NON PLUS
ACCEPTER UNE DÉESSE QUI DÉSIRE UNE
VIE HUMAINE. J'APPARTIENS À 2 MONDES
ET À AUCUN EN MÊME TEMPS

MAIS, DURANT LES CHAUDES NUITS, JE M'ASSESOIS SOUS LES ARBRES
ET JE LAISSE LES BROUILLARDS DE LA LUNE M'APPORTER LES SOUVENIRS
D'UN AUTRE TEMPS ... LES TEMPS OÙ IL Y AVAIT UNE PLANÈTE PLUS
JEUNE, LA FERTILITÉ, UN VIEIL ESPOIR ET
MON SANG SE
RAPPELE TELLURIA

LA P'TITE BANDE-DESTINÉE (La Rose aux Bois!)





DEPUIS, J'AI VU L'UNICORNE ET AU MILIEU DES
BOIS, ME SUIS BAIGNÉE EN DES LACS
CACHÉS.



UN JOUR, L'AIGLE, MON AMI, M'EMPORTA
AVEC LUI ET JE VIS L'HORIZON DEPUIS DES
MILLIERS DE PIEDS LÀ-HAUT...



... ET J'AI VU
AUSSI ROHAN
SE DIRIGEANT
VERS TA
DÉMEURE !



ROHAN ! JE CONNAIS SA
DURETÉ ET AUSSI SA PERSUASION.
IL DÉSIRE "LE LIVRE DE
TOUTES CHOSES" AFIN
D'ÉTENDRE SON POUVOIR
À L'UNIVERS TOUT ENTIER.



ET POURTANT, IL
N'Y A PAS EU D'HOM-
MES ICI DEPUIS
LONGTEMPS...
ROHAN A DE LONGUES
JAMBES...



TU ENTENDS LES TROM-
PETTES ? LE VOICI ! JE
VAIS ME PRÉPARER ET
NOUS VERRONS QUI
ENSORCELERA QUI !!
... N'EST-CE PAS,
PETIT SPHYNX ?







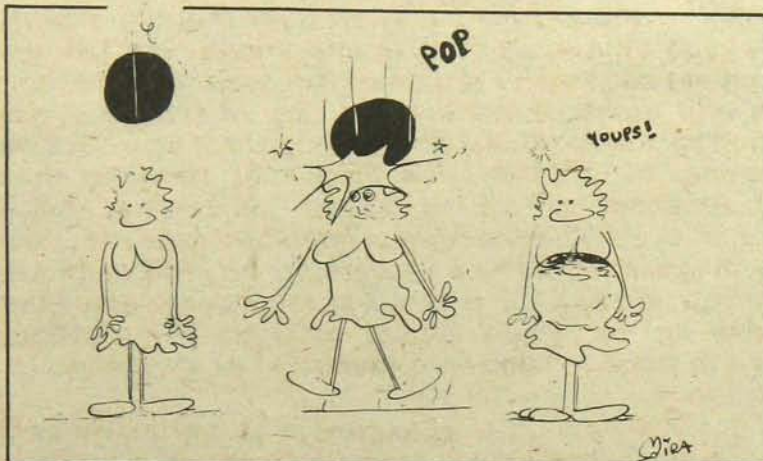
Contraception naturelle: psychique et astrologique

par Art Rosenblaum
traduit de l'américain

Danielle l'autre jour nous apporte un livre: *NATURAL BIRTH CONTROL* publié par l'Aquarian Research Foundation. On le feuillète: fascinant, mirobolant, au boutte et tutti quanti. On décide d'en traduire des extraits parce que l'information qu'on y donne est de première classe et indisponible ici. C'est à lire absolument que vous soyez homme ou femme parce que c'est... trippant, y'a pas d'autre mot. Trippant. C'est le genre de textes qui vous oblige à abandonner les vieilles catégories, à décroquer nos définitions de la réalité, à retrouver le sens du cosmos comme seulement les chers primitifs l'avaient. Pi c'est pas de la cosmologie pour freak du dimanche. Quand il s'agit d'être ou non enceinte, c'est pas une question de théorie abstraite ou chic. Nous sommes tous issus de la fertilité féminine que nous le voulions ou non, et ça ferait pas de mal à beaucoup de nos têtes d'en retrouver l'ABC ou d'en comprendre l'XYZ...

Introduction

Voici quelques informations sur des méthodes naturelles de contraception. Il s'agit à la fois de s'ouvrir à de nouvelles découvertes et de retrouver une meilleure compréhension de mystères vieux comme la terre. Ces méthodes récentes sont reliées aux intuitions oubliées d'âges révolus; les voici présentées d'une façon pratique et sûre.



Les recherches contemporaines sur la "rétroaction biologique" (biological feedback systems) nous ont amplement confirmé ce que les vieux yogis nous racontent depuis des siècles. Nous savons maintenant que nous pouvons utiliser nos cerveaux (mind) pour contrôler ce que nous appelons les "fonctions automatiques du corps". Au moyen d'appareils électroniques de feedback, nous pouvons apprendre à contrôler nos ondes cervicales, la pression sanguine, la température du corps, le rythme cardiaque, et autres fonctions du corps. Il a même été prouvé que nos organes sexuels peuvent être soumis à un contrôle mental volontaire.

Mais il y a une découverte encore plus étonnante (pour les civilisés que nous sommes): les fonctions des organes sexuels de la femme sont reliés à des sys-

tèmes d'énergies extérieurs à son corps, et même extérieurs à la planète Terre. Le soleil et la lune forment une espèce de "cadran cosmique" auquel chaque femme est reliée d'une façon spéciale; il est possible d'une façon relativement simple de calculer le moment exact où chaque femme connaîtra certaines périodes de fertilité sexuelle.

Contraception psychique

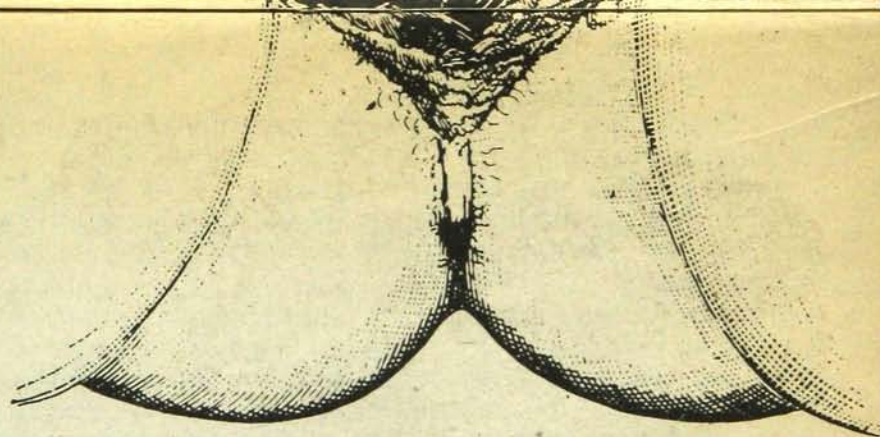
L'on étudie présentement une méthode de contraception qui fera certainement beaucoup parler d'elle. Elle est très simple: elle consiste pour la femme à prévenir la fertilisation de l'ovule au moyen d'un contrôle mental conscient de la conception. Impossible, dites-vous? Des recherches récentes ont prouvé que le cerveau humain (mind) pouvait réaliser des exploits que la science occidentale déclarait impossibles. Des gens en laboratoire apprennent à contrôler consciemment des fonctions physiologiques que la science considérait comme "automatiques". La contraception mentale n'est donc pas un projet si farfelu.



Il y a cinquante ans paraissait un ouvrage anthropologique "Moeurs et coutumes des Mélanésien" qui provoqua toute une série de remous académiques. Son auteur, Bronislaw Malinovsky, y donnait les détails d'une étude approfondie sur des primitifs insulaires qui ne croyaient pas qu'il y eût le moindre rapport entre l'acte sexuel et la grossesse de la femme. Ces gens savaient (par une longue expérience) que la grossesse ne peut avoir lieu que si la femme invite l'esprit d'un enfant à pénétrer en elle et la rendre ainsi enceinte. Dans ces tribus, il y avait un tabou très fort contre la grossesse chez les filles non-mariées; ils étaient persuadés qu'il devait y avoir au moins un homme pour "tenir" le bébé. Par contre, il n'y avait pas d'interdiction sur les rapports sexuels pré-maritaux, et comme il n'y avait aucun rapport entre l'acte sexuel et la naissance de l'enfant, les couples ne s'embarassaient pas de "méthode contraceptive" artificielle. La cohabitation et le sexe libre étaient pratiques courantes et approuvées.

Ces gens se rendaient bien compte aussi que les vierges ne devenaient jamais enceintes. Ils expliquaient la chose ainsi: le ventre d'une fille doit d'abord être ouvert par un mâle dans l'acte sexuel avant qu'un esprit accepte de pénétrer dans le corps de la femme et y devenir enfant. Malinovsky ne put découvrir aucune méthode locale de contraception, ni aucune technique de fausse couche ou d'avortement. Et pourtant il y avait ce fait absolument étonnant que les grossesses étaient extrêmement rares chez les filles non-mariées, tandis que le taux de fertilité chez les femmes mariées était parfaitement normal.

Ils ne connaissaient pas non plus la technique qui consiste pour le mâle à se retirer avant l'éjaculation. Lorsque Malinovsky leur mentionna cette méthode ainsi que d'autres "trucs" occidentaux, ces "primitifs" insulaires les trouvèrent parfaitement dégoûtantes et contre-naturelles. Malinovsky était perplexe: rien dans la science occidentale ne pouvait expliquer cette situation. Les primitifs, eux, avaient une explication



bien simple: les filles non-mariées ne voulaient pas devenir enceintes à cause du très fort tabou; conséquemment, elles n'invitaient pas l'esprit à pénétrer leur corps. Ces filles ne "voulaient" pas devenir enceintes (et ne croyaient pas non plus que la chose fut possible) et donc ne le devenaient pas. Les rares filles qui faisaient exception à la règle devaient, selon eux, avoir invité un esprit d'une façon ou d'une autre.

Des études plus récentes ont confirmé l'essentiel des ouvrages de Malinovsky: la conception est reliée aux attitudes mentales. Comment pouvons-nous expliquer aujourd'hui un tel état de fait? que les filles non-mariées ne devenaient pas enceintes à la suite de relations sexuelles fréquentes? Nous pensons avoir une explication: celles qui n'étaient pas mariées et ne voulaient pas devenir enceintes utilisaient la contraception "psychique". Elles ne pouvaient s'imaginer ou se voir enceintes, et ne le désiraient pas du tout. Une telle attitude, reliée à une absence totale de peur dans un environnement "d'amour" où leur sexualité pouvait s'exprimer en toute liberté, engendrait un contrôle psychique de la conception. La physiologie (la mécanique) de la fertilisation et de la grossesse importait peu. Seul comptait une attitude mentale et émotive appropriée. L'inconscient et le corps mettaient en oeuvre automatiquement ce à quoi on s'attendait d'eux.

Les expériences de "rétro-action biologique" à l'aide d'instruments électroniques nous permettent de mieux comprendre comment la pensée d'un sujet peut affecter et influencer ses organes internes. Il ne serait pas difficile d'imaginer de semblables méthodes qui permettraient aux femmes de contrôler la conception. Evidemment, l'appareillage électronique quoique relativement simple serait assez embêtant. Mais il est peut-être possible d'y arriver sans le hardware électronique. Les Yogis et les adeptes des religions orientales pratiquent depuis des millénaires ces "impossibles" exploits de contrôles mentaux et physiques, mais leurs techniques sont difficiles à apprendre. De nouvelles techniques cependant sont disponibles aujourd'hui, techniques que n'importe qui peut apprendre dans des délais raisonnables.

Un américain, Jose Silva de Laredo, Texas, développe une de ces techniques, il y a vingt-cinq ans. Il l'appela la Méthode Silva de Contrôle mental. Cette méthode permet aux gens d'apprendre à contrôler leurs états internes, mentaux, émotifs et physiques. Elle leur permet, sans l'usage de drogues, d'atteindre de nouveaux états de conscience, et même, de clairvoyance. On ne pouvait atteindre ces états de conscience auparavant que par une longue pratique de la méditation, d'exercices yogiques et autres. Mais grâce à la Méthode Silva, une conscience accrue et un épanouissement des facultés psychiques sont devenues choses communes et garanties. Cette méthode ne promet pas encore un contrôle mental de la contraception mais des diplômés du cours y travaillent.

Une femme qui essaya cette méthode durant quatre ans en témoignait ainsi: "J'étais certaine que je ne deviendrais pas enceinte tant que je n'aurais pas senti que le bon moment était venu; et comme en ce moment je n'ai pas du tout envie d'être enceinte, cela n'arrive pas du tout". Cette femme ne vit pas dans la peur de la grossesse, d'un accident "mécanique", d'effets secondaires dangereux, d'engins contraceptifs artificiels, des encycliques papales; au contraire sa vie sexuelle est libre et saine.

Contraception astrologique

Puisque nous ne comprenons pas encore totalement la contraception psychique, il est assez difficile d'en recommander la pratique tant que nous n'aurons pas plus de données. C'est pourquoi nous nous tournerons plutôt vers une autre méthode de contraception naturelle dûment analysée et testée. C'est la méthode Jonas-Rechnitz appelée aussi: contraception astrologique ou cosmique. Elle est appelée ainsi parce qu'elle repose sur la découverte que les périodes de fertilité d'une femme sont reliées au moment de sa naissance et aux positions relatives qu'occupaient alors le soleil et la lune.

La Contraception Astrologique est une méthode absolument naturelle. Elle ne nécessite aucune aide artificielle, tout au plus quelques calculs simples. Son pourcentage d'efficacité est de l'ordre de 97.7%, ce qui veut dire que si une femme s'en tient à cette méthode pendant un an, les probabilités d'une grossesse accidentelle seront à peu près les mêmes que si elle utilisait la pilule. Dans une étude contrôlée faite en Tchécoslovaquie, en 1968, 1252 femmes devinrent enceintes. Des études subséquentes où participèrent jusqu'à 30,000 femmes donnèrent des résultats identiques. (Il ne fut pas possible de déterminer dans ces études si les femmes qui devinrent enceintes le devinrent à la suite d'une utilisation incorrecte de la méthode.) Des milliers de femmes utilisent cette méthode aujourd'hui en Europe de l'Est et en Allemagne.





C'est un psychiatre-gynécologue tchèque qui découvrit cette méthode et c'est un professeur hongrois de psychiatrie, Kurt Rechnitz, qui en approfondit l'étude. Ils prouvèrent à eux deux la validité scientifique de cette méthode. On en retrouvera le reportage dans le livre de Ostrander & Schroeder: "Découvertes fantastiques en URSS", aux éditions Laffont.

Ces études détectèrent l'existence insoupçonnée de périodes de "fertilité cosmique". Ces périodes de fertilité ont lieu chaque fois que le soleil et la lune répètent le même rapport angulaire (ou phase) qu'au moment de la naissance du sujet. (La pleine lune est un angle de 180 degrés; la demi-lune, un angle de 90 degrés, etc.) Ce rapport angulaire particulier a lieu environ une fois par mois; c'est évidemment l'endroit et l'heure de la naissance qui déterminent l'angle précis de chaque sujet. Une femme aura sa période de fertilité cosmique durant les deux jours qui précèdent son angle soleil/lune, et pourra y concevoir un enfant. Dans une étude-contrôle où participèrent 10,000 femmes, 85% de toutes les grossesses eurent lieu durant une période de fertilité cosmique. Puisque la période de fertilité change à chaque mois, elle aura lieu, dans un segment assez long de la vie d'une femme, à chaque moment possible du cycle menstruel. Ceci expli-

que un fait précédemment inexplicable: comment certaines femmes concevaient à la suite de rapports sexuels durant leurs périodes menstruelles. La théorie Knaus-Ogino à l'origine de la méthode du calendrier ou du "rythme" ne pouvait pas du tout expliquer ces "accidents impossibles".

Des analyses statistiques indiquent que seulement 15% des grossesses ont lieu durant la période Knaus-Ogino qui se situe à peu près au point milieu entre les menstruations, tandis que 85% des grossesses ont lieu durant la période de fertilité cosmique. Pour obtenir un facteur de sécurité de 97.7%, il est nécessaire de n'avoir aucun rapport sexuel durant ces deux périodes de fertilité.

Calcul pour trouver la période de fertilité cosmique

NDLR: il nous est malheureusement impossible de publier dans le peu de pages à notre disposition toutes les tables de positions angulaires soleil-lune nécessaires à un calcul juste des périodes de fertilité. Si la chose vous intéresse, vous pouvez commander le livre lui-même chez Classic's; le titre en est: **NATURAL BIRTH CONTROL** par Art Rosenblum, publié par The Aquarian Research Foundation, et distribué par Tao Books & Publications. Voici les adresses de ces deux maisons: Aquarian Research Foundation, 5620 Morton St., Philadelphia, Pa. 19144, USA. Tao Books & Publications, 31 Farnsworth St., Boston, Mass. 02210, USA. Ou plus simplement, vous pouvez le faire venir par la poste en écrivant à l'un de ces deux endroits et en leur envoyant un mandat-poste de \$2.00 Am. pour le prix du volume plus 0.25¢ de frais postaux. Si vous commandez 10 copies ou plus, ces maisons font un rabais de 40%.

Comme nous avons ce livre à Mainmise, les femmes qui voudraient le consulter et calculer leur période de fertilité cosmique sont les bienvenues. Vous n'avez qu'à venir au 1589 de la rue St-Denis et demander le livre sur la contraception astrologique et vous pourrez calculer sur place votre période.

une nuit claire lune enceinte et j'eus un rêve :
ma verge ceinturait la terre et j'embrassais
le vagin de la planète dans un acte d'amour
aussi fort que la foudre aussi fort que la vie
et plus fort que la mort dans un orgasme total

mon sexe ensuite ÉTERNEL devint un rayon
dont la douceur enveloppait la chair de terre
une paix

je t'aime universellement
d'un amour qui n'est pas exclusif
voir dans tes yeux
s'ouvrir la porte bleue
se lever le soleil

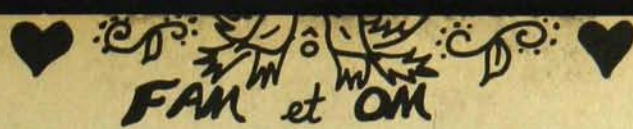
é dan le Kotidiin SAS PEUTI KE SAS PEU
voir ton regard
s'ouvrir du fond des nuits
allumer le matin

m'éblouir de beauté m'aveugler de te voir
dans le blanc de tes yeux transparaître les cieux
alors

pour ne plus tomber en poussière
om et fam accouplent ciel et terre
om et fam font la paix

personne ne possède personne ni rien
touttt chose et touttt être appartient à Toutmonde
om et fam transparaissent l'un dans l'autre
l'UNE dans l'Un

puis le sexe devint inutile sous ce soleil



un jour sombre soleil ceint de nuages et je rêve:
tu es mon repos et mon repas toi et moi attablés
l'un à l'autre à communier dans un geste doux
aussi doux que le miel entre tes jambes à se
boire toutt les veines de la terre à se
manger l'écorce **TEMPORELLE** de la chair
nos corps flambant nus et rouges d'amour
sous la ferveur du vent qui efface toutt trace

^{une lutte}
je t'aime individuellement
d'un amour qui n'est pas possessif
voir dans tes yeux
la lumière du midi
te mirer d'infini

É dan le Kotidiin SAS PEUTI KE SAS PEU

voir ton regard
éclairer mon chemin
l'horizon du présent
m'inonder de lumière te regarder couler
contempler ton regard la vision de ma vie
alors

pour enfin tomber dans l'abandon total
om et fam dans un corps à corps
om et fam tombent dans une lumière
dans la dépossession qui est offrande
toutt les cellules irradiant la conscience
om et fam ne se savent plus fam et om
l'Un dans l'Une
puis un enfant fut enceint de la terre

"Entre deux joints"

table-ronde à structure

La femme, les valeurs féminines, l'engagement social ou politique, le retour de la Déesse...

Dehors. La réalité "ordinaire"; la société organisée qui n'en finit plus de changer de béquille. Le Pouvoir. La LOI. Le trip mâle... Dedans. Quelque chose qui peut changer; le monde de ce qui peut être aussi. Des choses comme l'Intuition. L'absence de peur; la confiance. Les "valeurs féminines". C'est d'abord en s'ouvrant les yeux et en regardant dehors ce qui se passe que MAINMISE a eu l'idée de faire ce "Spécial bonne femme".

"Spécial bonne femme" parce que l'idée fondamentale qui se dégage de cette table-ronde et de la plupart des textes de ce numéro est une idée toute simple: l'avenir de la planète est liée directement à la femme. C'est pas des ballounes. Il s'agit de la réalité concrète, palpable, celle de tous les jours. La réalité de la "crise de l'énergie", des "crises politiques", de la publicité, des TV en couleur et de l'agression sous toutes ses formes. Pour nous, c'est simple: le monde vit sur des valeurs mâles comme le Pouvoir, la Force, le "tous les moyens sont bons pour avoir raison".

Tout cela, on le sait. Ce "Spécial bonne femme" est une sorte de regard sur une organisation parallèle du monde, puisque ce même monde ne semble surtout pas décidé à envisager de changement qui remette en cause la base même de sa domination. Pourtant, les participants à ce numéro ont d'abord voulu souligner le fait qu'il était étrange que MM tombe dans le bag "numéro-spécial-pour-les-femmes-par-les-femmes"; nous, on aime mieux parler de "valeurs féminines" que de parler "des femmes". Au-delà de tous les numéros spéciaux jamais faits sur la femme, au-delà de la masse de documentation qui existe sur le sujet, une idée fondamentale se dégage qui est celle de l'intégration des valeurs féminines; devant le trip de pouvoir qui s'appesantit à chaque jour, rythmé par les crises de toutes sortes qui nous tombent dessus, c'est la seule solution possible. C'est la dernière porte de sortie. Exit.

"Spécial bonne femme", parce que nous avons tous à ré-apprendre à faire vivre la femme qu'il y a en nous avant que le trip mâle ne fasse éclater la planète...



(Participants à la table-ronde: Christiane Charest, Danielle de Fontenay, Christine Laniel, Christine L'Heureux, Marie-France Moore, Michel Bélair, Georges Khal, Jacques Larocque, Rolland Vallée.)



La crise générale de notre société, crise économique, politique, énergétique, etc... tourne autour d'une question fondamentale: la femme, ou plutôt la féminité. Ce qui importe au plus tôt, c'est la révolution par la

femme, par les valeurs féminines. Le groupe qui détient aujourd'hui le plus grand potentiel révolutionnaire, c'est celui des femmes. Pourtant, ça ne recoupe absolument pas l'idéologie politique ou un parti po-

litique quelconque. Il s'agit de la femme en tant que pur sexe. C'est par elle que passera la future race car la femme est la survie. C'est pas les mâles, avec leurs théories, qui feront la révolution, c'est la femme...et les enfants.

Rolland: Les femmes sont révolutionnaires parce qu'elles sont les plus opprimées sur le globe. Comme disait Yoko Ono, "Woman is the nigger of the world".

Georges: Ouais, c'est vrai. Elle est opprimée partout, c'est vraiment la "Nigger of the world". La femme est autant opprimée comme objet et comme poupée de vitrine qu'elle peut l'être en supportant les caprices de son mari qui se sent le droit de l'écoeurer ou de taper quand lui se sent down. Dans les deux cas, c'est la nigger totale.

Danielle: Je ne suis pas entièrement d'accord avec toi. Je trouve que l'homme est encore dix fois plus conditionné que la femme. Il doit adhérer à un certain schème de virilité, à sa carrière. Le fait que la femme soit, en général, confinée au foyer est une sorte de protection car elle reste ainsi plus près du rythme naturel. L'homme est, dans notre monde, pas mal plus pogné que la femme.

Christine Laniel: Je pense que c'est tout à fait juste. J'ai le sentiment cependant que le pognage de la femme est important car la société dans laquelle on vit est fondée sur des valeurs masculines. On est très limité par rapport aux possibilités des hommes.

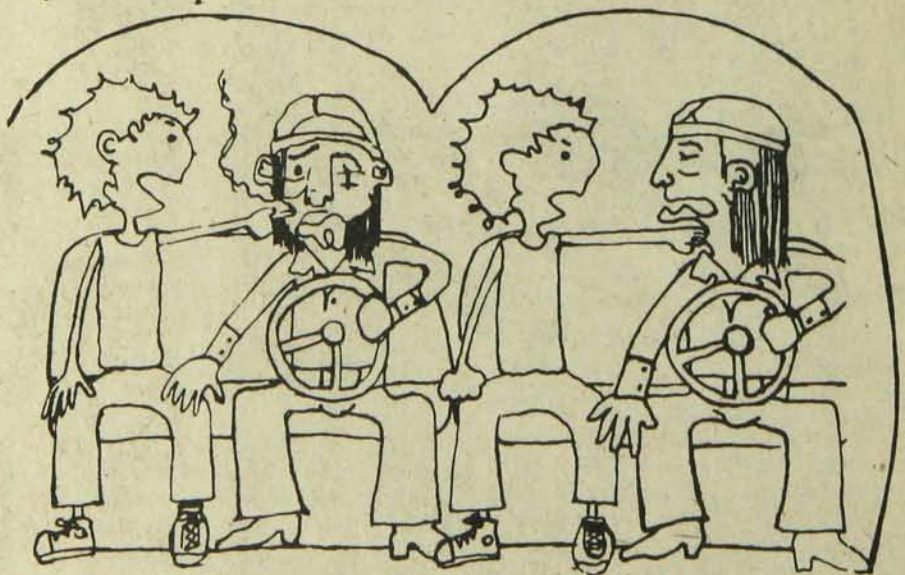
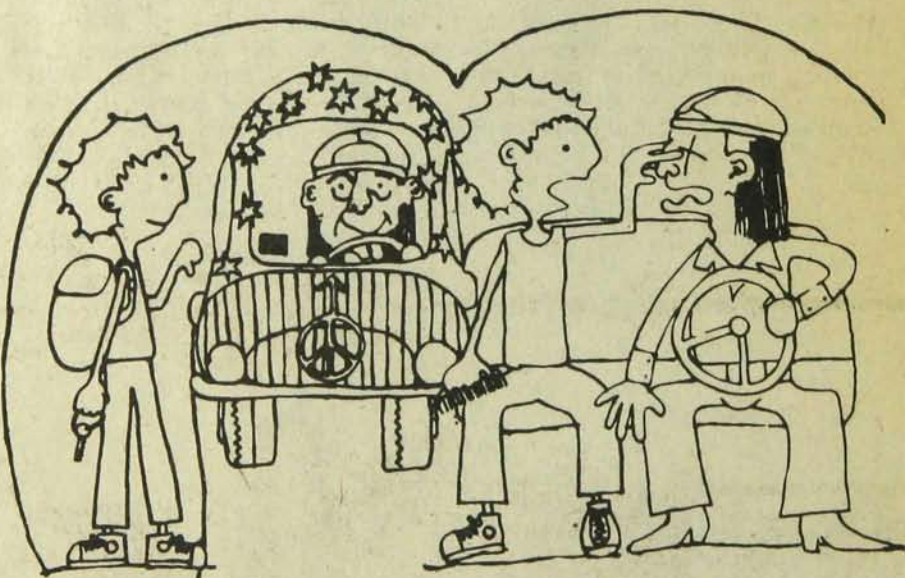
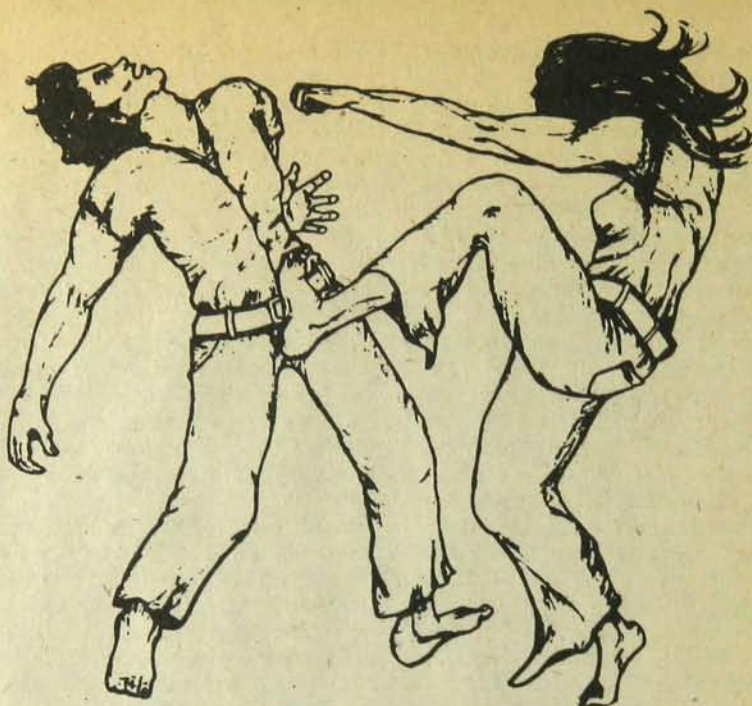
Danielle: Si on vise les mêmes buts que les hommes, c'est vrai. Oui, on est rejeté; oui, on est brimé. Mais si on vise à un autre type de révolution, c'est autre chose. Ce qu'il y a d'important, c'est de rester femme, de recréer un monde à nous, avec nos optiques; il ne s'agit pas de se battre avec l'homme sur son terrain.

Christine L'Heureux: Mais, est-ce qu'on a la chance d'avoir une force quelconque à ce niveau là? Chaque femme apprend à acquérir une certaine force. Le problème dans le fond, c'est le manque de confiance de chaque bonne femme par rapport aux autres et par rapport à elles-mêmes.

Danielle: Mais, c'est entre nous qu'il faut se donner cette "force". Il faut avouer toutefois que les hommes changent énormément. De plus en plus d'hommes s'occupent des enfants par exemple, sont de plus en plus féminins.

Christine L'Heureux: Est-ce que c'est une attitude généralisée? Je pense plutôt qu'il s'agit seulement d'un certain milieu.

Michel: Mais, c'est au moins ça de gagné. En tout cas, moi j'aimerais revenir sur un parallèle qu'on a tracé rapidement; celui entre la contre-culture en général et ce qu'on a appelé depuis le début les valeurs féminines...



Christiane L'Heureux: Mais qui mène la contre-culture?

Michel: Personne ne mène la contre-culture; on y retrouve autant d'hommes que de femmes, à tous les niveaux. La "direction" du mouvement est articulée autant par des hommes que par des femmes, y'a un juste partage des influences et des réalisations. De toute façon, il n'y a pas de chef dans la contre-culture; y'a même un grand chapitre de la thèse de Marie-France (MM 26) qui en fait la preuve. De toute façon, il n'est pas question de quantité...

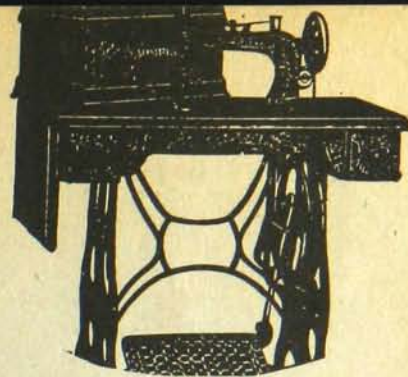
Marie-France: Non, la quantité est pas importante. Ce qu'il y a d'important c'est que la féminité soit intégrée par les hommes et la masculinité par les femmes à 50/50! Si on se met à intégrer certaines valeurs, c'est que les femmes vont venir à les vivre de façon différente, même chose pour les hommes. C'est ça l'intégration, c'est ça la transformation. Faire une osmose des deux ordres de valeur qui sera le fun.

Danielle: Tu parles d'intégrer des valeurs masculines, ok. Mais dans la situation minoritaire actuelle, il est important de voir à développer ce qu'on est pour garder une chance de changer les choses.

Christine Laniel: Je ferais une nuance, moi: celle entre l'intérieur et l'extérieur. Une bonne femme parle toujours de choses simples; de ses enfants, du rythme de la vie, de la nourriture. L'homme lui est tourné vers l'extérieur; c'est lui qui produit habituellement. Et pour produire, il sort à l'extérieur. Il est sur que les femmes peuvent travailler à intégrer des comportements "extérieurs"; ce serait un signe de maturité. Mais, avant ça, la seule chose à faire pour la survie de toute la planète, c'est de travailler à un niveau intérieur. C'est comme ça, que je vois la contre-culture; c'est la seule chance qu'on a, en fait.

Marie-France: Que veux-tu dire quand tu dis que la seule chance, c'est l'intérieur. Comment définis-tu ton intérieur?

Christine Laniel: Il y a une différence entre ce qui est et ce qui devrait être. Je pense qu'il est important de se recycler dans le sens de la spiritualité. Ré-apprendre à bien manger, à se satisfaire de peu, de ce qu'on a vraiment besoin; reprendre nos moyens. C'est dans ce sens là que je vois la vie intérieure; c'est comme ça que je vois la femme. C'est elle qui a gardé ce type de comportement.



Georges: Jusqu'ici, on a fait deux distinctions. L'intérieur, l'individu. L'extérieur et l'engagement social. La femme est au niveau intérieur alors que l'homme est à l'extérieur. L'homme a à intégrer les valeurs intérieures, féminines. Est-ce que vous pensez que la planète se porterait mieux si, par exemple, les fonctions masculines étaient confiées aux femmes.

Christine Laniel: Non, parce que le monde est bâti sur des valeurs masculines. C'est une projection extérieure: c'est "monté à base de choses masculines; c'est de regarder à l'extérieur au lieu de t'infiltrer dans la chose. De sentir la chose. On ne peut pas prendre toutes les choses, toutes les structures qui sont déjà là. Faudrait tout changer d'un coup.



Danielle: Il ne faut pas oublier que dans les sociétés matriarcales, dans les tribus où les femmes gouvernaient, on a pu se rendre compte d'un statisme fondamental. Il y a peu de nouvelles choses qui commencent. On respectait le rythme de la nature et aucune découverte importante ne s'est faite. Rien ne bougeait, tout était figé sauf un rythme naturel.

Michel: Mais aujourd'hui, est-ce qu'il est possible de fonder un monde non sur des valeurs masculines ou des valeurs féminines mais sur une véritable intégration qui tienne compte de tout ça? Faut dire que ça implique une prise de conscience globale, utopique; chaque être est tout aussi féminin que masculin.

Christine L'Heureux: Moi je pense en tout cas qu'il est ridicule de s'opposer à toutes les valeurs masculines. Pourquoi les valeurs féminines seraient-elles meilleures que les valeurs masculines? Il y a quelque chose à retirer des deux aspects.

Georges: Mais, on n'en est surtout pas à un point central où on peut faire les deux! On se trouve à un moment de l'histoire où, pour contrebalancer le trop de masculinité, il faut ajouter beaucoup de féminité à notre monde.

Christine L'Heureux: C'est que tu regardes les choses à un niveau planétaire. Moi, j'ai pas d'intérêt là-dedans.

Danielle: Non, je pense qu'il situe cela dans le temps, dans le temps tout près. Pour agir, on n'est pas dans un moment où on peut vivre de ce juste milieu. C'est trop débalancé d'un bord.

Georges: On est tous conditionnés. Je ne parle pas juste des femmes. On est mené par la politique du mâle. C'est la politique du mâle qui détermine les relations familiales, qui impose ce qu'on enseigne dans les écoles, la physique, la biologie, la médecine, tout ça; même une femme qui réintégrerait sa féminité ferait encore partie de la physique du XIX^{ème} siècle, du système économique, du système politique, de la façon de voir les choses, de concevoir le corps, de voir les étoiles. Un peu en contradiction avec Danielle, je pense qu'il y a une énorme oppression, non pas seulement au niveau du bonhomme sadique qui bat sa femme pour prendre un exemple très clair, l'oppression est là, partout. Même au niveau de l'asphalte qu'il y a dans la rue, parce que l'asphalte opprime la terre, parce que si j'intégrais des valeurs féminines je serais obligé d'en arriver à une position animiste. Chaque fois que je mets de l'asphalte ou du ciment, je brûle la peau d'un être qui s'appelle

Jacques: Au niveau du conditionnement biologique, la femme est moins fokée.

Christine L'Heureux: Ben, j'trouve pas moi!

Georges: Elles sont aussi conditionnées que nous par l'école et...

Jacques: Vous êtes moins compétitives, plus rêveuses

Marie-France: Oui, on rêvait au Prince charmant. (rires)

Georges: Mais biologiquement, vous êtes quand même moins fokées, non?

Jacques: Biologiquement, la femme est parfaite, elle est rythmée. C'est aux hommes à se trouver une identité...

Christine L'Heureux: Moi, je suis pas du tout d'accord avec ce que vous dites.

Marie-France: Ni moi.

Christine: J'me sens aussi fokée que n'importe qui d'autre!

Georges: Oui, mais t'es consciente des rythmes de la nature alors que l'homme l'est beaucoup moins.

Marie-France: Tabarnak, vous êtes en train de nous dire ce qu'on doit sentir!

Georges: Attention. Ça c'est un autre élément de censure qu'on peut s'imposer: "nous on parlera pas de ce qu'est une femme parce que t'as pas le droit si t'es un homme."

Marie-France: Non, c'est pas ce que je dis. Nous autres on a pas l'air de savoir ce qu'on ressent, alors que vous autres vous semblez en être sur!

Georges: On parle de la question: qui est le plus conditionné? Jacques a amené le point en disant que, dans sa structuration biologique, la femme est beaucoup plus près de l'élément de solution à la crise de notre époque, beaucoup plus près de la Nature. C'est pas une déclaration gratuite; c'est une donnée évidente de la réalité. Vous pouvez nier que de la façon dont vous êtes bâties vous êtes beaucoup plus en harmonie, en résonnance avec les rythmes intimes de la nature.

Michel: Le simple fait d'être ploguée plus organiquement sur la nature, ça veut pas dire que si t'as pas rétabli la synthèse avec tous ces éléments là, t'es pas aussi fokée que le monde alentour.

Christine L'Heureux: En quoi on est "plus près"?

la Terre, qui le supporte parce que c'est sa destinée, mais qui à un moment donné va peut-être se tanner. C'est comme les Indiens qui refusaient de cultiver parce qu'ils ne voulaient pas déchirer le corps de la Mère. Que l'homme soit le plus foké des deux sexes, je suis d'accord, mais le malheur c'est que dans ce fokage, c'est lui qui a le pouvoir; c'est lui qui mène tout. Le fait est qu'on vit dans un monde super-masculin à tous les niveaux.

Michel: Mais, d'un autre côté c'est dangereux parce que ça peut conduire à situer tout le problème sous l'angle de la libération économique de la femme. D'après moi, ce n'est pas un vrai problème. Il ne faut pas oublier que les femmes ont commencé à envahir le marché du travail au moment où on s'est aperçu au niveau des pouvoirs de décisions mâles qu'on pouvait enclencher le processus pour trouver du cheap-labor facilement disponible.

Marie-France: Oui, mais que les femmes restent au foyer, ça fait ben l'affaire du système parce que le

taux de chômage est drôlement fort. On est rendu au point de saturation.

Michel: Ben d'accord, mais une des caractéristiques fondamentales du monde masculin, c'est qu'il fonctionne à court terme. Quand, aux lendemains de la crise économique des années '30 les femmes sont apparues dans les usines, on n'envisageait surtout pas une saturation possible. Même que le bag de la femme au travail a peut-être retardé de 50 ans ce qu'on commence à faire aujourd'hui, ce qu'on commence à dire ce soir.

Rolland: C'est ben beau de situer tout de façon générale générale, de parler de l'asphalte, de 50 ans en retard, tout ça, mais si on prend une loupe pour regarder ce qui se passe ici au Québec, qu'est-ce qui arrive?

Georges: Justement, au Québec, maintenant, est-ce que c'est bon que la femme puisse travailler ou est-ce que ce n'est pas jouer le jeu masculin?

Danielle: Ça dépend. Si la femme arrive à créer ses propres conditions de travail, ça peut être bon.





Georges: Les femmes sont plus conscientes des rythmes naturels. Le trip de l'homme, c'est de nier la nature, de la trouver basse et inférieure; pour l'homme, le trip de l'humanité c'est de "s'élever au-dessus des instincts", de la "bestialité", et par la lumière de la raison ou de la pure spiritualité en arriver à monter par-dessus tout ça.
Jacques: Un symptôme de ça, c'est qu'il se coupe les cheveux.

(N.D.L.R.: Regards dans l'assemblée de "crottés. Silence")

Michel: Un autre exemple, qui est peut-être kétaine mais qui a le mérite d'être concret "raide", c'est la menstruation périodique.

Christine L'Heureux: J'te les passerais bien, moi, mes menstruations.

Georges: L'homme peut nier la nature, mais c'est beaucoup plus difficile pour la femme de nier la nature "animale", dans le bon sens du mot...

Christine Laniel: Ouais, mais la femme s'est habituée à le nier ça; parce que y'a ben des choses qui lui étaient refusées pi qui ont été ravalées, comme de se servir de son instinct par exemple.

Georges: Oui, d'accord, mais ça repose d'autant plus le fait qu'elle est près de ça qu'elle est près de cet élément là.

Christine Laniel: Oui, mais faudrait qu'elle le revalorise en elle.

Georges: Oui, oui, d'accord, ça dépend de chaque individu. Mais vous aviez l'air de dire qu'on parlait à travers notre chapeau. J'voulais savoir si vous pensez que la femme est beaucoup plus près que l'homme de quelque chose de "premierement naturel".

Jacques: Moi, j'affirmais rien tout à l'heure, t'sais. Je demandais...

(N.D.L.R.: Petits rires et voix de Marie-France qui dit "shorek, skorek".)

Georges: Mais elle est obligée de travailler dans le système économique du mâle...

Danielle: A un moment donné, elle peut fort bien redéfinir ses propres conditions de travail.

Georges: Est-ce que ça fait le jeu de la politique du mâle de voir la femme exprimer des revendications de travail. Si la femme réclame le droit au travail, le salaire égal... Si elle doit faire sa propre vie, réintégrer sa féminité, quand elle se met à exprimer des valeurs masculines, elle joue la politique du mâle. Pourtant, d'autre part, c'est très évident qu'elle a le droit de travailler, à n'importe quoi d'ailleurs. Justement pour vous, est-ce que c'est un avantage, une victoire que d'envahir le marché du travail?

Marie-France: Il y a deux façons de voir le problème. A court terme, c'est peut-être une victoire, à long terme, peut-être non. Mais y'a des conditions bien précises qui ne se reflètent peut-être pas ici ce soir et où le travail de la bonne femme peut être nécessaire. Alors là, à travail

égal, salaire égal. Dans une perspective utopique, ça amène les dangers de la compétition, toute l'éthique protestante qui est à la base du capitalisme. Actuellement, qu'on le veuille ou non, la femme est embarquée par le biais de son bonhomme; c'est la grande consommatrice. Tout le monde sait que c'est plus facile pour un homme de garder sa bonne femme avec une tv en couleur pi une grosse auto...

Christine Laniel: Même à courte durée, ça veut dire que la femme se projette à l'extérieur, pi là c'est la cellule de base qui est atteinte; les enfants. La bonne femme qui sort d'elle, s'éparpille, travaille à court terme c'est pas une victoire même si, inversement, ça débloquent autre chose.

Marie-France: Moi, j'suis pas sûre que la bonne femme à la maison est plus avancée que son bonhomme. Je suis pas sûre que le travail quotidien avec les enfants ça développe la vie intérieure...

Jacques: Mais, est-ce que le rôle de la femme n'est pas de créer des nou-

velles cellules dans la contre-culture? Plutôt que de combattre l'ordre et la programmation mâle qu'on peut pas changer, la femme, déjà portée vers l'intérieur, peut aider à mettre en place des nouvelles structures.

Marie-France: Est-tu en train de me parler du Kébek parallèle?

Jacques: Oui, tu crées des petites cellules d'individus que tu relies par les communications, des ruches d'abeilles...

Christine L'Heureux: Ce que tu dis, c'est de la pure utopie.

Jacques: Oui, mais l'utopie, c'est-tu rien un rêve ou si c'est pas la réalité de tous les jours quand tu as décidé de la vivre?

Danielle: Ça peut être une réalité pour toi si tu décides de la vivre jusqu'au bout.

Jacques: C'est ça. On dit toujours que c'est utopique parce qu'on reste dans les villes et qu'on fait jamais rien... En Californie c'est facile de sortir des villes. Mais ici, c'est le Nord, c'est plus difficile d'aller fonder une communauté dans le bois. Mais si on pense l'utopie en ville, on la vit au niveau des solutions pratiques qu'on est forcé de trouver.

Rolland: Je pense qu'on s'éloigne

Jacques: Ce que je veux dire, c'est que dans notre contre-culture c'est le rôle de la femme de créer des nouvelles cellules.

Christine L'Heureux: C'est quoi son rôle dans la contre-culture?

Jacques: Ben, c'est ça.

Rolland: Où sont passées mes Gitanes 'sti?

(N.D.L.R.: Rires. Plutôt gras.)

Christine Laniel: Moi, la seule victoire complète que je pourrais voir qui soit applicable, à courte ou longue échéance, ce serait que, au lieu que la femme fasse le même cycle que l'homme, qu'elle s'exporte, qu'elle aille à l'extérieur, elle rapatrie l'homme avec elle. Défaire les bornes "familiales" qu'on connaît que le monde recommence à se parler; là, on pourrait construire des affaires. Dans une famille y'a déjà le bonhomme qui trippe à l'extérieur et qui contribue pas à l'intérieur; si la femme se met aussi à tripper à l'extérieur, on pourra pas construire de cellules nouvelles. Si tu rapatries tout le monde, si tu les remets en possession de leur temps et d'eux-mêmes, alors là tu peux bâtir. Aller à l'extérieur, c'est donner du temps et de l'énergie à ce qui est extérieur à soi.

Christine L'Heureux: Moi, ce qui me frappe beaucoup dans la discussion, c'est que chaque fois qu'on parle de travail, on parle d'aliénation. Il y a des filles ici qui travaillent; je suis pas sûre que dans chaque cas, le tra-

Marie-France: Ben, j'vas te dire Georges; je ne me sens pas plus près que toi, au contraire, j'me sens plus loin que toi de cette nature première, pas mal plus loin que toi. Georges: Mais si on parle de "les femmes" en général... Marie-France: Moi, je peux parler de "ma" femme à moi, de moi! Les femmes "en général", en théorie c'est ben beau, c'est ben vrai.

Georges: Non, c'est pas de la théorie là, on parle de réalité organique.

Marie-France: Mais la réalité a été fokée!

Georges: J'te parle pas de la réalité, j'te parle de l'organisme en tant que tel. Sur la planète Terre, t'as deux types d'organismes: mâle et femelle. L'organisme femelle est plus près des rythmes planétaires que l'élément mâle.

Christine L'Heureux: En quoi?

Christine Laniel: Moi j'suis d'accord avec ça.

Danielle: C'est vrai. Tous nos rythmes, le fait des menstruations; tout ça ça existe... J'ai fait vraiment un trip là-dessus l'autre jour. J'étais toute seule pi y'avait les enfants. J'ai vraiment eu l'impression que les enfants étaient des parties de moi-même: c'était comme si j'avais vraiment donné de moi-même, deux espèces de prolongement qui tigeaient des racines en terre. Pi l'impression que j'ai des hommes, c'est qu'ils sont indémontables: ils transportent tout sur eux. Ils sont vraiment détachés, entiers. Tout ce qu'ils ont, ils le portent sur eux-mêmes. Nous au contraire, tout part de nous: notre sang, nos enfants...

Jacques: C'est précisément ça le problème de l'homme: il n'a pas de continuité. Quand il a franchi la vie, il n'a que ce qu'il porte sur lui. Une femme a ses enfants, ses règles, ses périodes de fécondité qui arrivent à tous les mois aussi sûrement qu'un calendrier (...) Il s'agit de ses enfants à elle parce que, aujourd'hui, on peut féconder un ovule féminin sans spermatozoïde! Ce que l'homme fait, au fond, c'est qu'il active la réaction chimique qui fait proliférer les cellules qui elles vont donner un cristal et ce cristal, c'est la vie.

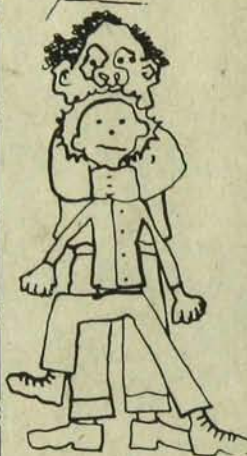
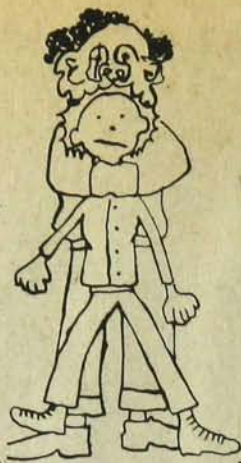
Rolland: Je veux pas être pointilleux au sujet du sentiment d'appartenance, mais depuis tout à l'heure on entend "mes" enfants, "ses" enfants...

Danielle: C'est "des" enfants, les enfants de la Terre. C'est pas possessif du tout.

Georges: Mais toi Christine, tu semblais pas d'accord avec ce sentiment là.

Christine L'Heureux: Moi, j'ai aucun sentiment d'appartenance parce que je n'ai pas d'enfant. Mais ça m'a sonné une cloche tout à l'heure, quand t'as commencé à parler de rêve et que Marie-France a répondu en parlant du Prince charmant. En ce sens là, on est aussi loin de la nature que vous pouvez l'être; on a eu des maudits conditionnements.

Georges: Mais, y'a deux niveaux là: celui du conditionnement et de la réalité fokée pi celui de la réalité biologique. C'est à dire ton conditionnement direct en tant que "machine humaine, en tant qu'organisme planétaire. Le conditionnement culturel est foké, ok (nous autres autant que vous autres). Mais, dans votre corps, aujourd'hui en '74, à la fin de l'Occident, vous êtes beaucoup plus près de quelque chose qui est l'élément de la solution en ce moment. La femme, c'est la seule chance qui reste à la civilisation qu'on connaît. Et j'trouve important que les hommes s'en rendent compte. C'est archi-évident que les hommes ont un énorme pas à faire parce que accepter les valeurs féminines met en jeu son orgueil masculin, sa vanité masculine, son identité sexuelle. Dans le fond, je ne te considère pas plus femme que moi, pi moi pas plus homme que toi: dans mon trip intérieur, c'est de pas te voir en tant que femme mais en tant que personne qui est important, en tant qu'individu avec un homme et une femme à l'intérieur de toi.



vail est vu seulement comme une aliénation. Pour moi, c'est ben important de "faire quelque chose"; je voudrais pas être pognée dans une maison à m'occuper des enfants, à les torcher. Pourquoi est-ce qu'on limiterait les gens à une chose à faire? Si on établit une "division des tâches", pourquoi est-ce qu'on limiterait la femme aux enfants pi au ménage? J'trouve ça bizarre qu'à chaque fois qu'on parle de job, on parle de choses ben plates, d'aliénation ou de bad trip.

Christiane: Habituellement, les jobs sont ben plates aussi. Pense à une femme dans une usine ou à une serveuse de restaurant...c'est ça en fin de compte les jobs de femme. Dans les petites annonces, c'est rien ça. Si t'as pas de papier...pi c'est platte d'étudier de la façon qu'on nous le demande. La solution pour les femmes, c'est de passer à côté de cela. Se créer son propre emploi. Moi, je ne suis pas intéressée à travailler dans le système. C'est plate; on le sait. Les hommes badtripent là-dedans, ils sont aliénés, on le voit bien. C'est pas nécessaire de répéter l'expérience.

Georges: Mais, quel est le choix réel? Y'a pas, en ce moment, de cellules organisées en ce sens; y'a pas de communes parallèles où les femmes pourraient aller, où ta vie et ton travail soient exactement la même chose. Y'a à peine quelques communes isolées où ça existe, mais c'est pas une disponibilité pour demain matin. Ou ben la femme est pognée à l'intérieur à torcher ses enfants; ou ben elle va travailler à l'extérieur pour se faire de l'argent. Si t'as pas de papier, t'as pas le choix; ou ben t'es secrétaire, ou ben t'es crisseuse de tomates dans les boîtes... Mais ici, dans la discussion, est-ce qu'on va s'adresser au public de MM, à des freaks, des étudiants, des jeunes ou bien est-ce qu'on va parler des femmes de l'ouest de la ville, de l'est ou de la campagne...

Rolland: Je parlais de loupe tout à l'heure: c'est que y'a des gens ordinaires qui sont ici pi qui peuvent dire ce qui se passe. On peut régler les problèmes de la FTQ, du monde de St-Henri, parler de la planète... mais ce serait plus important de régler nos problèmes à nous.

Georges: Bon, est-ce qu'on va parler du problème en général, de tous les points de vue, ou encore de solutions concrètes, pratiques qui de toute façon n'auront pas lieu parce que tout le monde ici est encore pogné à la ville pour au moins trois mois...Si t'es une femme en ville t'as le choix du trip intérieur, de te transformer, puis quand t'es rendue à la campagne alors là c'est le problème de la commune: régler les rapports



homme/femme, redéfinir les termes familiaux, "ma femme, mon homme, mes enfants". Il s'agit de savoir qui va travailler au jardin, qui va prendre les décisions; est-ce qu'il y aura une distinction entre les jobs féminines et les jobs masculins... Une fois que t'es sorti de la ville, tu peux commencer à vivre sans aliénation, sans distinction vie/travail, tu produis ta nourriture, ton vêtement, tu te déconditionnes. Mais à la ville... combien de gens se posent la question de la dimension féminine, que c'est peut-être le problème en ce moment, qu'on souffre de trop de masculinité, de la physique nucléaire jusqu'à notre façon de manger, que c'est pas rien une question de réorganisation de l'énergie?

Rolland: Ils ne sont peut-être pas conscients en ces termes là. Mais la bonne femme qui travaille à \$65 par semaine dans une shoppe...

(N.D.L.R.: *Toulmonde sent venir Rolland, y vient d'embarquer dans le bag de Michel qui raconte à coeur de journée que sa mère est une ouvrière de la sacoche depuis vingt deux ans... Le monde se regarde. Rires.*)

peut pas penser à la campagne dans trois mois.

Georges: On oscille entre deux pôles; est-ce qu'on va s'occuper de nous-mêmes ou est-ce qu'on prétend régler les problèmes du travailleur pogné à l'usine?

Rolland: Oui, mais le travailleur à l'usine, c'est mon frère!

Georges: Oui, oui, c'est ça, on est pris entre deux poles. Si je veux aller vivre à la campagne pour vivre des valeurs féminines, de quel droit est-ce que je quitterais la ville? Il en faut à la ville des gens pour ne pas que tout ça pourrisse; ça prend des centrales d'énergies à la ville parce que le freak-out, c'est à la ville qu'y va arriver, c'est pas à la campagne. Les communes se débrouilleront ben... Mais à la ville, "l'homme" va freaker, parce que du moment que l'économie va prendre le bord, les hommes vont s'affirmer de plus en plus. Le système mâle policier va devenir de plus en plus pesant, le système de contrôle aussi. De plus en plus de décisions cruciales vont être prises par de moins en moins de mâles de plus en plus freakés et pognés... Donc pourquoi est-ce que j'irais à la campagne quand y'a des travailleurs à la ville? Pourquoi, je resterais à la ville quand je peux aller vivre, sainement, sans contradiction à la campagne?

Danielle: Mais, c'est peut-être un faux problème parce que dans le fond, il n'y a personne qui aide personne: c'est les gens qui décident de s'aider eux-mêmes...

Georges: Il faut dire que c'est l'attitude la plus évidente que l'on peut faire à la contre-culture: on ressem-

ble à des rats qui quittent la cale du bateau juste avant le naufrage.

Marie-France: Qui ça "on"?

Georges: Ben, nous, de la contre-culture; les gens qui s'"occupent" de vie intérieure, qui se désengagent du social. Ceux qui pensent que la seule réalité est intérieure.

Jacques: Mais, ceux qui quittent le font pour aller apprendre quelque chose; ils vont servir de valeur d'exemple.

Georges: C'est là le problème: est-ce qu'on est une valeur d'exemple en disparaissant?

Jacques: Si les gens te voient te promener en bicyclette, ça leur donne l'idée de le faire eux aussi; s'ils te voient installer et utiliser un moulin à vent, c'est la même chose. Il s'agit pas de leur dire de faire quelque chose, mais de leur montrer une chose déjà faite, que toi tu as faite...

Georges: C'est finalement très important de rentrer à fond dans un problème aussi vaste que celui-là parce qu'il n'y a pas de solution tant que tu n'as pas passé par une "oeuvre au noir"; Il faut absolument passer, dans sa tête, par un freak-out, pour en arriver à trouver une lumière et la vivre. C'est bon de brasser de la merde parce que c'est de la pourriture que sort la lumière.

Christine Laniel: Oui, mais tu n'en sors pas en discutant.

Georges: C'est une étape.

Christine Laniel: Tu peux faire un freak-out pi garder un beau sourire...

Georges: Il faudrait et discuter et vivre quelque chose. Sinon, on en arrive à une opposition du type "moi je ne parle pas je le fais; lui il en parle, il le fait pas" et c'est la porte ouverte à la censure qui va t'empêcher de t'exprimer...

Danielle: Oui, mais si tu ne fais

qu'en parler...

Georges: Oui, oui, mais ça n'a rien à voir avec le fait d'en parler. Quelqu'un qui ne fait que parler, ça veut rien dire de mauvais sur le fait que parler existe. C'est une question d'équilibre. C'est très dangereux d'opposer parler et faire. Ça reprend toutes les fausses catégories de notre éducation et des mass-média: les travailleurs et les intellectuels... Les in-

tellectuels y font rien, y parlent; les travailleurs, y font quelque chose, y travaillent.

Michel: Pi ce soir c'est évident qu'on s'est réuni pour parler...

Danielle: Oui, mais vous ne pouvez pas seulement en parler, il faut le vivre, l'expérimenter

Georges: Parler est une sorte d'alchimie qui permet de se purifier de tout le conditionnement verbal dans lequel on est pogné.

... et l'approche politique?

Georges: Et si la politique était faite par les femmes. Y'a une fille qui m'a dit que la politique était une chose trop sérieuse pour être laissée dans les mains des hommes.

Marie-France: Ouais, mais y'a une structure politique qui est là. Que Monsieur Trudeau devienne demain Madame Trudeau, Monsieur Lévesque, Madame Lévesque etc... j'pense pas que ça change quoi que ce soit.

Georges: OK. C'est sur; ça prendrait une révolution instantanée. Mais on peut se poser la question par rapport à la vie en commune. Si on pense à ce qu'on peut appeler la politique extérieure de la commune il me semble que ça devrait être laissé entre les mains des femmes. Je laisserais les femmes maîtres des décisions politiques. C'est elles que je mettrais juge, par exemple, et non pas un homme. J'ai beaucoup plus confiance dans la sagesse d'une femme.

Marie-France: Mais des femmes, ça peut être vache en hostie t'sais.

Georges: Oui, mais c'est toujours en réaction. On le sait que la vengeance d'une femme est terrible... Mais, si on pense au Matriarcat, y'avait pas de Loi comme telle sinon celle du rythme naturel et de l'équilibre premier.

Michel: Aujourd'hui, quel que soit le cas, la LOI, le code mâle est là qui écrase tout.

Georges: C'est ça. Pi dans un réseau tribal de communes qui communiqueraient ensemble, qui feraient des échanges et tout ça, je laisserais toutes les questions de politique aux femmes.

Jacques: Mais ici, maintenant, en ville, comment peut-on faire?

Georges: Fais-toi-zen pas, Ça arrivera jamais que les femmes prennent le pouvoir dans les villes, tu peux être sûr. Je repose ma question "idéalement", par rapport à une organisation marginale.

Rolland: Il faut penser que d'ici 1980, les femmes représenteront 50% de la masse ouvrière...

Marie-France: Ça change rien parce que les structures du travail vont rester les mêmes. La femme ne fera pas plus que l'ouvrier à ce moment là. Une femme qui travaille n'a pas de poids en tant que femme, mais en tant que travailleuse et là, on retombe dans les données qu'on connaît déjà.

Georges: Mais pousse ça plus loin, comme hypothèse. Si un groupe de femmes fondait un parti politique. Que les femmes s'organisent politiquement parce qu'elles savent qu'elles peuvent rejoindre énormément de femmes par le fait même qu'elles soient des femmes alors que les hommes



eux sont divisés, de l'extrême-droite jusqu'à l'extrême-gauche. Il serait peut-être facile de faire cause commune entre les femmes qui, elles, ne vivent pas dans la bouchite politique qu'on connaît. Les femmes pourraient aborder plus facilement les problèmes vitaux, les vrais problèmes. Christine L'Heureux: Mais, comment ça se fait qu'il n'y a pas de femme à MM?

(N.D.L.R.: Petit silence froid)

Michel: T'es pas une femme? Ça implique quoi ce que tu dis?

(Deuxième petit silence froid)

OK. Si on regarde les trois ans et demi de MM la participation des femmes y a été assez limitée. Mais c'est simple: si il en était venue, y'en aurait. MM a été fondé par des hommes, écrit par des hommes la plupart du temps; c'est peut-être parce que c'est un trip de mâle de passer ses journées derrière une machine à écrire et à répondre à des lettres. Nous ici, Georges, moi, on est arrivé ici "comme ça"; si une fille était arrivée "comme ça" ou arrivait "comme ça", elle serait ici. Sauf que c'est pas arrivé. Les filles qui sont passées ici, de Linda Gaboriau à Lili Lemaitre-Auger, ont décroché parce qu'elles ont décidé de faire autre chose.

Georges: C'est très mâle de manipuler des concepts à la journée, c'est très abstrait. Quant à taper des lettres sur une machine...

Jacques: Mais les secrétaires elles?

Georges: Les secrétaires elles le font pour l'argent et parce qu'on les traite comme des esclaves en leur disant: tu veux de l'argent, fais ça! Mais ici, y'a pas d'argent. Mais si on revient à la formation d'un parti politique qui aurait un poids important au niveau de la solution électorale, si les femmes font front commun...

Marie-France: Mais si t'amènes la libération individuelle comme prioritaire, foke le parti politique! Ça va pas ensemble!

Georges: OK. Tu peux faire le trip intérieur pi, à un moment donné, tu peux donner ton vote à une bonne femme qui, elle, a décidé de faire le trip social. Ce qui est son droit le plus strict. On est pas ici pour dire qui a raison et qui a tort. Mais si les bonnes femmes créaient ce parti et prenaient le pouvoir un jour, elles auraient plus de chances de réussir.

Marie-France: Il ne faut pas oublier une chose. Dès que tu parles d'action politique, que tu sois un bonhomme ou une bonne femme, tu vas avoir les mêmes problèmes que tous les partis politiques. A moins de faire de ta "ligne politique" quelque chose de très vague.

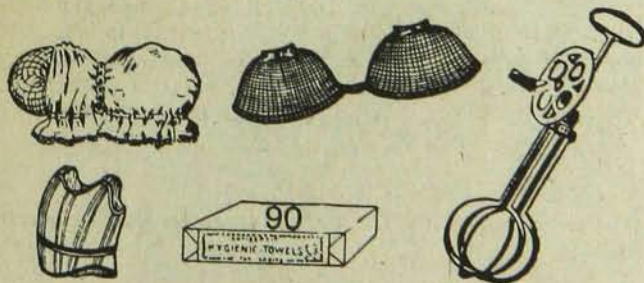
Georges: Mais, c'est pas vague! C'est redéfinir les valeurs politiques dans l'optique des valeurs féminines.

Marie-France: Ben oui, mais une va vouloir que ça soit de "gauche" pi l'autre va vouloir que ça soit de "droite"! C'est fatal.

Danielle: De toute façon, faudrait rentrer dans un système politique qui fonctionne selon des valeurs mâles. Tu imagines une femme qui se ferait élire député avec un programme qui définit son paysage intérieur! Elle passera jamais

Georges: Moi, il me semble qu'une femme comme celle-là a plus de chances d'être élue, quoiqu'on en dise, parce que toutes les femmes peuvent se mettre derrière elle. Si j'analyse les données que j'ai devant moi, j'me dis ou ça coule pi on peut rien faire ou on sort du bateau pendant qu'il est encore temps. Si on décide d'arrêter le bordel, le foke-up général, la seule force agissante qui puisse vraiment changer quelque chose, c'est la femme... Les mesures à prendre à la dimension de la planète, on les connaît; on sait exactement quoi faire.

Moi, j'suis l'extra-terrestre qui arrive sur terre; je vois ce qui se passe, je sais les mesures à prendre. Je me dis qui peut arrêter ça avant que la planète explose. Je vois un seul groupement: les femmes.



Georges: Comment verriez-vous le retour de la "Déesse", avec tout ce que cela implique? Y'a une espèce de courbe planétaire qu'on peut sentir et par laquelle, il me semble, que le retour de l'archétype de la Déesse soit possible. Est-ce que vous sentez cela vous les femmes qui sont ici?

Christine Laniel: Moi, si tu me parles de la Déesse, je vois un mythe, pis les mythes, y faut s'en débarrasser. Il faut se débarrasser des images et aller directement aux choses. Christine L'Heureux: Moi, la mythologie, ça me dit strictement rien.

Christine Laniel: C'est trop culturel.

Christine L'Heureux: Moi je trouve que vous avez des préoccupations bien compliquées. J'trippe pas là-dedans. Ça ne se rattache pas à ce que je vis...

Danielle: Pour moi, ta proposition n'est pas une solution. A court terme, c'est une solution, pas à long terme. Ça ne sert à rien de combattre les hommes sur leur propre terrain. C'est les mêmes moyens qu'eux qu'on pourrait prendre, c'est tout.

Georges: Mais qui va faire en sorte d'arrêter une affaire comme la Baie James? Il y a, en ce moment, des mécanismes de pouvoir. Il y a aussi accès à ces mécanismes de pouvoir. Si on s'en sert pour arriver au contrôle, les femmes peuvent se rendre là et prendre des décisions qui feront qu'on n'aura pas de choses comme la Baie James.

Christine L'Heureux: Moi, franchement, j'avoue que je vois pas où tu veux en venir. La politique c'est une chose que je trouve archiplate, pi y'a ben des femmes dans ma situation. Je vois pas en quoi nous autres les femmes on a quelque chose à voir dans un trip aussi foke. Moi ça m'intéresse pas.

Marie-France: Pour moi, c'est impossible de concevoir un parti politique de femmes. De la même façon que j'suis pas capable de concevoir un parti politique québécois, "national", de tous les Québécois. Parce que, pour moi, la situation de la femme, je ne peux pas la voir autrement qu'en situation de classe. A l'intérieur de chacune des classes, la femme a sa position très précise. Et je ne peux pas faire une adéquation entre Madame X de Rosemont et Madame Y de Westmount.

Georges: Tu ne vois pas de consensus possible...

Marie-France: Y'en aurait un, mais encore là, ce serait faire le même trip que le Parti québécois, par exemple. Tous les bons Québécois se mettent ensemble et oublient leurs petites disputes; pi là on va faire passer notre question nationale. Les petits problèmes sociaux, on règlera ça après! Quand tout sera bien établi. J'ai peur que ton parti de femmes retombe exactement dans le même panneau. Si jamais il arrive au pouvoir, tu vas voir exactement le même problème se présenter.

Georges: Ça veut dire qu'on abandonne la solution politique...

Marie-France: Non, il y a un potentiel révolutionnaire chez la femme. Mais pas le même pour ma Madame de Rosemont et pour celle de Westmount.

Georges: Mais, c'est toi qui fait les divisions de classe là! Tu ramènes ta grille marxiste, à partir d'une analyse économique: y'a d'autres analyses possibles quand même! On parle de quelque chose de beaucoup plus global qu'une analyse économique.

... le retour de la "Déesse"



N.D.L.R.: Moment crucial. Frère enure tous. Le monde se regarde. On se comprend. Georges parle d'aller faire du café, Michel de beurrée de beurre de pinottes et Rolland est déjà parti pour préparer de la tisane. OK. Exelsior! Toujours plus haut... les gars se retrouvent tous dans la cuisine, en bas au premier étage. A partir de ce moment, les filles jasant "entre-hommes", en haut, alors que les gars mémèrent à la grande table en buvant leur café. Le petit climat intimiste étant ainsi créé, la discussion reprend. Cling! Dernière manche.

Christiane: Vous trouvez pas que ça fait drôle MAINMISE qui fait un "Spécial bonne-femme"?

Christine L'Heureux: Moi, c'est pour ça que j'avais demandé qu'il n'y ait pas seulement des bonnes femmes sur la table-ronde. Pour moi je voyais pas un "vrai" spécial bonne femme, mais un numéro où la présence de la féminité était importante. Impliquer la féminité en général, ce que c'est... Je voulais essayer d'intégrer les deux trips. Pourquoi faire des bandes à part? Etes-vous d'accord avec ce numéro là?

Danielle: Moi ça m'a un peu dérangée que MM se sente obligé de faire un "Spécial bonne-femme". Pourquoi? Pourquoi est-ce qu'il y a, par exemple, une page gay dans MM? Pourquoi est-ce que ces barrières là existent toujours dans MM? Ça devrait être totalement homogène. Après son "Spécial bonne-femme" MAINMISE va recommencer comme avant.

Christine Laniel: Mais ça va peut-être donner le goût à des filles de venir porter des choses à MM.

Christine L'Heureux: Au moment même où j'avais envie de faire ce numéro, je le refusais aussi.

Christine Laniel: De la même façon qu'on représente une certaine constante, je pense que les femmes agissent d'abord dans leur milieu immédiat. Elles ont pas la facilité d'aller chercher des choses à l'extérieur. Mais c'est aussi comme ça que les femmes se sont divisées dans leurs maisons, qu'elles ont créé leur petit monde dans leur famille(...) Mais, dans le même sens, quand Georges parlait de la politique, j'en serais totalement incapable. Je sens pas l'organisation, je sens pas qu'on a besoin d'organisation, au contraire; il faut laisser chacun voler comme il l'entend, comme il veut se transformer.

Marie-France: Moi, c'est le contraire que je sens. Je culpabilise d'être inactive politiquement depuis un certain temps.

Christiane: Est-ce qu'il se passe encore vraiment des choses à ce niveau à l'université?

Marie-France: Ça continue. Mais tous ceux qui sont à l'université pi qui peuvent se rapprocher des valeurs de la contre-culture travaillent pas dans ces mouvements. Les mouvements continuent donc sur leur air d'aller, très dogmatiques, très fermés avec des idées bien masculines de "combat", de "lutte" sans transformation personnelle. Tout ça pourrait être fait avec une vision différente.

Se parler "entre hommes", entre femmes...



Danielle: Moi je trouve que la contre-culture a une attitude très politique et d'une façon très le fun.

Marie-France: Le refus qu'est aussi la contre-culture ne peut pas être une action politique; c'est une position politique. La contre-culture reste réservée à une minorité qui peut se la permettre en ce moment, aujourd'hui. Y'a une bonne gang qui peut pas se le permettre parce qu'ils sont déjà pognés dans leurs affaires. Le dépognage pour eux ça implique plus de chose que le dépognage pour les jeunes des classes moyennes par exemple. Ça implique non seulement l'organisation de la vie intellectuelle mais aussi de la vie matérielle.

Danielle: Les révolutions n'ont jamais été faites par la majorité mais bien par une petite minorité consciente. Donc, les motivés politiquement, ceux qui se sentent responsables, sont une minorité. La majorité est aussi pognée pour embarquer dans un trip politique que pour embarquer dans un trip contre-culturel. C'est pas eux qui font le choix politique; c'est la petite minorité qui pense pour eux. De la même façon que les bonhommes pensent pour nous: "Y serait bon que..." Dans la contre-culture, tu choisis pas une doctrine, tu choisis pas une idéologie, un parti, tu te choisis toi pas au-

tre que toi, tu choisis toi, toi toute seule.

Marie-France: Moi toute seule, est-ce que j'existe?

Christine Laniel: Toi toute seule, c'est te placer en position d'aller chercher encore plus à l'universel, plus à tout le monde. A un moment donné, quand tu t'es retrouvée toute seule, tu réussis à saisir que t'es plus l'individualité ou la personne agissante: tu fais partie du tout, de l'entrechoc qui se passe entre le monde. A ce moment là, tu saisis encore plus le monde.

Danielle: Quand tu dis, toi toute seule t'es rien, quand tu te définis politiquement soit à droite, soit à gauche, tu te coupes de ceux qui sont de l'autre côté; ça te limite en maudit. Quand tu te choisis vraiment t'es riche de tout le monde. Tu peux toucher tout le monde parce que ces différenciations là n'existent plus.

Marie-France: Je peux pas me mettre dans la tête que ces différenciations là peuvent ne pas exister.

Danielle: Tout le monde veut différencier tout le monde! Ces divisions artificielles sont créées par le système. On est rendu qu'on est divisé au niveau de la vie; les vieux sont d'un bord, les gens productifs, ceux qui font des affaires, pi les enfants sont ailleurs. Y'a des gens qui vivent dans Westmount, pi y'en a

d'autres qui vivent dans St-Henri; y'a ceux qui sont politisés, y'a ceux qui sont a-politiques, ceux qui sont de droite, ceux qui sont de gauche; y'a ceux qui achètent telle marque de papier de toilette, tel savon... Finalement les gens se sentent individualisés; c'est là-dessus que le système joue. C'est pour ça que la recherche individuelle est primordiale. Comment peux-tu vouloir regrouper les gens si toi-même tu ne t'es pas retrouvée...

Christiane: Moi, je trouve qu'on peut pas détacher individuel et collectif. On fait UN, avec plusieurs particules.

Christine Laniel: C'est pour ça que le recul du monde en campagne est encore une action. C'est pas se couper. De toute façon, les média sont là pi y continuent à faire des catégories. A la base, au fond, on apprend tous par l'exemple.

Marie-France: Moi j'ai peur que, d'un côté comme de l'autre ce soit voué à l'échec si tu prends juste un aspect et si tu le pousses au bout. Il me semble qu'il peut y avoir une dialectique entre les deux.

Danielle: En fait, il y en a une.

Marie-France: S'agit de la trouver, mais c'est difficile parce que je me rends compte que les deux démarches partent de choses contraires.

Christine L'Heureux: Moi, j'ai le sentiment que depuis longtemps, y'a des gens qui se sont occupés de tout sauf d'eux. Si tu regardes tout ce qui est mouvement politique, le travail dans le sens de la masse, du changement au niveau d'une société... moi je commence à avoir envie de faire le mouvement inverse. Etant donné qu'il n'y a jamais eu de solution à ce niveau là encore, moi j'suis en train de désespérer. Si ça marche pas là, y faut essayer autre chose. Autre chose, ça concorde bien plus avec ce que j'ai envie de faire, c'est à dire travailler moi sur moi. C'est peut-être bien naïf, bien innocent, mais depuis que j'ai compris une chose comme celle-là, je sais ce que ça veut dire vouloir être heureux. C'est plus facile d'être heureux chaque jour que quand tu t'éparpilles dans un tas d'affaires.

Christine Laniel: Moi, je trouve que ça va plus loin que ça: tu décides d'être heureux.

Christine L'Heureux: C'est exactement ça. Tu peux pas savoir à quel point c'est nouveau pour moi.

Marie-France: C'est vrai que c'est l'un de prendre soin de soi.

Christine L'Heureux: C'est pas de l'égoïsme. Tu respectes les autres aussi en essayant d'être heureuse.

Danielle: A part ça, t'es ben plus ou-

vert aux autres quand toi t'es heureux.

Christine L'Heureux: C'est ça qui m'embarassait tantôt quand les gars étaient là; j'avais l'impression qu'ils disaient des choses vraies mais qui ne passent pas par ma sensibilité à moi.

Christine Laniel: Quand on parlait pas tantôt, c'était correct. La parole pi les concepts, c'est ben plus aux gars. Nous autres, on se sert d'un regard... on n'a pas nécessairement le besoin d'aller plus loin ou de rendre ça plus réel. C'est peut-être pour ça qu'on a rêvé au Prince charmant...

Marie-France: Qu'est-ce que tu fais Danielle?

(N.D.L.R.: Petits rires étouffés. La suite est à lire sur le ton mi-sérieux, mi-confidentiel. N.D.L.R. sur la N.D.L.R. précédente: Grosse farce grasse du gars qui tape; censuré.)

Danielle: Moi, je travaille à Information Montréal.

Marie-France: C'est ta vision sur le monde? *(N.D.L.R.: Rires.)*

Danielle: Oui. Après trois ans en totale brousse où j'avais une vie paradisiaque avec les enfants, un rythme parfait, il a fallu qu'on revienne parce qu'on avait d'autres choses à vivre. On n'était pas capable d'avoir la Sagesse à 20 ans dans la brousse. Fallait que j'entre dans la merde, dans la ville, que je le vive vraiment. Ce travail intérieur dont on parlait ne peut pas se faire sans le frottement avec l'extérieur. Ça m'étonnerait que la sagesse me tombe comme ça sur le dos.

Christiane: Toi, qu'est-ce que tu fais?

Marie-France: Moi, je suis étudiante à L'U du Q...Grozeuil, c'est quoi?

Danielle: L'enchaînement était parfait!

Christine Laniel: On a un studio de son, une chambre noire, on est équipé un petit peu. Je fais de l'illustration.

(N.D.L.R.: Christine a fait la couverture de ce numéro spécial; c'est également elle qui nous a apporté la couverture de MM 33).

On fait du graphisme... Dans mon cours en audio-visuel, j'étais la seule bonne-femme; y'a de la technique, de l'électronique...A Grozeuil, je suis la seule bonne femme qui ait été constante de puis trois ans. Depuis un an et demi, je trouve qu'il a très peu d'éléments féminins autour de moi pi ça me manque bien gros. On parle pas des mêmes choses, on n'a pas les mêmes goûts. On s'apprend pas de la même façon. Pour moi,





cussion soit "vraie". Mais si elle n'est pas là, pourquoi ne pas forcer les hommes à les entendre ces confidences; le prendre en quatre yeux pi lui parler comme tu parlerais à ta grande amie. Petit à petit, tu vas lui donner une connaissance qu'il peut y avoir d'autres sortes de relations, pour qu'on devienne vraiment mêlés, qu'eux prennent de nous et que nous on prenne d'eux. Pour ne pas qu'eux tombent dans l'abstraction, pi nous dans la banalité.

Christine Laniel: Il faut dire que y'a de plus en plus d'hommes qui sont sensibles à ça. C'est dans ce sens là, je pense que Georges parlait de la Déesse. Comme y'en a qui se sentent de plus en plus frustrés par ce qui se passe dehors ou par les milieux qu'ils rencontrent à tous les jours, y'a des bonhommes qui commencent à réaliser que c'est la transformation de la vie, les vraies choses qui importent. Ça, c'est les femmes qui l'ont apporté.

Christiane: Je vais vous poser une question: vous autres, vous voyez-vous en tant que femme ou en tant qu'individu? ... C'est peut-être ça qu'on ressent pas quand Georges nous dit qu'on est plus près de la nature, biologiquement plus près de la Terre, des cycles, pi tout ça, c'est quoi une femme en fin de compte?

Danielle: Moi, je suis bien femme. Si je pense à l'homme, à tout ce qu'il représente, je me sens vraiment bien en femme...

Marie-France: Tu te sens femme "par rapport à" ...?

Danielle: Forcément. Si c'est pas "par rapport à", y'a même pas de définition. Si j'ai une condition de femme, c'est que l'homme existe.

Christine L'Heureux: A ce moment là, tu vois le bien-fondé d'un numéro sur les femmes...

Danielle: Non parce que dans la vie, il doit y avoir un équilibre naturel entre les deux. Je ne peux pas concevoir de vivre dans un monde où il n'y aurait que des femmes; j'ai vraiment besoin des hommes pour vivre. C'est pour ça que j'admets difficilement qu'on se cloisonne dans notre petit numéro de bonne femme...

(N.D.L.R.: C'est là-dessus que s'est terminée cette table-ronde en deux étages; la faction "beurre de pinottes" se rapprochant, avec le joint d'usage, du groupe "pratico-théorique". Rajoutez un peu de musique, de la boucanne, du monde fatigué... Et continuez de votre côté.)

une bonne femme qui est dans une cuisine, qui offre un verre d'eau à tout le monde, ça m'apprend plus que n'importe qui qui va discuter de n'importe quoi toute la soirée. Toi, l'autre Christine qu'est-ce que tu fais?

Christine L'Heureux: Je suis professeur dans un CEGEP. Y'a des choses ben bad-trippantes dans ma job mais c'est une stimulation parce que ça me permet de travailler pi peut-être que je ne le ferais pas autrement. Tu vis comment toi Christiane?

Christiane: Je fais de l'artisanat. Comme j'ai des tendances à la paresse, ben je me laisse faire, je travaille moins pi j'me promène plus. Je me suis aperçu que tout était théorique et que je ne savais rien faire. Je veux apprendre à travailler de mes mains.

Marie-France: C'est drôle, on est cinq femmes ici avec des préoccupations différentes et on continue à parler "des femmes". Sur quelle base on peut faire l'union ou des généralités en partant de toutes les femmes en même temps?

Danielle: On l'a pas tellement fait finalement. C'est peut-être pour ça qu'on n'a pas beaucoup parlé. Justement, quand Georges nous donnait une vision planétaire ou mythologique nous autres on ramenait ça à des données concrètes.

Christine L'Heureux: C'est bien représentatif de ce qu'on est.

Marie-France: Si on n'a pas fait le trip mythologique, est-ce un hasard ou est-ce que ça correspond à rien chez nous?

Christiane: Peut-être qu'on voit les choses moins globalement...

Danielle: Y'a un exemple qu'on donne souvent. C'est le bonhomme et la bonne femme qui reviennent de vacances; le bonhomme raconte son voyage et dit que c'était un pays extraordinaire etc...; la bonne femme elle commence à parler des petites cuillères du petit déjeuner. La femme se fait une idée des choses par le détail alors que l'homme prend la réalité de façon globale.

Christine L'Heureux: Autrement dit; on s'parle pi on s'comprend pas.

Danielle: Mais on se complémente parce que s'il n'y a que le global ou le détail c'est platte. Faut prendre chacun de l'autre pour être complet.

Christine Laniel: Mais on n'apprend jamais vraiment... Les hommes se contentent leurs projets, mais ils ne parlent jamais de leur vrai fonctionnement, de leur vie personnelle.

Danielle: Mais attention, tu peux les forcer justement. C'est là où on peut essayer au lieu de rester toujours séparés. Tu dis qu'il faut la présence d'une autre femme pour que la dis-

Le Sanctuaire Paradisiaque

Du 31 décembre au 1er janvier, il n'y a qu'un jour. Du 1er janvier au 31 décembre, il y en a 365. So what, oh yeah, vous m'en mettez douze, après vous merci... Dans le Hobo-québec de février, Chamberland le magnifique écrit: "l'espèce humaine compte déjà des mutants qui appartiennent au nouveau mode de production: la machine sociale harmonique qui effectuera la complète réintégration de l'espèce humaine à la Cosmocratie". Une fois admis que les poètes sont fous mais que leur folie est protégée par l'épée de feu d'anges terribles ("tout ange est terrible", Rilke), il n'y a plus qu'à aller au bout de la folie pour déboucher sur... Ah si seulement vous saviez sur quoi nous allons déboucher, ah si seulement nous pouvions vous le dire! Mais les poètes révèlent les MYSTERES malgré l'Etat, l'Eglise, Marx, Freud, les cowboys; et Chamberland ose écrire dans un aveu qui passera inaperçu de tous ceux qui croient qu'il y a une différence entre la poésie et la prose, entre l'imagination et la réalité, il ose écrire: "tout est le corps du dieu; nos corps sont les hosties transsubstantiées du géomouvement vital-désirant; notre sang, l'eau matricielle glorifiée par le baptême du soleil."

Deuxième ronde. Si vous géométrisez l'univers à vos heures intérieures, vous savez que le 3 devient toujours 4, que le blueprint trouve toujours le moyen de s'incarner dans la matière. Si quelqu'un écrit "la complète réintégration humaine à la Cosmocratie", ça peut donc se faire, se planifier, se préparer, se construire. DO IT. La nouvelle genèse. Meanwhile back in the garden... Le jardinier Candide... le bon et noble sauvage... fuck l'homme blanc, cancer de cette planète bleue et verte; ne retenons des races que le rouge, le brun, le jaune, le noir, traversons l'enfer du blanc et du mâle et redébouchons sur le bleu et le vert du premier jardin.

Le texte que nous vous présentons ici, "Le Sanctuaire Paradisiaque" est l'oeuvre d'un "fou" muni d'un diplôme d'engineering. Il veut retrouver les données pratiques du paradis et les appliquer. Il en arrive à ce qu'il appelle le Primitivisme Volontaire. Retour total aux sources premières. Redécouverte de la Déesse Nature et de son Corps; redécouverte des Eléments et des Plantes; redécouverte de la splendeur première d'être, d'être nu, de jouer, de jouer libre. Ce Sanctuaire est possible. Sous toutes les formes où vous le concevrez. Comme nous vivons au Kébek et non dans les pays chauds, il faut en réviser les données de survie. Mais l'essentiel demeure le même, ici ou ailleurs, sur Terre ou sur Jupiter, Mars ou Vénus, ou dans la Neuvième Sphère de la Troisième Cosmologie du Premier Système du Deuxième Univers. Les organismes conscients de l'Univers n'ont pas été conçus pour violer et battre leur véhicule, leur contenant, leur environnement. Nous sommes les jardiniers-serviteurs d'une Création qui s'épuise à se faire belle afin que nous l'aimions toujours davantage. Entre l'amour sacré et l'amour profane il n'y a que la différence que nous voulons bien y mettre; mais que notre puritanisme ou notre goujaterie n'oublie jamais qu'à l'aurore du premier matin dans le premier jardin, il n'y en avait aucune. Les Eléments et Nous sommes Un... Je te salue, Matière.

Le sanctuaire

Que les mégapoles et leurs prolongements suburbains continuent ou non à se découper sur les horizons de la Terre, on peut être sûr d'une chose: des environnements "humains-naturels" verront le jour et, en harmonie avec eux, naîtront de nouveaux modes de vie. La qualité et le rythme des sociétés mécanisées, même dans les meilleurs des cas, ne sont pas propices au déploiement sacré des facultés humaines, s'il n'existe hors d'elles aucune alternative positive d'environnement et de style. Il est vrai cependant que notre société nous fournit d'excellentes alternatives négatives: la ville, le comté et l'Etat d'une part, les parcs nationaux, les monuments et les forêts d'autre part. Mais cela ne saurait suffire à notre avis devant la présente crise culturelle qui sévit à l'échelle mondiale. L'alternative positive consiste en un environnement prototypique que nous allons maintenant décrire.

1. Le sanctuaire paradisiaque doit trouver son site dans une vaste, vierge et primordiale Solitude, Nature Sauvage ("wilderness" dans le sens d'une région que l'homme n'a pas encore colonisée ou domptée). C'est dans la plus complète intransigeance que les habitants humains du Sanctuaire, qu'ils soient permanents ou de passage, garderont à cette Solitude sauvage son caractère originel. Ces gardiens seront pénétrés de l'axiome suivant: **LE SEUL PRIVILEGE DE L'HOMME CONSISTE A SERVIR LA NATURE ENTIERE**, et d'abord en en laissant la plus grande partie intouchée. Car la Nature est supérieure à l'homme comme à n'importe quel fil de sa trame grandiose, et les fins de



l'homme ne sauraient déterminer le droit de la Nature à l'existence. Une telle attitude n'engendre que désordre et chaos.

2. L'espace de vie du Sanctuaire n'aura ni frontières ni limites précises; il se confondra plutôt par degrés avec la Solitude environnante par la vertu d'un art respectueux de la Nature.

3. L'architecture du Sanctuaire se mariera intégralement à l'oeuvre de Nature et exprimera la réponse visionnaire de l'homme à l'Esprit de la région qu'il aura rituellement évoqué. Autrement dit, on devra parvenir à une union complète (religieuse, rituelle et poétique) avec le **CORPS-de-la-TERRE-et-du-CIEL** dans cette Région, avant même de songer à une adaptation au niveau des besoins élémentaires économiques. Bref, tout ce que l'homme érige dans le Sanctuaire doit croître organiquement à partir de la fusion de l'Esprit du Paysage et de l'Ame humaine, à laquelle on parvient par une pratique poétique de dévotion à la Muse, c'est-à-dire en célébrant la sympathie qui nous unit à la Nature.

4. Rien de ce qui répond au pur principe d'Utilité et d'Opportunité ne se trouvera dans le Sanctuaire paradisiaque. On n'y verra ni machine, ni rien qui puisse rompre l'harmonie unissant la vie humaine aux rythmes de la Grande Nature: je pense aux cycles circadiens, lunaires et solaires. Mais il en sera plutôt comme dans l'antique civilisation crétoise: la vie de l'homme en ce lieu sera

paradisique

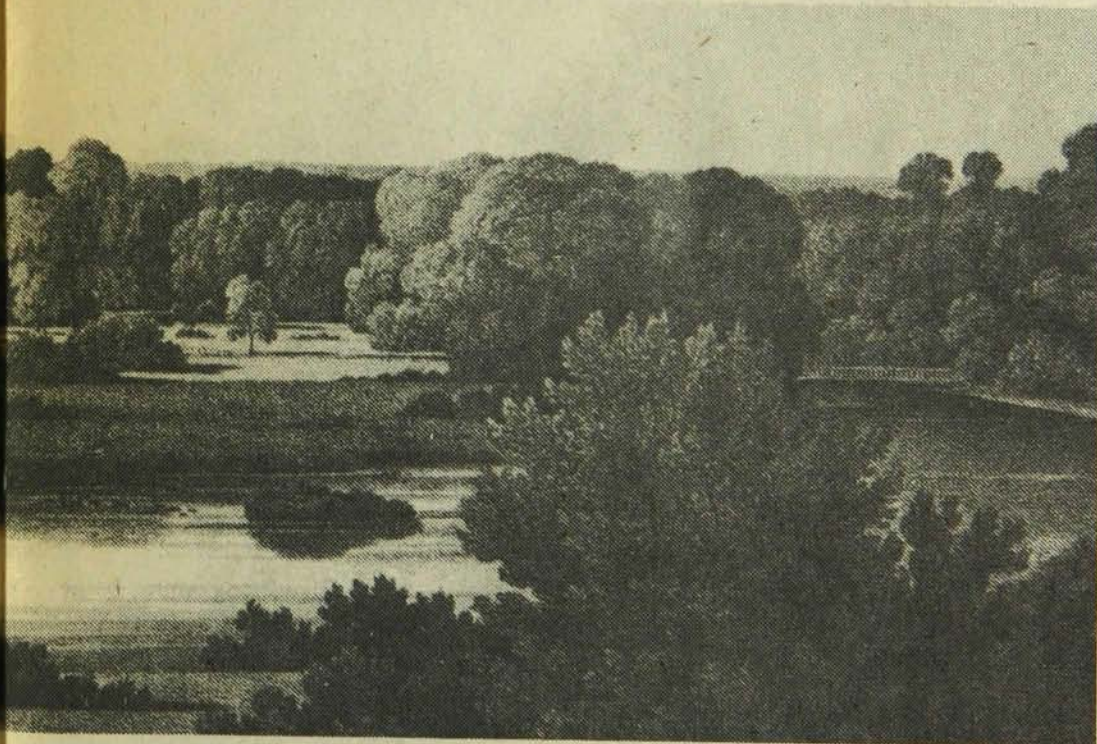
faite d'élégance et de grâce, remplie de tous les agréments, et sujette aux lois de l'Harmonie naturelle.

5. Ce confort et cet agrément seront l'oeuvre de corporations artisanales dont les lumières et l'amour du métier auront un souci constant des implications écologiques de la technique. Ainsi aucune production humaine n'échappera-t-elle à l'harmonie qui doit l'unir à la personnalité et à la beauté uniques de la Nature. Robert Graves fait par exemple remarquer que, dans la vieille Irlande, même les métiers et le Savoir appartenaient au domaine de la Déesse titulaire.

6. Les Arts & Métiers, en s'intégrant continuellement les uns aux autres ainsi qu'à l'environnement, élaboreront le cycle rituel et la ronde sacramentelle des Saisons.

7. Tous les habitants du Sanctuaire, permanents ou de passage, (i.e. les invités, les étudiants, les individus en quête d'une re-création psychomatique, etc.) participeront à la récolte des plantes indigènes qu'on aura choisi pour des raisons écologiques. On considèrera cette opération communale de la cueillette des denrées (prises directement de la Nature) comme une activité religieuse, comme un sacrement et un rite joyeux, saisonniers et propres à combler l'Ame.

8. La production végétale ressortira plutôt à l'horticulture et à l'arboriculture qu'à l'agriculture proprement dite. En égard à la disposition spécifique des sols et des plantes dans le Sanctuaire, on

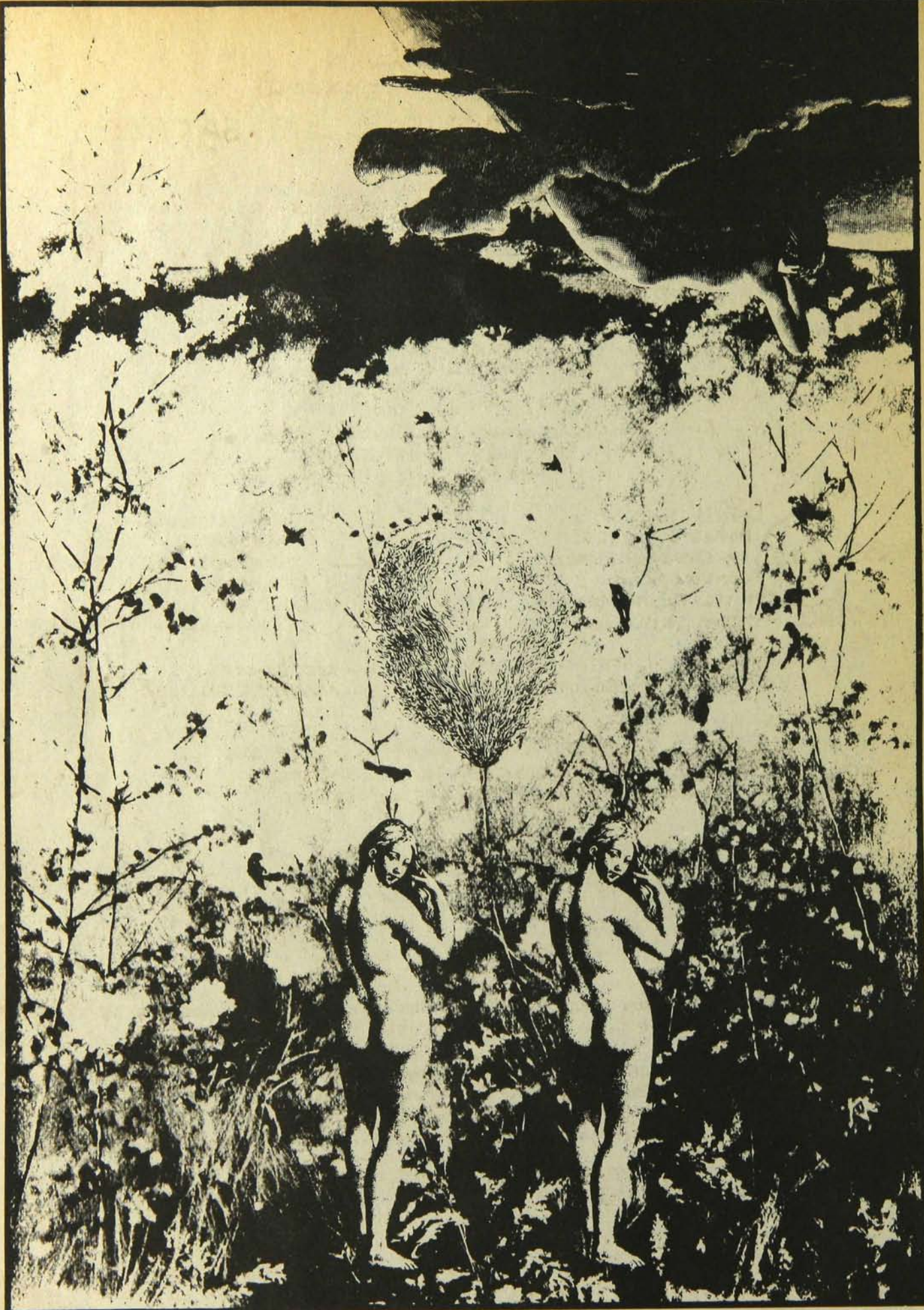


mettra l'accent sur les denrées provenant de plantes indigènes et d'importations analogues, plutôt que sur celles, familières, que nous imposerait la cuisine traditionnelle: blé, maïs, pommes de terre, riz, etc. (Pour se convaincre de la supériorité des jardins et bosquets sur les paturages et leurs bestiaux, on pourra consulter "The Recovery of Culture" par H.B. Stevens, et "Tree Crops, a permanent Agriculture" de J. Russel Smith. NDLR: signalons en français les ouvrages suivants: "Guide pratique de la Méthode Bio-dynamique en Agriculture" aux éditions de la Revue Triades, et "Fécondité de la Terre" de E. Pfeiffer aux mêmes éditions; ces livres sont disponibles à Montréal à L'EZOTERIK). Le jardinage organique prévaudra, à l'exclusion de tout produit chimique.

9. Aucun animal ne dépendra de la communauté du Sanctuaire pour sa subsistance et la communauté n'en asservira aucun. On ne pratiquera ni la chasse ni la pêche, non plus qu'on ne détruira les arbres sains. L'homme, en tant qu'officiant sensible des rites de la nature, ne peut se permettre de déranger, détruire, ni exploiter aucune parcelle de Vie dans l'enceinte du Sanctuaire.

10. On construira de grands appareils pour le libre jeu des résidents. On les concevra organiquement afin de les entremêler au tissu du Sanctuaire, en des espaces délimités. Ce gymnase organique aura pour but de réveiller, aussi bien chez les adultes que chez les jeunes, le sens glorieux et sain du Jeu primordial. Le libre jeu originel est la condition essentielle d'une santé durable pour le corps et l'esprit, la garantie d'une communion ininterrompue avec la Nature.

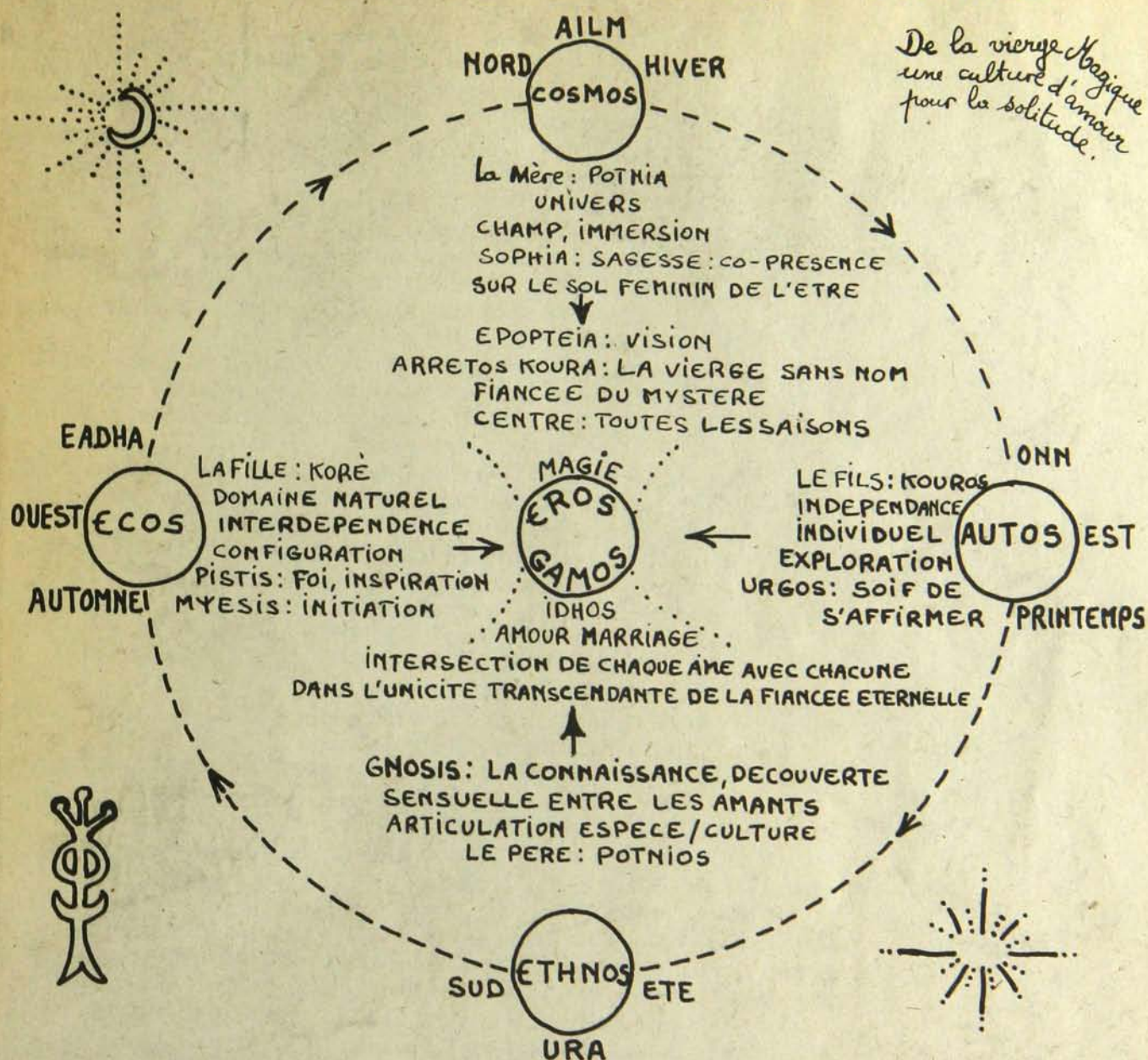




ECO PSYCHIQUE DE FERAFERIA

MANDALA

LE CERCLE DE LA FAMILLE SACREE



AILM, ONN, URA, EADHA, IDHO: ce sont les voyelles qui expriment les tonalités spirituelles des 4 saisons et de l'univers.

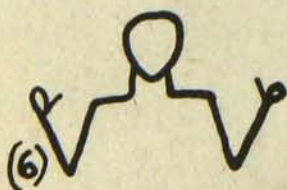
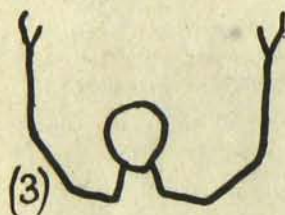
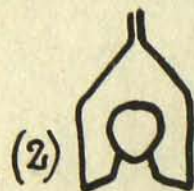
ARRETOS KOURA: Littéralement, la Vierge sans Nom, c'est à dire la Fiancée des âmes dans les mystères d'Eleusis

Les commandements de TRIPTOLEME, ROI D'ELEUSIS: Honore tes parents, y compris tous les êtres de la nature.

Honore les Dieux par des offrandes de fruits. Epargne les animaux et les plantes et les minéraux et l'air. Et sans faire de mal à quiconque, fais ce que voudras

EVOE KORE ET KOUROS! AWIYA!

C'est ainsi
qu'on
accomplit



Les PHYTALA

Prenez d'abord deux racines -
sur la terre comme dans le Cosmos,
la polarité élémentaire, le Yin et le Yang.
Touchez le sol du bout des doigts, la main
droite un peu à droite du pied droit, la main gauche
à gauche de l'autre pied.

A partir des racines se développe une tige ou un tronc.
C'est ainsi que deux fusionnent en un dans la microcosme.
Levez les mains, pressez les paumes contre paume, les
doigts vers le haut se touchant aux extrémités. Maintenez
les mains au niveau du cœur (1).

La tige s'élève vers les étoiles, dans son désir réceptif
de la Grande Dame des Etoiles, ou microcosme (Pistil).
Portez vos mains jointes très haut au-dessus de la
tête (2). Restez immobile.

Bénédictio des étoiles: la Grande Dame bénit la tige unique,
sans séparer les mains, portez les de nouveau au cœur (1).
Restez immobile.

Désir actif, volontaire de la Grande Dame, Effort aimant vers
le Tout en prévision de la Réunion avec la Grande Nature;
Etamines, horizon, ailes, branches. Séparez les mains,
maintenez-les haut de chaque côté. Restez immobile.

Systole: Remettez les mains au niveau du cœur (1).
Restez immobile.

Soleil, yang, fruit. Séparez les mains et du bout des doigts
tracez dans l'air un cercle concentrique au tronc, symbolisant le
Soleil et le fruit. Chacune des mains ayant décrit un demi-cercle,
réunissez-les par le bout des doigts, horizontalement, juste
sous le nombril (4). Restez immobile.

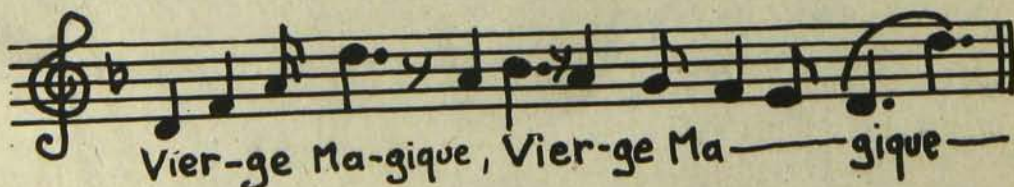
Lune, yin, foliation. Les mains restent dans la même
position relative mais s'abaissent jusqu'au sexe (5).
Restez immobile.

Joie Edinique - Position hiératique du salut à la Déesse. Les
mains s'écartent gracieusement de chaque côté et s'élèvent au
niveau des épaules (6) traçant ainsi la figure du Croissant.

Restez immobile et méditez. L'Incantation à la KORE peut
s'entonner dans cette position.

On pourra exécuter le chant ci-dessous en accompagnement
des gestes. Il y a corrélation rythmique entre syllabes et
gestes comme on voit dans la marge de droite.

EVOHE KORE/EVOHE KOUROS/AWIYA



(De PHYTALOS, le bon
Jardinier. Pour le
remercier de son
hospitalité, Déméter
lui fit don du figuier)

Vier

ge

Ma

gique

Vier

ge

Ma

gique

FERAFERIA: une perspective historique

ou

l'évolution psycho-écologique.

1. Le stade denropléromique: l'hypothétique souche primitive de l'Homme, vivant complètement dans l'Arbre, les arbres.
2. Le stade thériopathique: sympathie et empathie animales. Magie mimétique des chasseurs et cueilleurs primitifs de la dernière époque glaciaire. Révolution paléolithique.
3. Le stade agronopsychique: religion agraire. Plantes annuelles et Grains. Célébrations et rites des Semaines. Révolution néolithique. La psyché humaine continue à se raffiner mais, dans le même mouvement, se dérobe au lien analogique et sympathique l'unissant à la Nature.
4. Le stade polygnostique: avènement d'un esprit métropolitain urbain, centré sur l'homme. Révolution scientifique.

A partir de ce stade, deux possibilités de développement s'ouvrent devant nous. L'une d'elles est désastreusement linéaire-mécanique et jouit d'une grande popularité auprès des institutions dominantes et de leurs défenseurs. L'autre vise à une mutation créatrice, mais elle est très difficile à accepter et même à comprendre pour l'esprit moyen, bien qu'elle soit inscrite dans les lois-archétypes de la Nature.

5. Le stade cérébro-technique: liquidation finale de la Psyché et de la Nature en tant qu'éléments obscurantistes, "inefficaces" et sans importance. Néant programmé. Science-fiction de l'aliénation. Les servo-mécanismes engendrent un Demi-Monde électro-plastique.

5a. Le stade écopsychique: convergence de la psychosphère et de la biosphère. L'homme participe à un joyeux sacrement avec toutes les espèces en vue d'animer et de réveiller la Biosphère. La Révolution Eco-Erotique. C'est la Célébration qui détermine les besoins et non l'inverse. Terre des Fées.

L'échelle pyramidale des communions

1. Base: l'impersonnel collectif: mardi gras, carnaval, orgies, fêtes communautaires.
2. Le personnel collectif: il s'agit de toutes les formes d'union impliquant une relation entre personnes distinctes, par exemple: le mariage, l'amitié, les groupes de rencontre.
3. Le personnel individuel: analyse personnelle de l'âme, le processus d'individuation et la production de fantasmes. Voyage au Centre.
4. Sommet: l'impersonnel individuel: "L'envol du Seul vers le Seul". Toutes les expériences de fusion entre l'individu solitaire et la Terre, le Cosmos, etc.

Les cinq degrés de la créativité

1. Invention: réorganisation d'éléments externes sanctionnée par un avantage immédiat.
2. Fantaisie: le jeu narcissique de l'imagination avec elle-même.
3. Imagination: mouvement auto-transformateur de la représentation vers ses propres racines et ses processus primaires. La Psyché reçoit la révélation de sa propre Morphologie. Clé de l'interprétation. Auto-révélation des Archétypes.
4. Vision: émergence intérieure d'ensembles cohérents d'Archétypes. (Tolkien). Mondes intérieurs consistants.
5. Prophétie: Discernement des voies qui mènent à la synthèse trans-figurante, trans-personnelle de l'Intérieur et de l'Extérieur. Systèmes rigoureux de co-ordonnées.

Prière

O Déesse, aide-moi,
transmute ce qu'il y a de servil et de brutal en moi,
les résidus empoisonnés de l'histoire et de la répression;
donne-moi une âme transparente, sauvage et amoureuse.
O Amants divins, Dieu et Déesse,
dansez, accouplez-vous, remplissez-vous jusqu'au bord
dans ce vivant Paysage de Chair, de Sang et d'Os
dont votre génie éblouissant me fait le don,
maintenant et à jamais.

Evohé

koré et kouros



MAINMISE



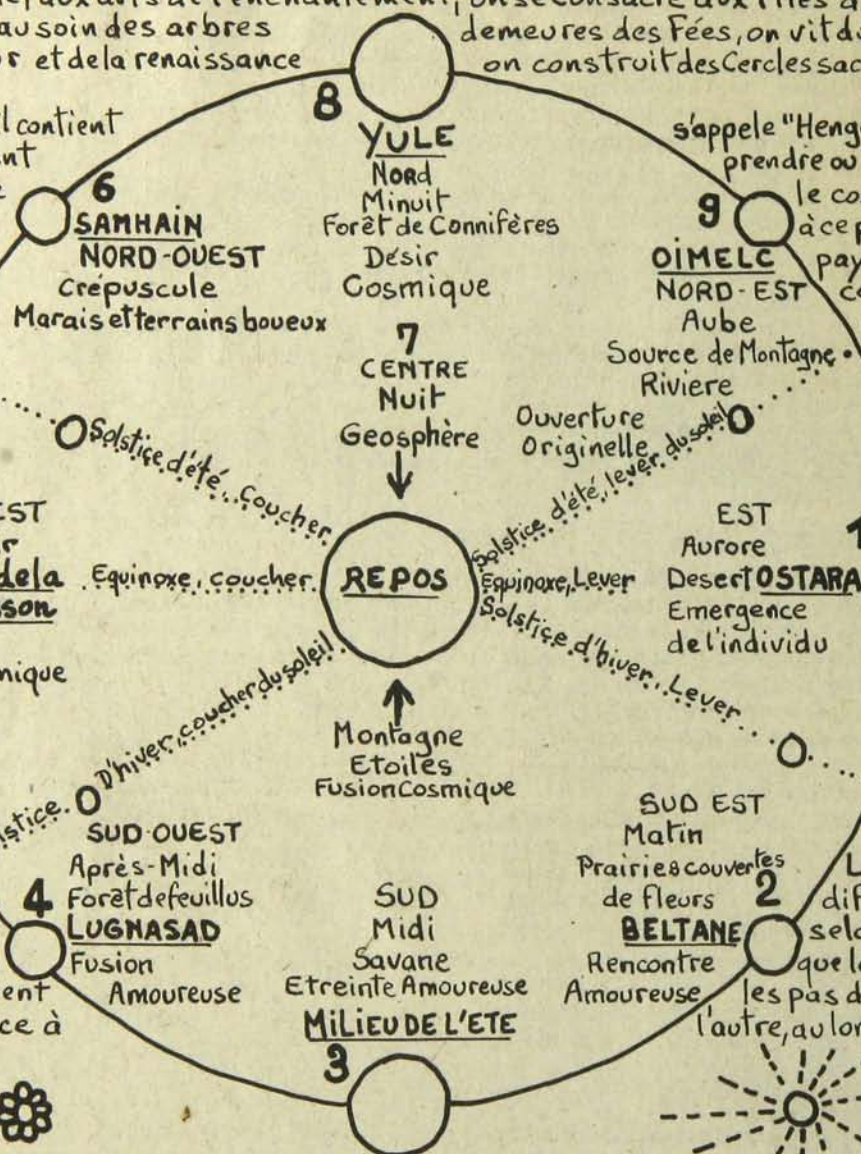
Feraferia



Salve la saison de Beltane en célébrant la fête de la grande floraison dans l'enceinte du "Wilderhenge Circle" un temple à ciel ouvert consacré à l'adoration de la Déesse. En cette fleurissante mandala de l'année d'Amour entre le ciel et la terre, nous communions avec les paysages enchantés de la terre de Califfia, avec les chœurs des fées doucement lumineuses, avec la fiancée magique elle-même. **EVOE KORE**. Nous accomplissons ces choses en vue de la réunion des hommes et des femmes avec la Grande Nature, entre eux et avec leurs propres âmes. **EVOE KORE**. A Feraferia on s'exerce aux arts et métiers de la Solitude à la magie naturelle, aux arts de l'enchantement; on se consacre aux rites de la Solitude à la plantation et au soin des arbres demeure des Fées, on vit dans la pensée constante du retour et de la renaissance on construit des Cercles sacrés de toutes sortes

Le Cercle, et ce qu'il contient Anglo-saxon signifiant Ce cercle représente comme suspendu exprimé par les Arcs des célébrant fait 2tres végétaux et communie avec sorte de façons symbolise del'Année du Jour Les frontières figurent horizons comme on découvrir sens lorsqu'on centre.

Le soleil et la lune se couchent à del'horizon terrestre l'année. C'est ainsi leurs couchers forment les mène d'un solstice à de la terre.



La cérémonie dite de l'anneau des Fées commence avec la danse sinieuse et topocosmique de la Lune et du Soleil. Pendant la danse, on évoque les 2tres végétaux, les biômes et menhirs afin que, présents et vivants, participent à la célébration saisonnière de la Grande Floraison, seconde des neuf célébrations saisonnières de l'Année d'Amour entre le Ciel et la Terre. **EVOE KORE**

ADOREZ LA DEESSE

Sauvez la nature des mains de l'homme, sauvez l'homme pour l'amour de la nature. "C'est dans la solitude que gît le salut du monde"

La fiancée magique fait un signe. Plante un arbre et sois béni.

Rituel de l'étoile du matin

Eglise de la terre et du ciel ouverts

Buts. 1. Vivre une vie primitive en harmonie avec la Loi naturelle.

Buts. 2. Enseigner par l'exemple les 4 croyances, les 4 missions de pureté planétaire, les 4 yogas des Éléments, les 7 lois divines.

Les 4 vérités

1. La Vérité est à jamais Une, nue, sans nom, sans demeure.
2. La Vérité est ton propre Soi.
3. L'Amour est Vie, Lumière, Conscience.
4. Tout est partout, toute chose, chacun.

Les 4 missions de pureté planétaire

1. Terre ouverte: ouverture des terres pour en faire les Sanctuaires de l'UN, nu, ineffable, sans demeure. Purification de la terre par l'engraisement du sol, par une utilisation invisible des terres et un primitivisme volontaire. Acceptation de la nature divine chez nos enfants.
2. Air ouvert: l'ouverture de tous les canaux de communication, les voies aériennes, les ondes. Purification de l'air par le reboisement et les jardins. Le Vent divin de l'Esprit s'exprime dans les cimes des arbres. Ecoutez!
3. Feu ouvert: l'ouverture de toutes les énergies à tous. Plus de propriété privée: à tous l'essence, l'électricité, le charbon, le bois. Purification des forces de la Vie dans le feu de l'adoration. Atre ouvert. L'ouverture de nos corps et de nos coeurs au feu solaire.
4. Eau ouverte: mers ouvertes, océans, rivières, ruisseaux, sources. Nous sommes frères et soeurs d'eau avec toute Vie. Emotions ouvertes: exprimez vos sentiments. Purification de l'eau. Que cesse la pollution.

Les 4 prières

1. Terre: O terre, sois féconde.
Tu es le sein même de notre Mère.
Avec tout être vivant, je te partage.
2. Air: O air, parfumé de brumes matinales
Tu es l'effluve du sein de notre Mère.
O vent dans les arbres,
toi seulement, toi seulement.
3. Feu: O lumière, feu très haut de l'Etre,
O soleil, père-mère unis
Hors de ton éclat nous fumes projetés
sur cette pâle planète
pour y découvrir ta lumière enfouie
dans la danse de poussière de la matière.
4. Eau: Eau, jaillissant de la source,
tu es le flux même de notre vie.
Nos ruisseaux se jettent dans tes rivières
et nos efforts contraires ne sauraient l'endurer longtemps.
Océan, matrice et origine de toute vie.

Les 4 yogas élémentaux du primitivisme volontaire

1. Yoga de la Terre

Fête d'amour: partagez-la.

La bouchée éternelle: conservez une bouchée dans la bouche le temps de 100 souffles. Mâchez-la ensuite avec les dents d'en avant seulement.

La défécation: Trouvez un coin du jardin, un bout de terre qui a besoin d'être engraisé. Ouvrez la terre gentiment, accroupissez-vous, détendez-vous, respirez profondément cinq fois, et laissez venir — ne forcez pas. Soyez conscient que la terre accepte votre offrande.
L'usage invisible de la terre: vivez sur la terre de telle sorte à vous harmoniser avec elle de façon invisible.

Le sexe: commencez votre séance de sexe sans bouger pendant une demi-heure. Inspirez lorsque votre partenaire expire et vice-versa. Sucez vos pouces, pratiquez le massage, la marche. Pouvez-vous dessiner une étoile du matin en pissant?

2. Yoga de l'Air.

Faire des exercices de respiration; prendre des douches nasales; ronfler les mâchoires affaiblies; respirer de la gorge sans faire d'effort; vivre dans les bosquets et les jardins.

3. Yoga du Feu.

Regarder le soleil, le feu, une bougie. Tout est plus brillant lorsqu'on aime. Lorsque vous lisez, que vos yeux regardent chaque mot, un par un. Exposez-vous nu au soleil le plus possible.

4. Le Yoga de l'Eau.

Nager, se baigner, courir nu sous la pluie; bains de vapeur comme le faisaient les Amérindiens dans une "loge à vapeur" aménagée sous une tente. Pour ressentir la marée océanique en soi: sucer son pouce, contempler des canyons, des montagnes.

Il est contraire au rituel de l'étoile du matin de:

1. blesser pour le plaisir de blesser;
2. exploiter les éléments;
3. vivre luxueusement dans la non-invisibilité;
4. vouloir imposer ses croyances à quiconque;
5. planifier à long terme de façon rigide et inflexible;
6. manger de la nourriture empoisonnée, de mettre en oeuvre de l'énergie empoisonnée;
7. réprimer ses désirs, ses instincts et l'expression de ses sentiments.

Les 7 lois divines

1. *Détente*: déconditionnez-vous, décontractez-vous, et vous trouverez votre vraie nature.

2. *Amour*: appartenez à quelqu'un et n'ayez pas peur de l'exprimer ouvertement.

3. *Réjouissance*: jouez; faites-vous un ami du silence.

4. *Création*: accomplissez des choses et maintenez-les.

5. *Témoignage*: laissez briller votre lumière.

6. *Adoration*: qu'un jour de la semaine soit consacré à l'Univers.

7. *Harmonie*: communiquez par la musique et le chant.

Maximes: ce qui s'en va, s'en vient; ce qui tourne, retourne.

Hymne: seulement toi, fleuve de délices; seulement toi, dans la ronde sans fin du jour et de la nuit;

seulement toi, consolatrice universelle;



seulement toi, par qui demain nous est donné. Amour à tout ce qui aime en vous et amour à tout ce qui en vous aime sans le savoir.

Offrandes et sacrifices

A la Terre: je t'écouterai et prendrai soin de tous tes enfants. Je vivrai comme un primitif volontaire. Je n'humilierai jamais personne pour ce qu'il ressent.

A l'Air: j'écouterai le souffle. Je compterai mes souffles de un à dix et de dix à un. J'exprimerai ouvertement j'aérerai tous mes sentiments. Je ne posséderai pas de moteur à combustion interne.

Au Feu: je verrai ta lumière partout. Je me donnerai tout entier à ton culte. Je n'aurai ni adresse ni demeure. Je servirai le Nu, l'In-nommé, l'Errant.

A l'Eau: Je serai un rafraîchissement pour tous. J'épargnerai l'eau. Je coulerai avec le rythme universel.

Evohé Koré

FERAFERIA est une association palenne pour la célébration érotique des Mystères de Nature et pour l'unification lyrique de l'écologie, la mythologie et le sacrement.

Tous les efforts séculiers, même esthétiques, en vue de la conservation écologique ne sont d'aucune efficacité psychique. FERAERIA invente un nouveau Paganisme, une religion de la Nature Vierge, qui affranchit la Communauté humaine et l'ennoblit en tant que servante perpétuelle de toute la Nature. Ce Service est la Voie Royale de la joie cosmique et du développement spirituel. FERAERIA cultive une métaphysique de la Nature Vierge en tant qu'a priori de l'Amour. Le reboisement y devient un Devoir sacré de dévotion envers la Terre, une obligation joyeuse, inhérente à la composition de l'univers.

C'est une tâche ardue pour les civilisés (urbains) que de renouer avec les modes antiques et mythologiques de la pensée et du sentiment, que de concevoir à nouveau tout l'univers comme un corps vivant et le corps vivant lui-même comme un univers entier. Mais pour tous, il est d'une importance vitale de retrouver ce sentiment de respect sacré.

Message du fondateur

Dans la réalité, tout est réel. Tous les noms sont ce qu'ils sont: ami, frère, soeur, amant, maîtresse, maître, sagesse: déploiement sacré d'instant toujours plus profonds.

N'est authentique que ce qui apparaît quand on atteint la détente complète. Tout conditionnement de la Nature n'est qu'une carapace armée qui éloigne notre moi de la Présence sacrée. L'Homme est né divin mais on l'a obligé dans son enfance à échanger son droit de naissance contre un sale héritage de comportements appris et d'empreintes néfastes qui font de son existence une longue maladie.

Le Primitivisme Volontaire est la réunion de l'homme à son grand Soi: sa nature divine. C'est vivre en harmonie avec les quatre éléments. C'est une étude-pilote du temps bientôt proche où le loisir sera obligatoire.

Le Primitivisme Volontaire est la pratique de la Vie selon la Loi de l'Harmonie naturelle. Cette Loi est au-dessus des statuts et des institutions judiciaires. Ces derniers définissent justement un mode de vie auquel renonce les officiants de l'Étoile du Matin.

Le Primitivisme volontaire ne pouvait se développer que dans une civilisation d'abondance telle que nous la connaissons en Amérique du Nord. Il propose la synthèse de notre sophistication de civilisés avec un retour conscient aux voies anciennes éprouvées, c'est-à-dire à une vie proche de la Nature et en harmonie avec les éléments.

Nos enfants savent déjà tout cela. Laissons-les nous conduire toujours plus près de la vérité. Que la paix soit avec vous, enfants et bonnes gens.



Monique Wittig et les lesbiennes barbues



(tiré de L'ACTUEL, janvier '74)

Avec son chapeau noir et ses costumes blue jeans, elle a un peu l'air d'un justicier de Western. Monique Wittig est une guérillère qui se bat pour la libération de la femme et s'active pour qu'on reconnaisse les droits des lesbiennes. Militante de longue date, elle a fait partie des femmes qui ont quitté dès 1969 les groupes gauchistes, trop sexistes à leur gré, pour fonder le M.L.F. Aujourd'hui que celui-ci se divise en tendances, elle a rejoint les féministes révolutionnaires. "Pouvoir vivre dans une société de femmes" est son vœu le plus cher, une exclusivité lesbienne qui fait grimacer l'homme, mais qu'il faut bien entendre et qui est son droit le plus strict.

Elle l'affirme la plume haute. Car la bougresse a du talent. Trois livres, trois époques: l'Oppoponax ou l'enfance d'une petite fille, Les Guérillères, roman du M.L.F., Le Corps Lesbien enfin, le livre le plus ambitieux puisqu'il essaye, tout simplement, d'inventer un langage féministe, de supprimer le je, ce sujet masculin, un langage qui, dit-elle, deviendrait même incompréhensible aux hommes.

Actuel: Quel lien y a-t-il entre le mouvement de libération des femmes et le corps lesbien?

Monique: Le mouvement des femmes a constitué un changement radical dans ma vie. Pour moi, il y a avant et après. Après c'est ce qui nous arrive aujourd'hui. Nous sommes déjà un certain nombre de femmes à vivre dans un autre monde dont nous n'avions pas la moindre idée "avant". Le corps lesbien en est un des produits directs. Je n'arrive pas à cerner concrètement l'importance que peut avoir le mouvement des femmes pour la société. Parfois il me semble que nous ne sommes qu'une toute petite épine dans sa chair, et à ce moment-là, je nous perçois comme des schizo à l'état pur, complètement et à jamais déconnectées de la réalité. C'est le sens de ce "j/e". Parfois, au contraire, il me semble que même en étant si peu nombreuses, nous sommes, toutes ensemble la seule contestation réellement radicale au sein du système. Dans ces moments-là, il me semble que quelque chose commence à bouger. On parle des femmes partout. Mais surtout les femmes elles-mêmes commencent à parler, à se parler. Pas de petit bled paumé où on ne sache qu'il y a un MLF. Et même si on ne sait pas exactement ce que ça signifie, on sait d'instinct que ça va très loin. Alors je nous sens vraiment fortes et existantes dans ce nouveau monde qui commence à être le nôtre, et l'euphorie aidant, j'écris j/e, sujette autre d'un autre univers.

Actuel: Un autre monde, qu'entends-tu par là? Veux-tu dire que simplement des femmes réunies ensemble, cela fait un monde nouveau?

Monique: C'est la chose la plus difficile à cerner. Je ne tiens pas à me bercer d'illusions. Nous vivons la plupart du temps entre femmes et ce n'est pas pour ça que les polémiques, dissensions ou divergences sont miraculeusement abolies. Mais est-ce que du dehors les gens peuvent s'imaginer ce que c'est que d'être une femme et d'être au milieu des femmes en lutte? Ce qui est nouveau, c'est justement que les femmes soient ensemble enfin: aussi loin que je me souviens, c'est la seule chose dont on ne m'avait jamais parlé quand j'étais gosse. Plus rien ne sera comme avant, c'est la convulsion ultime qui secouera toute la société de haut en bas. Et je sais bien que les gens ont peur, y compris la plupart des femmes, hélas. Mais quant à nous qui sommes engagées dans le processus, nous savons qu'il est irrésistible. Il m'arrive de penser que dans dix ans le mouvement des femmes aura sombré corps et biens, faute de combattantes, de détermination ou d'objectifs à long terme; je sais de façon absolue et certaine que si le mouvement des femmes meurt, je meurs. Ma personne perd toute réalité, tout sens, je ne pourrai pas survivre dans l'ordre ancien. Mais je sais aussi que nous sommes nombreuses à réagir ainsi. Le mouvement, c'est la chose la plus vitale pour nous, c'est notre survie dans cette société.

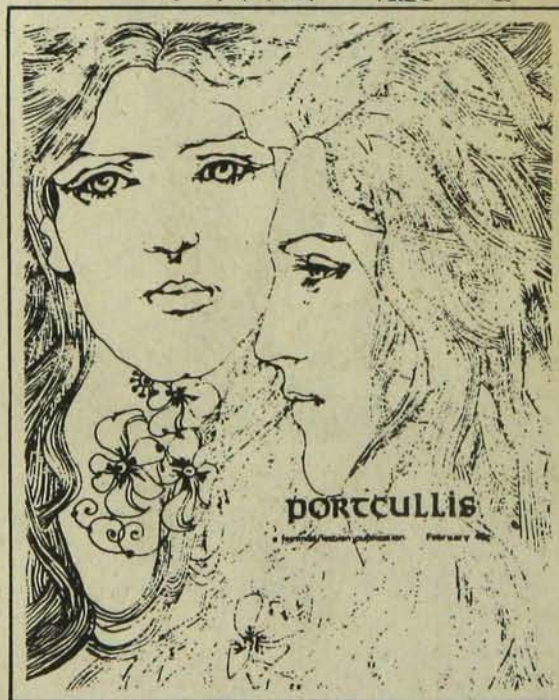
Actuel: Tu es donc féministe avant d'être écrivain?

Monique: Je suis une femme qui écrit des femmes et pour les femmes. C'est le même acte; je ne peux pas dissocier les deux termes. Il engage mon corps, mon désir, mes rêves et mon espoir.

Actuel: Le lesbianisme est-il un phénomène à part, en plus du mouvement? Comment le situes-tu par rapport à l'ensemble du mouvement?

Monique: Déjà être dans un mouvement qui exclut les hommes constitue un acte homosexuel, au moins idéologiquement. Le lesbianisme n'est pas seulement une pratique sexuelle, c'est aussi un comportement culturel: vivre par soi et pour soi, une indépendance totale par rapport au regard des hommes, à la mise en forme du monde qu'ils ont

construit. Je ne ressens aucune différence culturelle avec certaines amies "hétérosexuelles" dont l'intérêt s'est définitivement centré sur les femmes et chez qui la pratique sexuelle n'est plus qu'un détail. D'ailleurs on a bien vu ces derniers temps que c'est un faux problème. La prétendue "libération sexuelle", "révolution sexuelle" n'est qu'un leurre quand il s'agit des femmes, car la sexualité, dans ce cas, c'est l'hétérosexualité aménagée. Je veux dire que la "sexualité" n'est pas autre chose qu'un grand ram-dam autour de l'hétérosexualité. Et l'hétérosexualité, c'est la sexualité des hommes. Je ne sais même pas si l'on peut dire d'une femme qu'elle est hétérosexuelle. Je crois que les catégories hétérosexuelles-homosexuelles fonctionnent



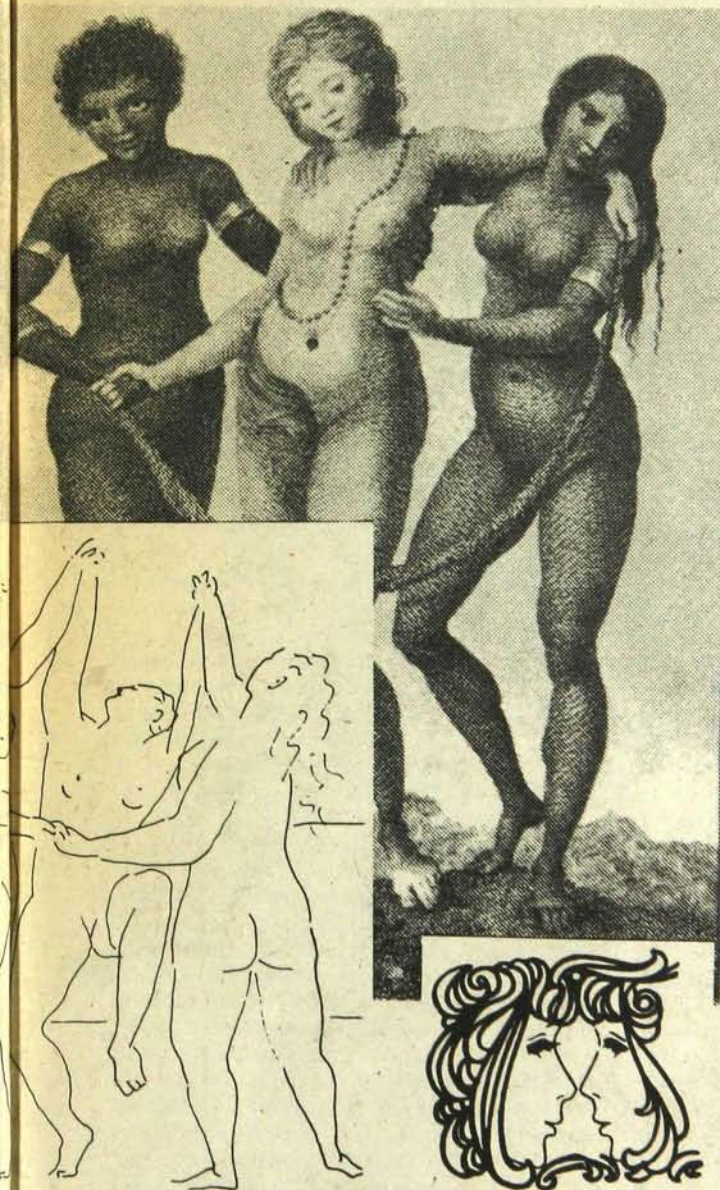
comme des manoeuvres de division et de diversion sur un problème qui nous est commun à toutes: qu'est-ce que notre sexualité?

Actuel: En somme tu penses qu'il n'y a pas d'homosexualité, pas plus qu'il n'y a d'hétérosexualité pour les femmes?

Monique: Là, on va trop vite. Quand le mouvement a commencé à interroger la sexualité connue et reconnue — l'hétérosexualité — les lesbiennes radicales (les gouines rouges) ont joué un rôle déterminant. A partir de leur pratique homosexuelle (niée, non-reconnue, considérée comme déviante), elles ont questionné la sexualité et

l'hétérosexualité qui ne va pas de soi contrairement à l'apparence. A qui demande: "Qu'est-ce qui fait qu'on est attiré par une femme?" elles répondent: "Qu'est-ce qui fait qu'une femme désire un homme?" A qui demande: "Dans les rapports entre femmes, tendresse, sexualité, verbe, quelle différence avec ceux d'une femme et d'un homme?" elles demandent: "Qu'est-ce qui fait que quand on pense lesbianisme, on pense immédiatement tendresse, comme s'il nous manquait quelque chose, par exemple les couilles, à nous autres lesbiennes pour être violentes."

Actuel: Le lesbianisme n'est-il pour toi qu'une étape vers la sexualité libérée?



Monique: Attends, je ne suis pas d'accord. Le lesbianisme n'est pas né avec le mouvement. Il y a toujours eu des lesbiennes. Et on ne peut pas faire abstraction du désir et du plaisir au nom des principes. Quand une femme est toujours attirée par les femmes, et que son plaisir est avec les femmes, pourquoi devrait-elle se brimer en pensant "quand tout ira bien dans le meilleur des mondes, je désirerai également les hommes". Qu'en savons-nous? Et pourquoi cela va de soi que les hommes doivent obligatoirement, un jour ou l'autre, entrer dans le champ de notre désir? N'y a-t-il pas là une norme? Mais on ne devient pas lesbienne par obligation ou par choix politique.

Actuel: Les lesbiennes ont plus de chance que les homosexuels hommes, puisque le lesbianisme n'est pas en butte à la répression.

Monique: Archi-faux. La pire des répressions, c'est avant tout de nier complètement que le lesbianisme existe. On n'en parle pas. Dans Elle, dernièrement, dans un article sur l'homosexualité, il y avait: "Quels sont les problèmes des mères qui ont des fils homosexuels?". Le lesbianisme n'est même pas mentionné. Idem pour l'émission de télévision d'il y a quelques jours, titrée sur l'homosexualité. Le lesbianisme, connaît pas. Dans les livres d'éminents psychiatres sur l'homosexualité, le lesbianisme est toujours une petite queue de livre, un corollaire qui parle de la question dans ce style: le lesbianisme dans les harems, les godemichés. Ou encore: les lesbiennes, des femmes dégoûtées par l'autoritarisme des hommes. On est lesbiennes contre, pas pour. Le désir lesbien: inconnu. Absolument inédit, une tendresse mièvre de petites femmes qui passent leur temps à s'embrasser dans le cou et à se tenir par la main. Révoltant. Il n'y a pas de culture lesbienne, de lieux de drague lesbiens. Nous n'existons pas. Et quand, malgré tous ces barrages, il se trouve deux filles assez opiniâtres pour être lesbiennes, on les fourre dans des hôpitaux psychiatriques. Exemple: les parents d'une fille majeure la font interner parce qu'elle est lesbienne. Du coup, elle devient mineure. Alors on fait enfermer son amie (majeure) pour détournement de mineure. Joli, non? Ou encore: une fille découvre qu'elle est lesbienne. Jusque-là elle avait eu un amant. Cet amant en question lui dit tout à trac: "Mais tu n'es pas lesbienne puisque tu as couché avec moi." Insensé. Jamais il ne viendrait à l'idée de personne de douter de l'homosexualité d'un mec qui a couché "par accident" avec des femmes. Mais évidemment une femme est "marquée" par un homme, elle leur est définitivement annexée à tous, elle ne peut pas être lesbienne, tant le lesbianisme paraît inconsistent, ce n'est pas de la répression ça? Un autre exemple: dans la rue, on répond verbalement à l'agression d'un mec en l'envoyant au diable. Celui-ci étonné nous dit: "Ma parole, vous êtes des gouines." On lui répond: "Ça te dérange?" Conclusion: un cassage de gueule en règle. Et la réflexion bien connue: "Qu'est-ce que peuvent bien faire deux femmes ensemble?" Récupération, agression physique, enfermement, dérision, négation absolue, ce sont bien les manifestations d'une répression d'autant plus réussie qu'elle est insidieuse. Et c'est vrai qu'il y a peu de lesbiennes et beaucoup d'homosexuels.

Actuel: Peux-tu me dire comment le lesbianisme s'est manifesté pour la première fois dans le mouvement des femmes? Des faits.

Monique: Dans les premiers petits groupes on a commencé à se polariser sur tous les trucs les plus apparents de l'oppression des femmes: l'avortement, la non-disposition de nos corps, le viol, le travail domestique, les rapports entre les hommes et les femmes. Dans ces groupes il y avait des homosexuelles. Mais on n'avait pas l'idée de parler de ça. Une espèce de gêne. La peur de faire fuir les "femmes", un sentiment de culpabilité, un sentiment de ne pas être à notre place. On n'était pas de vraies femmes qui avaient des vrais problèmes de femmes. On avait peur que le mouvement soit perçu comme une association de goudous en colère. Finalement, c'est quand même venu: une conversation mondaine chez l'une d'entre nous sur l'homosexualité. Des questions de pure curiosité: "Comment faites-vous entre vous? Qu'est-ce que c'est le plaisir lesbien? Des commentaires comme: "Ce qu'il y a de gênant dans l'homosexualité, c'est que vous ne pouvez pas avoir d'enfant." Et: "Y en a marre de l'homosexualité." Là, un petit nombre d'entre nous se sont senties agressées parce que c'était le seul aspect de notre oppression qui n'était pas

abordé d'un point de vue politique, c'était le rayon attraction du mouvement, folklorique. Nous avons pensé qu'il était nécessaire de commencer à en parler entre nous, comme il avait été fait pour toutes les autres questions. Les gouines rouges sont nées de ça. Parallèlement, des filles d'Arcadie et du mouvement créaient ce qui est devenu le F.H.A.R. (Il y avait un ou deux hommes.)

Actuel: C'est logique puisque les homosexuels sont les seuls hommes qui ne nient pas le lesbianisme.

Monique: C'est ce que nous pensions. Que nous avions des problèmes communs. Les hommes, eux, pensaient que sans les femmes le F.H.A.R. ne serait jamais radical, puisque c'est à partir d'elles seules qu'on pouvait



attaquer le chauvinisme mâle, y compris celui des homosexuels. Mais en fait, notre histoire était très différente. Ils avaient "la chance" d'être en butte à la répression policière, ils existaient au moins, eux, ils avaient toute une culture bien honorable depuis les Grecs jusqu'à Proust, Genêt... Ils avaient un immense ghetto, ils pouvaient se retrouver partout, se reconnaître, se draguer. Ils pouvaient être nombreux, très vite, en se passant l'information de bouche à oreille. Et c'est vrai, ils sont venus très nombreux au Beaux-Arts. Alors là ont recommencé les antagonismes homme-femme. On ne pouvait tout simplement pas rendre la parole en A.G. sans hurler de façon hystérique. Ils étaient polarisés par leur homosexualité. Ils étaient très embarrassés devant les lesbiennes. Ils se demandaient finalement, exactement comme le restant des mâles, ce que deux femmes peuvent bien faire ensemble.

Actuel: Et le couple homosexuel? Ne reproduit-il pas tout ce que nous rejetons: dépendance, rapports de forces, rôles?

Monique: C'est vite dit. Vivre en couple pour deux femmes, c'est déjà une victoire dans ce monde où une femme sans homme n'est pas considérée comme une vraie femme. Aller dans la rue avec une femme et non pas avec un homme, aller au restaurant avec une femme, être vue avec une femme, jouer au flipper avec une femme, partager des charges sociales avec une femme, tu vois c'est déjà une victoire. Sans compter la situation de misère, de peine et de pénurie de la plupart d'entre nous. Avoir une amante n'est pas si aisé et on ne tient pas à la perdre. De plus l'analogie entre un couple de lesbiennes et un couple hétéro est très vague: les rôles masculins et féminins sont interchangeables si on veut les introduire à tout prix. Quand tu vois un Jules et une minette ensemble, tu sais que c'est du théâtre. C'est plus souvent un jeu qu'on ne le pense: deux femmes jouent ensemble au couple hétéro. Et puis il n'y a pas la base économique et sociale d'une situation d'oppression comme chez les hétéros.

Actuel: Mais tu fais un vrai panégyrique du couple le plus classique.

Monique: Je me rends bien compte que ce que je dis peut paraître équivoque. Je parle là pour toutes les lesbiennes isolées ou vivant en province qui pourraient se sentir culpabilisées devant la "libération" qu'elles n'ont pas encore réussi à introduire dans leur mode de vie. Ce qu'elles vivent est le résultat d'une longue histoire d'oppression. Je ne veux cependant pas nier qu'il y ait des couples aliénés constitués sur le schéma hétérosexuel avec dépendance mutuelle et obédience de l'une ou l'autre. Dans le mouvement les "couples" ne tiennent pas longtemps. Il y a d'ailleurs peu de couples durables parmi nous. Je verrai plutôt le mouvement comme une constellation d'individus avec ça et là des associations pour affinité. Et en tout cas nous ne sommes plus "typées". Du moins est-ce ainsi que nous nous percevons.

Actuel. Mais on rencontre encore des "Jules", même dans le mouvement.

Monique: Heureusement. Tu ne voudrais tout de même pas que sous prétexte qu'on est des femmes en libération, on se mette toutes à ressembler à des femmes-femmes. D'ailleurs, quelquefois, il est nécessaire pour retrouver l'amazone qui sommeille en nous d'emprunter à l'autre sexe, ses vêtements, son comportement. C'est-à-dire les signes de ce qui est positif chez lui et chez nous: la force, le courage, la détermination, la non-passivité, la violence. En fait, on n'"emprunte" ni à un sexe ni à un autre puisque nous ne savons pas ce qui fondamentalement nous compose. Ce que nous empruntons ce sont les signes de ce qui nous est interdit quand nous naissons dans une catégorie ou dans une autre. De la même façon que les "folles" et les travestis, nous sommes à la recherche d'un concept humain dont ni masculinité ni féminité ne rendent compte. Pour nous c'est l'idée d'amazone qui s'en approche le plus. Bien qu'on nous ait appris que les amazones relèvent de la mythologie, leur existence a un sens pour nous ici et maintenant. Ce qui nous parle chez elles, ce sont leurs sociétés de femmes, c'est qu'elles vivaient dans une culture qui ne peut appartenir qu'à elles. Dans cette culture il n'y avait pas les modèles d'identification que nous connaissons, il n'y avait peut-être pas de modèles du tout. En tout cas qu'elles soient des mères ou non, les amazones étaient des femmes pour lesquelles la maternité n'était qu'un incident et non pas un fait culturel déterminant. Une amazone ne se soucie pas d'être homme ou femme, et aime ses semblables. Essayez ce n'est pas si facile car il faut d'abord toute une métamorphose dans ses structures mentales et surtout, surtout: cesser d'avoir peur du ridicule c'est-à-dire peur du regard des hommes. Je veux ajouter et j'y tiens qu'il se trouve que j'ai écrit le Corps Lesbien, ce qui me donne la possibilité de parler du lesbianisme. Mais c'est très abusivement que je le fais. Je ne suis pas pour autant une "spécialiste" de la question. Je suis sûre que beaucoup d'autres femmes auraient pu en parler mieux que moi. Je regrette qu'elles n'en aient pas l'opportunité et je leur demande de bien vouloir me pardonner ce droit que j'ai pris, j'espère que je ne dis pas trop de conneries. Vive nous.

Intermédia



Le Mouvement à Montréal

Quand on fait partie d'une minorité, on accepte habituellement, sans trop y réfléchir et surtout sans savoir, l'image que la majorité veut bien projeter de cette minorité. C'est ainsi que les Noirs d'Amérique ont adopté, pour se parler entre eux, le terme "Nigger". C'est ainsi que les Québécois ont transformé le qualificatif "Pea Soup" en "pissou" pour mieux pouvoir le prononcer. C'est ainsi que de plus en plus de Québécoises s'approprient le mot "plottes" pour parler d'elles et de leurs soeurs. C'est ainsi que j'ai pensé que, dans un centre de femmes, j'allais rencontrer des mégères aigries, désabusées, qui passaient leur temps à maudire les hommes et dont la seule préoccupation était de gueuler. Encore une fois, la majorité m'a eue et je suis drôlement contente qu'elle se soit trompée à ce point-là. Car dans les Centres pour femmes pas de mégères mais des filles en santé et pleine de bonne humeur!

A Montréal, il existe actuellement trois centres qui ont pignon sur rue et travaillent très activement. L'un, le Centre d'information et de références pour femmes, est situé au 3595 rue Saint-Urbain (842-4781); un autre, La Place des Femmes, est au 3551 rue Jeanne Mance (845-7146). Ces deux centres desservent surtout la population féminine anglophone. Le "Centre des femmes" situé au 4319 rue Saint-Denis (288-4325) est un service essentiellement destiné aux francophones.

Le Centre d'information et de références pour femmes:

Le CIRF est avant tout une banque d'information. Vous pourrez y obtenir tous les renseignements qui se trouvent déjà dans les Pages Jaunes des femmes de Montréal plus des conseils précis aidant à choisir celui des organismes mentionnés dans ces pages qui convient le mieux à chaque situation particulière. Vous y trouverez aussi de la documentation sur la plupart des sujets susceptibles d'intéresser la femme et de lui être utiles. Le CIRF est d'ailleurs à réorganiser ce service afin qu'il desserve de plus en plus de monde, de façon de plus en plus satisfaisante. Elles ont, entre autres, une collection de livres portant sur l'histoire des femmes au Canada. Le CIRF invite toutes celles qui sont intéressées à participer à ce projet ou à d'autres, pi toutes celles qui ont envie de prendre une tasse de café, à aller leur rendre visite, du lundi au vendredi, de 9:00 à 5:00.

En plus d'organiser une foule d'activités, le CIRF distribue gratuitement des vêtements usagés (propres) à ceux qui s'y présentent. Manquez pas l'occasion... le printemps est là!

La Place des Femmes

C'est avant tout un lieu de rencontre pour les femmes, un lieu de travail pour des projets et des mouvements qui concernent les femmes. La Place des Femmes subsiste grâce aux contributions que lui font les habituées. Elles ont une bibliothèque bien garnie et continuent d'accepter tout don. Différents groupes s'y rencontrent régulièrement. Des cours s'y donnent. Les mercredi, jeudi, vendredi, de midi à 5.00 h., la Place est envahie par les enfants: ce sont les heures de la garderie coopérative.

Vous êtes invitées à la réunion générale de la Place qui a lieu deux fois par mois (les dimanches soirs) à 20.00. Donnez un coup de fil!

Le Centre des femmes

Le Centre des femmes s'est surtout spécialisé dans les questions de contraception et dans les problèmes causés par l'avortement. Au Centre, on ne vous dira pas seulement où aller pour régler votre problème mais aussi comment votre problème peut être réglé. Le Centre n'est subventionné par aucun organisme et les quinze bonnes femmes qui y travaillent à tour de rôle (et même un peu plus souvent qu'à leur tour) sont toutes bénévoles.

Elles ont aussi un service de documentation sur les méthodes contraceptives, la sexualité, le statut et l'histoire des femmes au Québec, etc. Les livres de leurs bibliothèque vous sont accessibles pour consultation.

On se souviendra que le Centre des Femmes est né après la dissolution du fameux Front de libération des femmes en décembre 1971. Des trois centres montréalais, seul le Centre des femmes semble avoir une "ligne politique" bien définie: c'est en novembre 1972 que le groupe décidait de former une cellule politiquement homogène. A cette époque, leur grande préoccupation était la formation politique ainsi que la création de noyaux de militantes prêtes à sensibiliser d'autres femmes à la libération collective. Pour ce, trois secteurs de travail avaient été définies: la recherche, la propagande et l'hygiène sexuelle. C'est du secteur "propagande" qu'est né QUEBÉCOISES DEBOUTTE, journal de formation pour les militantes et organe de liaison entre les divers groupes féministes.

En février 1973, le Centre des femmes se définissait comme un noyau de militantes féministes révolutionnaires dont l'objectif à moyen terme était la création d'une organisation révolutionnaire autonome de femmes et se divisait en quatre secteurs: propagande (toujours QUEBÉCOISE DEBOUTTE), formation, documentation et hygiène sexuelle.

De septembre à mars 1974, ce fut une période de réorganisation aussi bien pour le journal que pour le centre lui-même, période de réorganisation qui, dit-on, n'est pas encore terminée. L'équipe du journal a du moins décidé de publier des textes moins théoriques pour intéresser plus de monde. Le nouveau nouveau QUEBÉCOISES DEBOUTTE est pour bientôt! faut pas le manquer... un abonnement pour 12 numéros coûte \$3.00.



Des Pages jaunes; "faites marcher..."

O.K. ben on peut dire qu'on est chanceuses! A quelques heures du fameux "deadline", les *Pages Jaunes des femmes de Montréal* nous sont tombées dessus... Elles sont dues au Feminist Communication Collective et au Centre d'information et de références pour femmes (voir quelque part ailleurs dans ce numéro...). Les Pages Jaunes, c'est pas l'équivalent du "New Woman's Survival Catalog": c'est pas aussi beau, c'est pas aussi tentant de le feuilleter, c'est même pas illustré... mais c'est drôlement bien fait et ça nous est directement utile. C'est le même esprit de survie qui a suscité ces deux catalogues; celui de Montréal, toutefois, montre un plus grand désir de "brancher" les femmes.

La première édition des Pages Jaunes a paru en juin 1973; celle qu'on peut obtenir maintenant est une édition revue et corrigée publiée en février 1974 et on prévoit une troisième édition pour juin 1974. Si vous venez de former un groupe d'action, de réflexion, d'entraide, de quoi-que-soit, si vous avez des informations nouvelles, dépêchez-vous de les faire parvenir aux Communications communautaires, C.P. 1238, Place d'Armes, Montréal H2Y 3K2. Elles seront classées sous les différentes rubriques et s'ajouteront à toutes celles qui y sont déjà pour former une merveille de catalogue. Les Pages Jaunes sont bilingues mais faut voir le français! S'il y en a une qui est intéressée à revoir cette pauvre traduction, le Centre d'Information et de références pour femmes (C.I.R.F.) vous ouvrira toutes grandes ses portes.

Toutes les rubriques mentionnées dans l'article sur le New Woman's Survival Catalog se retrouvent dans les Pages Jaunes, à cette différence près que l'accent est mis sur la référence. Les Pages Jaunes ne prétendent pas donner des notions de base mais vous diront où aller chercher des renseignements complets. Vous saurez ainsi:

- que des "groupes de pression" féminins existent, par exemple le Comité pour des droits égaux: s'adresser à Mona Forrest au 842-4781;
- qu'il y a des associations de femmes séparées ou divorcées, par exemple le "ANO-SEP": s'adresser au 845-7636 ou 845-7533;
- quels sont les services de santé disponibles à Montréal et leurs spécialités, par exemple pour la contraception et l'avortement: le Centre des femmes au 228-4325;

- qu'il y a un service téléphonique (24 h.) qui aidera, moralement et légalement, celles qui viennent d'être violées: 935-1011 et qu'un livre disant quoi faire et ne pas faire en cas de viol a été publié par le YWCA: s'adresser à Mona Forrest au 842-4781.

- quelles sont les maisons d'hébergement d'urgence;
- quels sont les services d'aide légale et leurs publications;
- que deux groupes de femmes artistes fonctionnent à Montréal;

- quels sont les centres des femmes à travers le Canada (pour les voyageuses...)

- quels sont les journaux féministes publiés et par qui;
- qu'outre le C.I.R.F. et le Centre des femmes, plusieurs associations moins connues travaillent activement; par exemple La Place des Femmes au 845-7146, centre de travail, de réunion où se donnent des cours de défense aussi bien que de menuiserie;

- qu'il y a encore un tas d'autres choses;

- qu'il devrait y avoir encore plus de choses.

N.B. Vous pouvez vous procurer les Pages Jaunes (\$1.00) au:

Centre d'information et de références pour femmes
3595, rue Saint-Urbain
Montréal H2X 2N6
Tél. 842-4781

Si vous voulez recevoir une copie par la poste, envoyez une enveloppe 8 1/2 par 11, un timbre de 15 sous et \$1.00. Ça vaut la peine!



Les femmes au Vidéo

Il y a au Vidéographe de la rue St-Denis deux films faits par le Video Woman dont on ne parle pas dans le Catalogue; deux films sur les lesbiennes. Comment des femmes n'ont plus envie de se conformer à leur rôle stéréotypé et prennent conscience de leurs possibilités multiples, comme plâtrier, ou plombier, au niveau de leur force physique (karaté, judo), dans leur relations amoureuses: ça s'appelle "Woman's Only". Avec "Lesbian's Mother", ce sont des femmes qui apportent leur témoignage sur leur condition de femmes lesbiennes ayant des enfants. Ce qui est étonnant c'est le désir de ces femmes d'élever leurs enfants dans des structures permises par rapport aux gens de la rue qui posent des jugements catégoriques sur les lesbiennes. On peut se demander justement de quel côté se retrouvent les extrémistes...

À côté de ces deux vidéos américains il y a ceux faits au Québec: "Femmes soyez" et un autre sur les flash publicitaires à la TV (dont je ne me souviens plus du titre) qui est supposé rendre compte de l'image faite de la femme par la publicité. C'est pas fort, pour ne pas dire plus. Dans "Femmes... soyez", il y a cependant les sorties ahurissantes de Paul Dupuis à la radio; il faut vraiment l'entendre pour le croire. Sinon, on retrouve tous les vieux clichés comme "le travail de la femme est un travail invisible"; ça sent le Partisan sur la libération de la femme à plein nez. Et c'est mal fait car il n'y a aucune conception visuelle sauf ce village de carton-pâte où des hommes-marionnettes viennent donner leur opinion en ouvrant les volets de leur maison

Germaine Greer et Kate Millet:

Pour s'affirmer concrètement

Parmi tous ces livres sur la femme, les femmes, les jeunes, les vieilles, les mères, les célibataires, les mariées, les divorcées, etc., etc., il y en a deux qui, même après avoir été sur les rayons des librairies depuis 3 ans (en français) continuent d'attirer l'attention et de susciter des réactions. On en arrive à se dire que *La femme eunuque* de Germaine Greer* et *La politique du Mâle* de Kate Millet** doivent être ou bien deux livres qui résument tout ce qui s'est dit sur le sujet ou bien deux livres qui abordent la question sous un angle totalement nouveau. Je me suis donc dit que ces deux bonnes femmes pourraient avoir des réponses aux questions que je me pose depuis un certain temps déjà... Voici ce qu'elles m'ont dit:



Germaine Greer en couverture de Oz

Q. Pourquoi écrire un livre sur la femme?

Greer: J'ai voulu faire comprendre la possibilité et la désirabilité d'un mode de vie différent. J'ai donc démontré le caractère illusoire de cette fausse sécurité qui pousse les gens à avoir peur de la liberté.

Millett: Moi aussi, mais je crois qu'entreprendre des changements sans avoir une connaissance approfondie de ce qu'on veut changer n'est guère productif. J'ai donc voulu faire une théorie du patriarcat pour prouver que le sexe est une catégorie sociale ayant des implications politiques. J'ai étudié les concepts de puissance et de domination dans la sexualité aussi bien que dans le patriarcat.

Greer: Le patriarcat comme tel ne m'intéresse pas mais je ne nie pas son existence, surtout dans la famille. Les notions d'oppression et de domination sont constamment derrière mon examen des procédés qui servent à fabriquer l'âme féminine.

Millett: Mais toute notre société est patriarcale, pas seulement la famille! Cette constatation s'impose à l'évidence dès l'instant où on réfléchit que l'armée, l'industrie, la technologie, bref toutes les avenues conduisant au pouvoir dans notre société sont entre les mains des mâles. L'essence de la politique étant le pouvoir, voilà un fait qui ne peut manquer de frapper.

Q. 2 livres sur les femmes et vous me parlez d'âme féminine, de patriarcat, de domination, de mâles... qu'est-ce que la femme?

Millett: Il faut faire une distinction entre le sexe qui est biologique (mâle, femelle) et le genre qui est psychologique et culturel (masculin, féminin). Outre les différences d'ordre biologique que nous connaissons déjà, il ne semble pas y avoir d'autres différences significatives entre mâle et femelle.



Greer: Il est vrai que le sexe de l'individu est inscrit dans chaque cellule de son corps mais nous ignorons l'effet de cette différenciation. Chaque cellule contient 48 chromosomes. Le sexe féminin est déterminé par la présence d'une paire de chromosomes XX alors que l'homme a une combinaison XY. Donc $1/48$ diffère et c'est sur ce fondement que la distinction radicale entre l'homme et la femme a été établie!

Millett: Oui, on devrait pouvoir prononcer les mots masculinité et féminité sans impliquer obligatoirement quelque chose qui touche à l'anatomie.

Greer: Le stéréotype de la féminité est plus corporel que spirituel, plus spirituel qu'intellectuel. La femme est devenue le signe extérieur de la richesse et du rang social de l'homme mais le stéréotype n'est pas une femme: c'est une poupée ou une idole. Moi, je n'en peux plus d'être réduite au rôle de travestie incarnant un personnage féminin.

Millett: La masculinité et la féminité sont des structures de comportement manifestement psychologiques et donc culturelles.

Greer: Je considère aussi que les caractéristiques féminines sont le produit de l'influence sociale mais nous devons admettre que cette polarisation du masculin et du féminin est hélas! exacte même si elle n'est pas nécessaire...

Millett: Mais elle EST nécessaire! Sans cette polarisation, le système patriarcal tombe...

Greer:... et le système économique aussi. Ce que je voulais dire c'était que nous ne pouvons pas survivre dans un milieu de sadisme masculin et de masochisme féminin, un milieu d'agresseurs et de victimes.

Millett: Ce Freud! quel gâchis...

Q. Demain matin, qu'est-ce que je fais?



Greer: le premier devoir d'une femme libre est d'inventer la forme de sa révolte individuelle, celle qui exprimera le mieux sa propre indépendance et son originalité.

Millett: Evidemment puisque le champ de la révolution se trouve dans la conscience de l'Homme beaucoup plus que dans les institutions qu'il a créées. Il est fondamentalement impossible de transformer la société sans transformer la personnalité et la personnalité sexuelle, telle qu'elle existe généralement doit être renouée de fond en comble.

Greer: Avant tout, les femmes doivent refuser de s'engager dans des relations sanctionnées par la société, telles que le mariage. On pourrait même aller jusqu'à dire qu'elles devraient pratiquer délibérément la promiscuité. En tout cas, les femmes doivent être capables de se suffire à elles-mêmes et s'abstenir de rapports de dépendance exclusifs et d'autres formes de symbioses névrotiques.

Millett: Je n'ai pas de "conseils pratiques" à donner sinon qu'il faut réconcilier les classes, unir la grande dame et l'ouvrière, la prostituée et la digne mère de famille dans une cause commune. Et c'est dans la mesure où cela se réalisera que sera assuré le succès de la révolution. Autrement dit, contrecarrer le stratagème du patriarcat qui a divisé les femmes en classes sociales, culpabilisant les privilégiées en leur disant qu'elles ne méritent pas leur sort et en suscitant l'envie chez les autres. Comment la solidarité peut-elle exister?

Q. Et la révolution sexuelle?

Millett: Pour la mener à bien, il faut établir un principe unique de tolérance: principe de liberté totale en matière de sexualité... et cette révolution ne pourra que faire sauter la domination sexuelle qui est sans

doute l'idéologie la plus répandue de notre culture et lui fournit son concept de puissance le plus fondamental.

Greer: Il ne s'agit pas seulement de se prononcer pour la liberté totale. Il faut aussi repenser la sexualité elle-même. L'exclusion du fantasme de l'orgasme vaginal est en fin de compte un bien mais la substitution du spasme clitoridien à une authentique satisfaction sexuelle peut aboutir au désastre. Il est absurde de prétendre que la femme ne ressent rien quand l'homme introduit son pénis dans son vagin. L'orgasme est qualitativement différent lorsque le vagin peut onduler autour du pénis au lieu d'un vide.

Millett: La croyance en cet orgasme vaginal était bien une preuve irréfutable de l'influence de la culture sur la physiologie!

Q. Et les hommes?

Greer: La première découverte significative que nous ferons sur la voie de notre liberté est que les hommes ne sont pas libres et qu'ils en déduisent que personne ne doit l'être. En se libérant les femmes libéreront aussi leurs oppresseurs.

Millett: Bien sûr puisque toute révolution qui maintient intacte l'unité de base de l'exploitation et de l'oppression, celle d'un sexe sur l'autre, du masculin sur le féminin, OU l'un quelconque de ses substituts est futile.

Greer: Devenons sorcières... ce sont les plus notoires des femmes qui ont voulu se révolter contre le rôle que leur imposait la société.

Je ne suis pas sûre qu'elles ont répondu aux questions que je me posais, ou plutôt que leurs réponses me satisfont. Je ne sais toujours pas ce que je fais demain matin. Greer me montre comment on m'a fait féminine et Millett pourquoi on m'a fait féminine. Greer me propose de changer mon comportement et Millett d'abolir le patriarcat. J'ai pas l'impression d'être travestie (je ne suis plus travestie...); j'ai pas l'impression de vivre des rapports de dépendance exclusifs ou d'autres symbioses névrotiques (je les refuse...); l'union avec la grande dame, je la vois bien mal et je continue à penser que transformer la personnalité n'amène pas automatiquement la transformation de la société (je suis bien connue pour ça...). C'est encore le pas entre MOI et les AUTRES qui manque. Je ne le trouverai pas en lisant!

M-F.M.

* Ed. J'ai lu, coll. Documents,
†† Ed. Stock,



Le "New Woman's Survival Catalog"

L'ABC de la société nouvelle...

Ce catalogue est un outil précieux en ce sens qu'il nous permet de prendre conscience de la force actuelle des femmes, même s'il se limite à recenser ce qui existe d'abord aux U.S.A. Un handicap pour nous: tout ce qui a été écrit est en anglais. Ainsi, par exemple, il y a une foule de livres pour enfants (non-sexistes) qui auraient pu nous être d'un grand secours... cela peut du moins donner envie d'en faire autant. Et je pense que le catalogue sert avant tout à cela, il faut surtout le voir dans sa valeur d'exemple.

Au départ, je voyais d'un mauvais oeil que des femmes veulent à tout prix s'organiser entre elles et refusent de façon systématique l'appui des hommes. Je trouvais leur attitude aussi sexiste que celle des mâles. Par la suite, j'ai changé d'avis et bien au contraire, leur effort m'a semblé des plus louables. N'ayant aucune place dans le système capitaliste masculin, beaucoup de femmes ont eu envie de se créer un système de vie parallèle, système de vie impliquant une transformation radicale des relations de travail, des rapports entre les femmes. Elles ont voulu appliquer les théories valorisant les valeurs féminines comme base de toute organisation sociale. Ainsi, comme dénominateur commun, on peut dire que ces femmes fonctionnant pour la plupart en sys-

tème coopératif, à l'intérieur duquel on a institué des structures égalitaires pour le personnel c.a.d. qu'on refuse carrément la hiérarchie de travail, tout comme la spécialisation. Toutes les femmes travaillant à l'intérieur d'un hôpital, d'un centre de recherche ou d'une librairie prennent part aux décisions et à tour de rôle remplissent toutes les fonctions exigées.

Elles sont en train de donner la preuve que ce sont les femmes (la féminité) qui vont apporter les solutions à la survie de la planète, qui vont apporter l'harmonie et le respect. Lorsque les hommes auront compris leur message, le temps sera peut-être alors venu pour elles de retrouver l'unicité des sexes. Mais pour l'instant, des femmes ont surtout besoin de trouver de nouvelles formes de vie adaptées à des valeurs féminines. Et c'est peut-être la seule solution pour contrecarrer le mouvement bientôt irréversible entrepris par l'homme pour rendre la planète inhabitable, inhumaine, sous des prétextes de progrès et de civilisation.

Ce qui reste imposant dans ce "Woman's survival catalog", s'est l'ampleur de la tâche accomplie et ce, à ma grande surprise. Les femmes se sont infiltrées dans tous les domaines où leur présence semblait indispensable pour la bonne marche de la vie des femmes, en tant que groupe social différencié. Elles ont vraiment recréé une société dans la société, mais leur société c.a.d. selon leurs propres règles, leurs propres lois. La façon la plus simple d'en parler, c'est de donner une nomenclature des domaines où il y a eu des gestes concrets de posés, avec les noms à retenir.

1- Communication: Les femmes ont organisé leur propre imprimerie, maisons d'éditions, revues, journaux et librairies. C'est dire qu'elles sont maîtres de tout le processus de communication du commencement à la fin: ce qui veut dire qu'elles sont tout à fait libres de publier ce qu'elles désirent sans avoir à se plier au monopole des hommes. Le journal le plus important: *Off our backs*,



1724, 20th street, Washington D.C. 20009.

2- Domaine artistique: C'est là où les femmes s'affirment le plus. a) Galeries d'art pour femmes, centre d'information sur les arts. The feminist Studio Workshop, 14120 Van Nuys Blvd, California. A Montréal: Powerhouse: 1210 Greene.

Slide Registries: les femmes peuvent envoyer quatre diapositives de leur oeuvre. Banque de diapositives pour faire connaître les femmes artistes. (Slide registries, P.O. Box 539 Canal Street Station, New York, New-York.

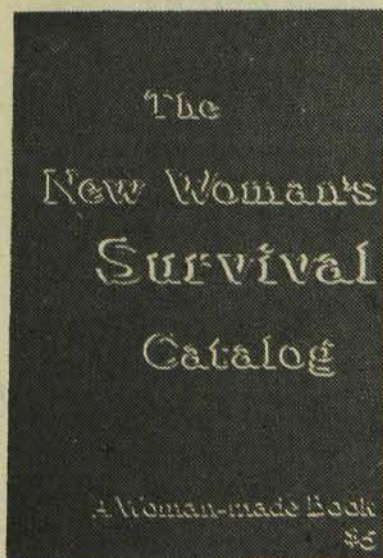
b) The feminist Art Journal, 41 Montgomery Place Brooklyn, New York Redécouverte de l'histoire de l'art féminin et de l'importance du tissage et du travail à l'aiguille (reconnaissance de l'utile et du fonctionnel).

c) Cinéma: films faits par des femmes et distribués par elles. Pour catalogue: New Day Films P.O. Box 315, Franklin Lakes, New Jersey Revue sur le cinéma. Vidéo: Vidéo-woman, c/o Minda Bikman, 535 Hudson street, New York, New York.

d) Théâtre: troupes de théâtre de femmes aux U.S.A.

e) Musique: Mountain Moving Day et The Family of Woman

3- Centre de santé féminine: Ces centres offrent des cours pour que chaque femme puisse faire son propre examen gynécologique, pour utiliser le speculum. Consultations gratuites sur la maternité. Clinique gynécologique: examen par une femme gynécologue ou examen à plusieurs pour permettre à la femme de voir et connaître les traitements. On veut démystifier l'information médicale pour les femmes: que chacune reprenne possession de son corps.





Vermont Women's Health Center, Interstate 89, exit 16, route 2 et 7, Clonchester, Vermont (près de Burlington.)

Information: Livres et films sur la masturbation, sur les moyens de contraception (Birth Control Handbook, P.Q. Box 1000 Station G, Montréal) sur les déodorants génitaux, sur l'avortement par aspiration, sur la façon de se faire un examen des seins.

4- Les enfants: *Momma*, P.O. Box 567, Venice, California; journal (coopérative) fait par des femmes seules ayant des enfants et qui veulent aider d'autres femmes dans le même cas. Ce sont des femmes qui refusent le mariage et la famille nucléaire. Il y a aussi une garderie coopérative pour le soin des enfants.

b) Livres sur les moyens d'organiser une garderie d'enfants. Ecrire à: Women's Action Alliance, 370 Lexington av. room 313, New York, New York.

c) éducation: a) les femmes travaillent à enrayer le sexisme dans l'éducation. Etudes sur le sujet, livres disponibles pour éduquer les enfants à ne pas avoir des vues sexistes, posters sur tous les emplois possibles faits par des femmes (Ecrire à: Free, P.O. Box 185, Saxonville, Station, Framingham Mass.)

b) Lollipop Power; P.O. Box 1171, Chapel Hill, North Carolina; livres pour enfants anti-sexistes (2 à 8 ans)

Feminist Press: pour les plus de 8 ans: Box 334, Old Wetsbury, Long Island, New York.

5- Apprentissage: a) Breakaway, 434, 66 th Street, Oakland, California. Ecole pour les femmes qui veulent étudier sur elles-mêmes, sur leur oppression, leur histoire (history). Education non-sexiste: menuiserie, karaté, littérature, santé.

Comment organiser ce type d'école? Ecrire à Breakaway.

b) Project repair: 2631 Reynard Way, San Diego, California. Cours d'électricien, mécanicien, menuisier, plombier: soit pour s'en faire un travail soit pour se dépanner.

Livres sur le sujet: "I took a hammer un my hand". Ecrire à: William Morrow and co., 105 Madison ave. New York. "The feminist fix-it book". (Grosset et Dunlap, 51 Madison ave. New York.)

E) Etudes sur la femme: Etudes qui ont été faites sur la femme dans les universités et les collèges. Centre de recherche sur l'histoire de la femme et sur le mouvement: Women's History Center, 2325 Oak Street, Berkeley, California.

6- Centre d'information sur le viol: informe les femmes sur ce qu'elles peuvent attendre de la police et des hopitaux en cas de viol. Assistance juridique. Cours de judo et karaté. Livres disponibles sur des moyens de défense.

7- Le travail: a) Centres pour aider les femmes à se trouver des emplois, surtout des emplois à temps partiel: deux femmes peuvent se séparer la tâche d'un emploi à temps plein si elles sont "pluguées" ensemble.

b) Union W.A.G.E.: centre qui travaille à obtenir des droits égaux et des salaires égaux pour celles qui doivent et veulent travailler. Livre: How to work: when your husband is against it, your children aren't old enough (Ecrire à: Simon and Schuster, 630, Fifth av. New York)

c) Sociétés de crédit et banques pour les femmes: car, comme on le sait, il n'est pas fait crédit facilement à une femme habituellement

d) Country Woman, P.O. Box 51, Albion, California (7.00 par année) journal mensuel: manuel de survie à la campagne pour les femmes. Ce journal veut s'opposer à toute l'idéologie sous-tendue par Earth Mother News, Communities, The Whole Earth Catalog qui relègue la femme au rôle de "mère de la terre" ou "Grande Mère" uniquement.

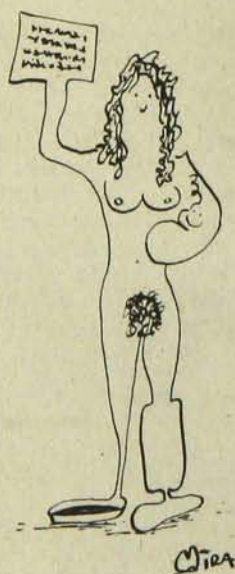
Les quatre films des femmes de l'O.N.F.:

faire le tour de la question

Dans la série "En tant que femmes", (ces quatre films présentés par l'O.N.F.) "Les filles du Roy" d'Anne-Claire Poirier est le film qui se veut le plus "cinématographique". Plastiquement, on y retrouve toute la puissance évocatrice de l'image, le texte n'étant là que pour appuyer davantage. Dès le début du film, on se laisse entraîner dans des paysages de neige, de vent et d'arbres: on croirait presque faire irruption dans le monde de J.P. Lemieux. C'est beau comme une peinture effectivement. D'une sensibilité qui n'a jamais d'excès, d'une douceur et d'une tendresse toute amoureuse, car ce film se veut un cri d'amour.

Anne-Claire Poirier tente de faire l'histoire du Québec au féminin: c'est alors l'histoire d'une longue attente qui nous est racontée. De la femme qui a centré toutes ses valeurs sur la tendresse, l'amour, le don d'elle-même. Et les images du film reviennent de façon lancinante sur ces gestes sans cesse répétés du quotidien qui transcrivent ce que veulent les femmes: aimer, pour rendre le monde dans lequel on vit habitable. Mais les hommes n'en veulent pas de ce monde puisqu'ils l'ont

LA FEMME



toujours plus ou moins fui: elle attend donc, depuis plus de 300 ans, que l'homme revienne près du feu qu'alimente chaque femme, patiemment, jusqu'à ce que... Car il y aura bien au moment où toutes, elles cesseront de rêver, d'attendre et c'en sera alors fini de la grande histoire d'amour. De façon saisissante, le film se termine sur des images, **coupées** dans leur envol de femmes pansant une blessure, caressant un enfant, se blotissant amoureusement, mais surtout de femmes qui accouchent. Si on cessait de faire tous ces gestes d'amour, qu'advierait-il? Si toutes les femmes refusaient, demain, de donner la vie à des enfants! A quoi serviraient toutes les belles inventions de l'homme? Ses industries polluantes, ses villes inhabitables, son agressivité, ses complexes de supériorité?

Nos amants, nos maris, nos pères et nos frères comprendraient peut-être enfin ce que nous tentons de leur expliquer "avec des gants blancs". Comme geste politique, ce serait peut-être ce qu'il y a de plus efficace pour faire comprendre aux hommes que nous ne voulons pas de ce monde-là. Plutôt que d'espérer désespérément, il faudrait peut-être réapprendre notre histoire, relire par exemple "Lysistrata", en faire notre livre de chevet...

Mais nous n'en avons pas tellement envie au fond, nous voudrions plutôt que, pour une fois, jaillisse la lumière dans le cœur et l'esprit de tous les hommes: c'est notre utopie à nous.

Comme le dit si bien Anne-Claire Poirier: "Il y a chez les femmes une force qui va gagner. **Ce sont elles qui possèdent le salut actuellement**, si elles veulent bien le savoir. Contre des phénomènes comme la pollution, la consommation, toutes les monstruosité sociales parmi lesquelles on vit, la partie sera gagnée si elles veulent se retrouver à partir de leurs propres valeurs, les vivre et entraîner les autres à les vivre avec elles".

Si c'était possible chaque jour, de garder en chacune de nous cette belle assurance, cette certitude que ce pourquoi nous vivons, c'est-à-dire l'amour demeure la seule planche de salut pour notre civilisation!

Mais comme dit le dicton: "On ne vit pas d'amour et d'eau fraîche"; surtout actuellement. Car même si le film d'Anne-Claire Poirier se veut un geste d'amour vers les hommes, il est aussi évident qu'il laisse pressentir l'urgence de la situation et l'état désespérant dans lequel sont situées les femmes. Devenir des hommes ou retrouver l'essence même de leur être, telle est la question posée et par ce film et par tous ceux de la série. Oublier à tout jamais des valeurs comme la paix, l'art, l'intuition, la religion, l'amour et la sagesse au profit de la guerre, de l'organisation, du rationnel, du matérialisme, de la science. Construire une société totalement masculine puisque de moins en moins, on n'accorde d'importance à ce qui est féminin. Ou réagir promptement et engager un processus inverse où il serait possible alors d'atteindre un équilibre harmonieux entre ces deux mondes de valeurs. Utopie!

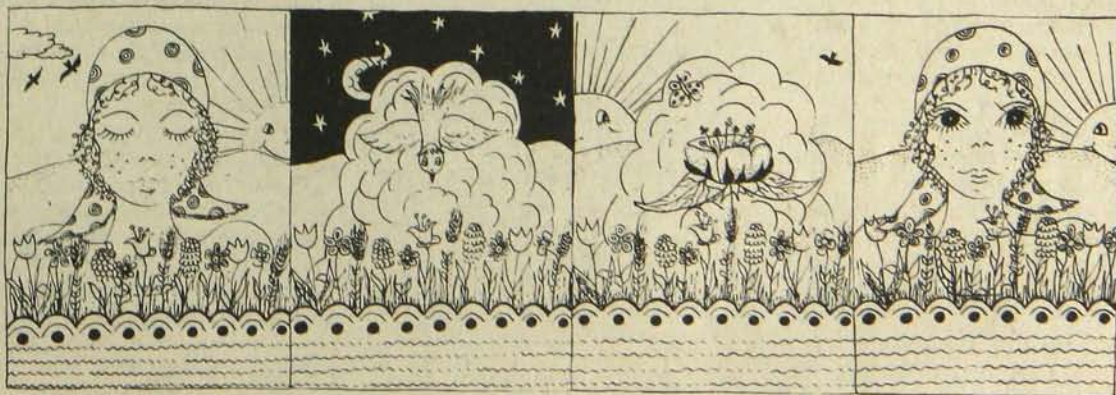
Pour l'instant, des femmes essaient de trouver des solutions, mais encore là à un niveau individuel car on n'en est encore qu'à la période des tâtonnements. Certaines ont fait déjà un choix; celui du travail. Et le refus d'un amour engageant qui est vu comme incompatible avec la réalisation personnelle en tant que femme. C'est presque de l'amertume face à un monde impossible! et c'est peut-être la seule solution viable, tant que les choses seront ce qu'elles sont.

D'autres tentent de trouver de nouvelles définitions du couple, c'est-à-dire où chacun définira son rôle non plus selon les normes traditionnelles, mais selon les aspirations et les besoins de chacun des conjoints. Ne plus s'embarquer aveuglément dans une situation mais se po-



ser la question: est-ce que c'est bien ce que j'ai envie de faire? Cela amène des renversements de rôles en certaines occasions où nous pouvons voir la femme devenir la pourvoyeuse, où elle s'épanouira davantage dans un contact avec le monde extérieur, et l'homme choisir délibérément de rester à la maison pour remplir les tâches ménagères, prendre soin du bébé et travailler sans contrainte à son oeuvre, comme peintre, par exemple. Ou l'inverse. Mais surtout ne plus s'encorseter dans des attitudes apprises: la femme à la maison, la femme épouse, mère et ménagère; l'homme au travail et à l'occasion le mari et le père... Retrouver avec souplesse un équilibre entre ces données: choisir.

Beaucoup de femmes ont dit que ces situations tirées du film de Mireille Dansereau "**J'me marie, j'me marie pas**" n'étaient pas représentatives de la majorité des femmes québécoises puisque l'on n'y trouvait que des femmes de carrière. Et c'est bien vrai. Mais ce film nous permettait de prendre conscience que l'indépendance financière, ce n'est pas le bout du monde. En ce sens qu'elle ne règle pas tous les problèmes de la femme qui doit, même là, lutter contre les "patterns"





scélérasses de notre société et travailler péniblement à instaurer plus de malléabilité dans les relations hommes-femmes. Pour bien des femmes, la libération est vue d'abord d'un point de vue économique: ce film pourrait bien remettre en question leur attitude, puisqu'il définit clairement chez ces femmes qu'il y a problème surtout au niveau des relations entre l'homme et la femme. Et en ce sens, la série de films forme une espèce de boucle, le dernier (*"Les filles du Roy"*) en définissant les aspirations amoureuses de la femme renvoie au premier (*"J'me marie, j'me marie pas"*) où la femme doit faire un choix dans l'immédiat entre le travail et l'amour selon qu'elle croit ou non en une relation possible entre les hommes et les femmes.

Si de nouvelles tentatives ont été faites par les femmes, c'est que la vie d'épouse, de mère et de ménagère actuellement n'offre que très peu de chances de réussite étant donné le manque de participation masculine. La femme qui voit son rôle comme un d'amour et de don auprès de sa famille déchant rapidement quand elle prend conscience que ces gestes essentiels à la vie ont été changés en gestes de servitude. Elle est habituellement la seule à se voir comme dispensatrice de tendresse et de générosité, l'homme étant trop occupé à ses affaires, à son travail, n'ayant aucune disponibilité pour ces "menus travaux." La générosité, bien souvent, chez les hommes, on peut la compter en robes, en manteaux, etc... C'était ce que voulait nous dire le deuxième film de la série, *"Souris, tu m'inquiètes"*. Qui par ce biais de la vie d'un couple ordinaire avec des enfants, tentait encore une fois de dire que ce n'est plus possible pour la femme de continuer ainsi, que ce

n'est pas toujours aux mêmes... Qu'il est temps que les hommes se réveillent et redonnent à la femme la place qui lui revient.

Comme tout au long de la série le problème de la maternité, de l'éducation des enfants était présent en filigrane, comme un des obstacles à la libération de la femme, on a pensé faire un film sur ce sujet et plus particulièrement sur les garderies d'enfants: *"A qui appartient ce gage?"*. Mais pourquoi ne pas avoir donné les moyens concrets aux femmes préoccupées par ce sujet de s'organiser ensemble, au niveau du quartier ou du bout de rue? Dans le film, il est beaucoup question d'une garderie de St-Henri, je pense, organisée par les mères de famille du quartier qui veulent sortir de leur maison. Ainsi, on offre la possibilité aux mères qui veulent ou doivent travailler de le faire et aux autres, de participer à des activités communes non plus chacune dans sa maison, mais toutes ensemble à l'intérieur d'une garderie d'enfants. Cette garderie donne la possibilité aux femmes du quartier de poser les bases d'une commune de travail: toutes, elles avaient à s'occuper des enfants, à faire les repas, à éduquer, c'est-à-dire à travailler. Plutôt que de rejeter chacune ces tâches à l'intérieur de chacune des maisons, elles se sont trouvées un local où elles ont pu arriver à une répartition des tâches, à une entraide et une solidarité assez remarquable. Ces femmes défavorisées économiquement ont trouvé des solutions appropriées à leurs besoins que bien des femmes dites "intellectuelles" n'ont même pas eu le courage d'inventer, trop préoccupées par leur petite "souffrance" personnelle comme le montre ce film. L'opposition radicale entre ces deux mondes de femmes est peut-être ce qu'il y avait de plus étonnant. Alors que les femmes de St-Henri avaient toutes les raisons du monde de pleurer sur leur sort, ce sont bien au contraire, elles, qui ont l'énergie d'improviser des solutions. C'est dommage qu'on nous ait pas donné l'information sur la façon dont elles ont procédé pour arriver à ces résultats: cela aurait pu servir à toutes celles qui cherchent des moyens d'éduquer leurs enfants, sans compromettre sérieusement leur évolution personnelle. Puisqu'il est pratiquement impossible actuellement d'arriver à une répartition des tâches entre l'homme et la femme pour l'éducation des enfants, les femmes auront peut-être envie d'y arriver entre elles.



Ainsi, celles qui veulent d'abord s'occuper de l'éducation des enfants pourront le faire tout en permettant aux autres d'aller sur le marché du travail. Par un système de rotation aussi, elles pourraient trouver une possibilité d'équilibrer leur vie entre leur rôle d'épouse et de mère et un épanouissement plus personnel que ce soit au niveau d'activités artistiques ou de développement intellectuel, dans un travail ou autrement.

Mais si on repense rapidement aux séquences du film *"Les filles du Roy"* où les femmes sont vues dans les emplois qui leur sont habituels c'est-à-dire femmes de ménage, travail à la chaîne, emploi de service, etc... c'est difficile d'être optimiste quant aux chances pour les femmes de s'épanouir dans un travail. Là encore, elles n'ont que très peu de choix dans cette société compétitive, agressive et masculine. C'est dans ce sens que des expériences comme celles du "Woman's survival Catalog" peuvent apparaître intéressantes. Plutôt que de se laisser abrutir par un travail dévalorisé, les femmes du Québec pourraient se créer leur propre cellule de travail, établissant leurs propres règles. Les femmes de St-Henri donnent une première esquisse qu'il faudrait peut-être poursuivre. Si les hommes ne leur donnent aucune chance de construire un monde viable, les femmes n'auront qu'à le faire ensemble, selon leurs propres valeurs.

De la même façon qu'on pouvait le retrouver comme un leitmotiv dans *"Les filles du Roy"* nous pourrions poser la question: "A quel moment nous sommes-nous éloignés l'un de l'autre ensemble?" Mais aussi: Est-il possible de refaire le chemin inverse? ... Et si on s'aimait!!!

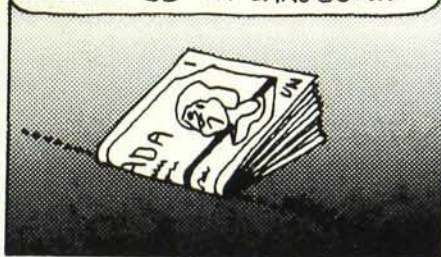
Christine L'Heureux

UN TEST FACILE !

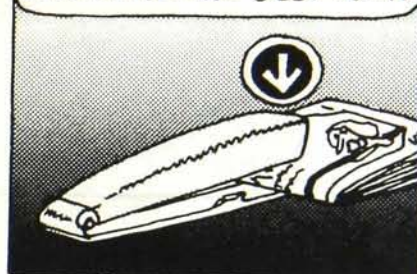
MUNISSEZ-VOUS DE SEPT BILLETS DE \$1...



PLIEZ-LES ENSEMBLE DANS LE SENS DE LA LARGEUR...



BROCHEZ-LES ... C'EST TOUT.



VOUS AVEZ AINSI CONSTITUÉ UN PETIT LIVRET...



UN LIVRE AVEC LA REINE D'ANGLETERRE SUR LA COUVERTURE...



ET TREIZE AUTRES PAGES ASSEZ PAUVRES EN ILLUSTRATIONS...

ÇA VOUS MÈNERA PAS LOIN!



TANDIS QU'AVEC LES MÊME SEPT DOLLARS, ET SANS AVOIR BESOIN D'UNE BROCHEUSE...

VOUS POUVEZ AVOIR UN ABONNEMENT D'UN AN* A **mainmise** !!!!



*UN AN, C'EST 12 NUMÉROS. SAUF LES SIÈCLES BISSEXTILES...

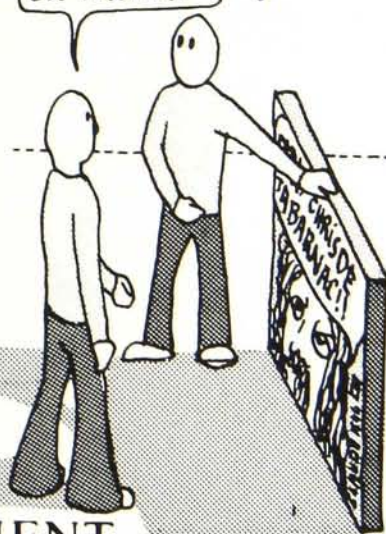
LA COMPARAISON N'EST PAS À FAIRE, NON??... PAR EXEMPLE PERSONNE NE VOUS ENVIÉRA SEPT DOLLARS...



TANDIS QU'UNE COLLECTION DE **mainmise** !!! **WOW!**

ET CELLE-LÀ, ON LA MET AUSSI??

NON, ELLE EST EN TROP...



JE M'ABONNE AU MAGAZINE MAINMISE POUR UNE PERIODE DE:

- () 2 ans- 24 numéros \$12.00 et j'économise \$18.00
- () 1 an- 12 numéros \$7.00 et j'économise \$8.00
- () 6 mois- 6 numéros \$4.00 et j'économise \$3.50
- () 1 an (OUTRE MER) \$8.50 et j'économise \$6.50 (mandat poste international)

Joindre avec le bulletin d'abonnement un mandat poste ou un chèque et faire parvenir à:

MAINMISE
Service des abonnements
1589 St-Denis
Montréal P.Q.
H2X 3K2

BULLETIN D'ABONNEMENT

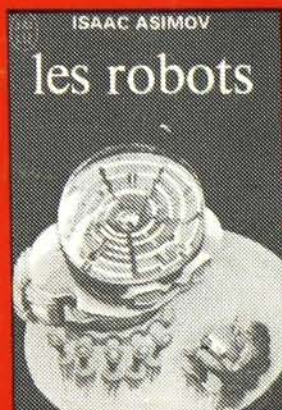
(A DECOUPER ET A NOUS RENVOYER)

IL EST POSSIBLE DE DEBUTER VOTRE ABONNEMENT A PARTIR D'UN NUMERO POSTERIEUR AU NUMERO 21. J'abonne un (e) ami (e) pour une période de.....à partir du numéro.....Je m'abonne pour une période de.....à partir du numéro.....

NOM PRENOM
ADRESSE APT #
VILLE CODE POSTAL PROV



La collection qui choisit bien ses livres.



453**

LES ROBOTS

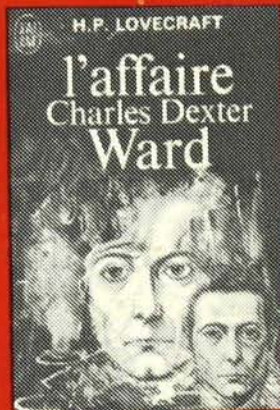
Comment les robots, d'abord esclaves soumis des hommes, devinrent leurs maîtres.



505**

DANS L'ÉPOUVANTE

Les portes du fantastique s'ouvrent sur celles de l'horreur.



410*

L'AFFAIRE CHARLES DEXTER WARD

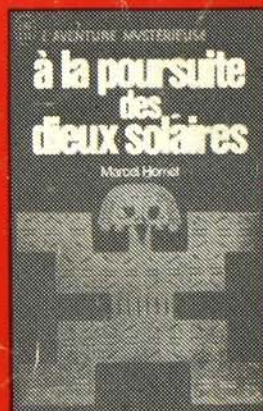
Echappé de Salem, le sorcier Joseph Curwen vint mourir à Providence en 1771. Mais est-il bien mort ?



362**

LE MONDE DES A

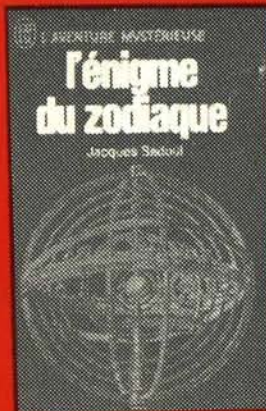
Gosseyn n'existait plus : il lui fallait reconquérir jusqu'à son identité.



A 309***

A LA POURSUITE DES DIEUX SOLAIRES

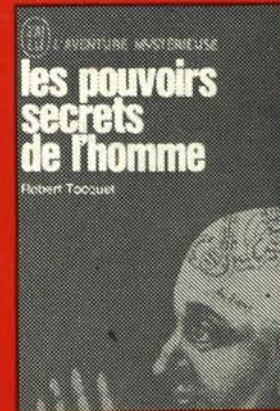
En Amérique du Sud, l'auteur retrouve la trace d'une antique civilisation disparue.



A 299**

L'ÉNIGME DU ZODIAC

Des études et des expériences nouvelles sur l'astrologie montrent l'intérêt de cette science millénaire.



A 273**

LES POUVOIRS SECRETS DE L'HOMME

Les possibilités insoupçonnées du cerveau humain : médiumnité, télépathie, voyance.



A 297**

NOS VIES ANTÉRIEURES

Un psychiatre qui soigne ses malades par hypnose, assisté de sa femme, médium exceptionnel, prouve la réalité des vies antérieures.



D 33***

LE POUVOIR D'INFORMER

L'histoire des grands empires de la presse et des moyens d'information modernes.



D 10***

UN JUGE PASSE AUX AVEUX

Sur les affaires les plus mystérieuses : de la Begum à l'O.A.S., de Dominici aux trafiquants de drogue, etc.



D 11***

NASSER, LES DOCUMENTS DU CAIRE

Les dessous de la politique égyptienne par l'émence grise de Nasser.



487**

MANOUCHE

Reine du Tout-Paris et de la pègre, Manouche raconte, sans complexes.



396**

JE VEUX REGARDER DIEU EN FACE

Le phénomène hippie et la mystique de la drogue.



393**

30 SECONDES SUR NEW YORK

L'exécution du plan diabolique d'un colonel chinois pour atomiser New York.